

La vitalité mariste

Des capitulants réfléchissent sur le document "Choisissons le vie"

Interview du frère Luis García Sobrado

**Brûler la vie
pour la nouvelle humanité**

Directeur :
 Fr. Lluís Serra

Commission des Publications :
 FF. Emili Turú, Maurice Berquet
 et Lluís Serra.

Collaborateurs :
 FF. Séan Sammon,
 Luis García Sobrado,
 Théoneste Kalisa, Antonio Ramalho,
 Peter Rodney, Pedro Herreros,
 Emili Turú, Maurice Berquet
 et 57 frères capitulants et plus.

Traducteurs :
 Français : FF. Lucien Labelle,
 Aimé Maillet et Ernest Censi.
 Anglais : FF. Joseph Belanger,
 Gerard Brereton, Mario Colussi,
 Eugene Dwyer, Patrick Sheils et
 Douglas Welsh.
 Espagnol : FF. Miguel Ángel Sancha
 et Francisco Castellanos.
 Portugais : FF. João Fagherazzi,
 Roque Fritzen et Virgilio Balestro.

Photographie :
 FF. Lluís Serra, Emili Turú
 et Maurice Berquet,
 Archives de la Maison Générale,
 des Provinces, des Districts et des
 Secteurs.

Registre et Statistiques :
 Fr. Henri Réocreux.

Maquette et trames :
 TIPOCROM, s.r.l.
 Via G.G. Arrivabene, 24 - 00159
 Roma (Italia)

Rédaction et Administration :
 Piazzale Marcellino Champagnat, 2
 C.P. 10250
 00144 ROMA
 Tel. (39) 06 54 51 71
 Fax (39) 06 54 51 717
 E-mail: publica@fms.it
 Site Web: www.champagnat.org

Editeur :
 Istituto dei Fratelli Maristi.
 Casa Generalizia – Roma.

Imprimeur :
 C.S.C. GRAFICA, s.r.l.
 Via G.G. Arrivabene, 40
 00159 Roma (Italia)

Photo (couverture) : sculpture de Marcellin
 Champagnat avec des enfants, école
 mariste Santa María, Curitiba, Brésil.

page	TABLES DES MATIERES
3	Et maintenant, avançons au large et jetons nos filets Lluís Serra
4	Lettre à mes Frères Seán Sammon
6	Brûler sa vie pour la nouvelle humanité Interview du Fr. Luis García Sobrado
10	Avons-nous réussi à transmettre ? Juan Miquel Anaya
11	Un Fleuve aux cinq affluents Libardo Garzón
art. 1-5	"Vous devez être le changement que vous voulez voir dans le monde" Ronnie McEwan
12	art. 6-16 Fidélité créative Théoneste Kalisa
14	art. 17-21 1. Boire à la fontaine de Vie Antonio Ramalho
16	art. 22-25 2. Attirer et préserver les vocations Peter Rodney
18	art. 26-30 3. "Elargir l'espace de la tente" Pedro Herreros
20	art. 31-36 4. La lutte avec Dieu Emili Turú
22	art. 37-40 5. Lavez-vous les pieds les uns les autres Maurice Berquet
24	art. 41.a Moyens pratiques pour vivre le Chapitre Carlos Wielganczuk
25	art. 41.b Recommandations et demandes (décisions) Antonio Giménez
art. 41.c	Coresponsabilité Michael Hill
26	art. 42.1 Pratique personnelle du discernement Joaquim Clotet
art. 42.2	Communication de la vie José Luis Ampudia
27	art. 42.3 Proclamer la Bonne Nouvelle d'une manière créative Robert Clark
art. 42.4	Etre avec les jeunes pour avoir la vie Raúl Figuera
28	art. 42.5 Pastorale des Vocations Lawrence Ndawala
art. 43.1	Communauté de rêve! Bernard Beaudin
29	art. 43.2 "Spiritualité Mariste Apostolique dans le contexte catholique asiatique" Ted Fernandez
art. 43.3	Marie, maîtresse de vie Renato Guisleni
30	art. 43.4 Travailler avec l'Eglise locale Christian Mbam
31	art. 43.5 Relations inter-religieuses Sunanda Alwis
art. 43.6	Ta vie, le projet Angel Medina
34	art. 43.7 Projets de justice sociale Demetrio Espinosa
art. 43.8	Un style de vie simple Michael de Waas
35	art. 43.9 Pauvre parmi les pauvres Domingos dos Santos Lopes
art. 43.10	Le MChFM, signe de vitalité Afonso Lewis
36	art. 44.1 Se connaître à fond : grâce, tâche et rencontre Hilario Schwab
37	art. 44.2 Frères, disciples d'Emmaus ! Maurice Goutagny
art. 44.3	Comme Marcellin: avec tendresse et exigence Ernesto Sánchez
38	art. 44.4 Attitude de discernement communautaire Lauro Hochscheidt
art. 44.5	La communauté : espace de formation et de consolidation de la vocation Ataide José de Lima

page TABLES DES MATIERES

39	art. 44.6	Programme de formation André Thizy
	art. 44.7	Faire le saut de la coresponsabilité Pablo González
40	art. 44.8	Que de vie à venir ! Samuel Holguín
	art. 44.9	Expérience de communauté : Frères-Laïcs Henri Catteau
41	art. 44.10	L'option préférentielle des pauvres Adolfo Cermeño
	art. 44.11	Semeurs d'espérance, mais lucides Gonzalo Santa Coloma
42	art. 45.1	Mission mariste: un esprit, un document Réal Cloutier
	art. 45.2	Evaluons nos œuvres apostoliques ! Pourquoi ne le faisons-nous pas ? Laurentino Albalá
	art. 46.1	A travers de nouveaux chemins d'éducation, d'évangélisation et de solidarité Richard Mutumwa
44	art. 46.2	Nouvelles présences Claudino Falchetto
	art. 46.3	Disponibilité des frères Pedro J. Wolter
45	art. 47.1	Intégration personnelle et sens communautaire Nicolás García
	art. 47.2	Identité mariste Oscar Martín
46	art. 47.3	Imaginez... Leo Shea
	art. 47.4	Formation partagée Josep Maria Soterias
47	art. 47.5	Dans la pensée et l'action : la réciprocité Gilles Ouimet
48	art. 47.6	Partager et transmettre la vie Antonio Martínez
	art. 48.1	Réflexion sur la spiritualité André Lanfrey
49	art. 48.2	Un bon pari pour générer la vie Mariano Varona
	art. 48.3	Formation d'animateurs Primitivo Mendoza
50	art. 48.4	Choisir la vie dans la prière Henry Spinks
	art. 48.5	Usage évangélique des biens John Thompson
51	art. 48.6	Trouver son équilibre en marchant Maurice Taideman
52	art. 48.7	Déplacements et nouvelles présences Miquel Cubeles
54	art. 54	Allons de l'avant dans l'espérance Thomas Chin
55	art. 50	Soyons créatifs pour être plus fidèles Rodrigo Cuesta
	art. 51	J'ai fait un rêve Onorino Rota
56		Revivre l'expérience capitulaire dans nos unités administratives Eduardo Navarro
57		Pour approfondir le document Afonso Murad
		Une parole de Dieu pour moi aujourd'hui Jean Ronzon
58		"Faites tout ce qu'il vous dira!" - "Oui maman!" Fergus Garrett
59		Statistique générale de l'institut au 31 décembre 2001
60		Frères qui ont fait la première profession en 2001
62		Frères qui ont fait la profession perpétuelle en 2001
63		Frères décédés au cours de l'année 2001

SOMMAIRE

EN PAGE 4



LETTRE À MES FRÈRES

Le frère Seán Sammon,
Supérieur général, écrit



BRÛLER LA VIE POUR LA NOUVELLE HUMANITÉ

Interview du frère
Luis García Sobrado

EN PAGE 6



EN PAGE 12

LES CINQ APPELS DU CHAPITRE

Les frères Conseillers généraux
réfléchissent sur les cinq axes de
la vie mariste dans les temps
actuels

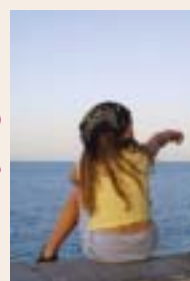


AVANÇONS ENSEMBLE

Toutes les décisions et
recommandations du 20^{ème}
Chapitre général sont commentées
par des frères capitulants

EN PAGE 24

EN PAGE 56



MODÈLES POUR
APPROFONDIR
LE DOCUMENT
DU CHAPITRE

La vie comme cadeau



Les cadeaux ne se méritent pas, ils s'acceptent. L'enfant, accueilli amoureusement dans les bras de sa mère, éclaboussée par un jet d'eau, vient de recevoir le don de la vie.

Si on entend la vie comme conquête, la lutte et la compétitivité apparaissent immédiatement. Le manque de solidarité en est la première conséquence. Si la vie est un cadeau, nous chercherons à être dignes du don reçu et nous saurons donner gratuitement ce que nous avons reçu gratuitement.

Nous avons dans nos mains le don de la vie mariste, commencée par saint Marcellin et continuée par tant de milliers de frères, et plus récemment par de nombreux laïcs, hommes et femmes. Le vivre à fond est la preuve de notre reconnaissance et du don de nous-mêmes.

Beaucoup d'enfants et de jeunes, spécialement pauvres et délaissés, attendent la main d'éducateurs et d'apôtres pour recevoir dans leur vie le cadeau de l'amour. Comme Jésus, notre chemin, vérité et vie, nous pourrions dire : "Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance" (Jn. 10, 10).

Choisir la vie signifie découvrir dans notre intérieur le cadeau de l'amour de Dieu, et vouloir le partager en fraternité implique de s'engager pour accueillir tous les signes de la vie, spécialement dans les personnes. Cela nous incite à donner un sens à notre existence et à trouver des réponses concrètes aux besoins réels. Comme Jésus, comme Marie, comme Marcellin.

ET MAINTENANT, AVANÇONS AU LARGE ET JETONS NOS FILETS

LA PERSONNE DU
CHRIST EST LA
RÉFÉRENCE
PREMIÈRE SANS
LAQUELLE
L'INSTITUT MARISTE
NE SERAIT QU'UNE
MULTINATIONALE DE
L'ÉDUCATION OU
UNE VASTE
ORGANISATION NON
GOUVERNEMENTALE.

document clé qui va au cœur de la vie consacrée, c'est-à-dire à Jésus Christ source d'eau vive, et qui ne se réduit pas à la préoccupation urgente de notre survie comme institut mariste ; un document vital, qui ne tourne pas le dos aux cris des enfants et des jeunes, surtout des plus pauvres et des plus délaissés ; un document programme qui nous ramène à la réalité des appels que nous avons entendus et qui nous propose d'avancer ensemble pour donner des réponses audacieuses ; un document mariste qui plonge ses racines aux sources de notre spiritualité apostolique et affronte le défi d'une mission toujours actuelle.

La transformation de la réalité dépend, avec l'aide de la grâce, de personnes animées de convictions profondes sur lesquelles elles engagent leur vie. La personne du Christ est la référence première sans laquelle l'Institut mariste ne serait qu'une multinationale de l'éducation ou une vaste organisation non gouvernementale. Lire et interpréter le document du Chapitre en dehors de cette perspective trahirait l'intention de ses auteurs, car il s'agit de *choisir la vie* à partir de la consécration religieuse dans des communautés renouvelées. Si nous perdions cet élément spécifique, nous serions, nous dit l'Évangile, comme le sel qui n'a plus de saveur (Marc 9, 50). L'avenir de la vie mariste ne peut être garanti que s'il est construit sur le roc (Mt 7, 24), c'est-à-dire que sa priorité est de suivre Jésus à la manière de Marie et sa mission, assumée en communauté, celle de servir les enfants et les jeunes, surtout les plus pauvres et les plus défavorisés.

Tout le reste, comme les œuvres éducatives, les nouvelles présences, les planifications complexes, les technologies de pointe, les possibilités informatiques... tout cela peut être un précieux complément pour accompagner la mission mais ne doit pas la contredire.

L'attitude clé pour mener à bien cette tâche que nous transmet le document capitulaire, c'est le discernement. Aujourd'hui, les contextes où se développe notre activité sont d'une telle complexité que nous ne pouvons pas donner des réponses simplistes. La diversité des situations et des cultures exige de la modération dans l'inculturation des messages, car il faut maintenir l'unité du charisme de saint Marcellin,

cœur sans frontières. Un charisme qui ne réduit pas son action aux communautés maristes mais qui est ouvert aux laïcs, hommes et femmes qui aiment et vivent les intuitions spirituelles, pédagogiques et pastorales de Champagnat. C'est pourquoi les capitulants nous proposent d'avancer ensemble vers un nouvel avenir que seule la Parole de Dieu pourra garantir.

Tous les éclaircissements nous viennent des frères capitulants. Leur contribution recouvre une large période de temps puisque de la première intervention à la dernière, il s'est écoulé plusieurs mois. On a ainsi intégralement revu le document en insistant sur les cinq appels, chacun desquels a été développé par un Conseiller général, pour donner aussi des mesures pratiques. Pour lire cette revue, il convient de se servir du document capitulaire que nous n'avons pas reproduit ici pour ne pas alourdir la revue que vous avez maintenant entre les mains. Le document se termine par cette phrase aux résonances bibliques qui s'inspire aussi du *Novo Millennio Ineunte* : « *Frères, en toute hâte, avançons au large! Jetons nos filets.* » . Nous trouvons là l'esprit de Marie de Nazareth qui, après l'annonce de l'ange, « *Dans les jours qui suivirent, elle se mit en route et se rendit en hâte dans une localité de la région montagneuse de Judée au service de sa cousine Elisabeth.* » (Lc 1,39). Le discernement demande du temps certes, mais ne justifie pas d'attendre indéfiniment. ♦

Le document du
20^e Chapitre
général « *Choi-
sissons la Vie* »

Fr. Lluís Serra
Directeur



editorial

**Chers Frères
et vous tous qui aimez
le charisme de
Marcellin Champagnat,**

Ne vous est-il jamais arrivé de reprendre un livre et de le relire une seconde fois ? Si oui, vous retrouverez rapidement le plaisir de rencontrer une fois de plus les personnages de l'ouvrage et de vous souvenir de bien des

détails du roman ou de la biographie en question.

Il peut y avoir un an ou davantage que vous l'avez lu pour la première fois mais, à mesure que vos yeux parcourent le texte, votre mémoire retrouve rapidement le plaisir que le livre vous a procuré lors de la première lecture.

Outre la satisfaction de revivre une histoire, d'être en compagnie d'un groupe de personnages familiers, qu'est-ce qui motive tel ou tel d'entre nous pour relire un livre une seconde ou une troisième fois ? La surprise de trouver quelque chose de nouveau : un détail ou un aspect de l'histoire qui avait d'abord échappé et qui donne maintenant une autre dimension au récit. Si vous avez vécu cette expérience, vous pourriez vous demander, « Mais comment ai-je pu ne pas voir ce point de l'histoire la première fois ? ».

Ce numéro de *FMS MESSAGE* est consacré, une fois encore, à notre 20^e Chapitre général. Ce rassemblement a réuni à Rome, de septembre

2001 à la mi-octobre 2001 plus de cent frères et un groupe d'observateurs laïcs, hommes et femmes. Nous avons utilisé un processus de discernement pour conduire cette rencontre et les membres du Chapitre ont rédigé un *Message* écrit à l'issue de ces journées de prière et de débats.

Dans ce numéro de *FMS MESSAGE*, nous revivons ce rassemblement pour les mêmes raisons qui nous poussent à relire un livre : pour redécouvrir tout ce que nous avons appris alors, mais aussi pour découvrir tout ce qui n'a pas encore été découvert depuis.

Un Chapitre général est un temps de grâce particulière pour tout Institut et notre 20^e Chapitre général Mariste ne fait pas exception à la règle. Bien sûr, ce Chapitre ressemble aux précédents en plusieurs points. Les élections des membres du Chapitre, par exemple, ont été conduites comme dans le passé. Au cours du rassemblement lui-même, il y a eu la constitution de Commissions particulières, l'organisation de temps de prière, de rencontres, de débats, de votes divers, l'élection d'une nouvelle Administration générale et, à la fin, un *Message* écrit et envoyé. Oui, on trouve que notre 20^e Chapitre général ressemble, par bien des aspects, aux Chapitres précédents.

Cependant, notre 20^e Chapitre général est différent des précédents en plusieurs points particulièrement significatifs. Et c'est logique. Ce n'est une surprise pour personne que la vie religieuse doit faire face aujourd'hui à des difficultés dans toutes les parties du monde. Dans certains pays, les vocations se raréfient, dans d'autres les scandales ont fortement ébranlé la confiance de beaucoup de gens, dans d'autres encore, l'identité spécifique de la vie religieuse n'apparaît pas aussi claire que par le passé. Bien des jeunes qui pensent à la vie religieuse aujourd'hui nous disent que la vraie crise à affronter est une crise de sens et de spiritualité. Ils nous disent que nous n'avons plus de visibilité dans les sociétés où nous vivons, et nous posent cette embarrassante question : « La vie religieuse, cela change-t-il quelque chose aujourd'hui ? ».

Notre 20^e Chapitre général a essayé d'aborder franchement ces questions. Dans son *Message*



Témoignages de l'amour inconditionnel de Dieu

Frères

Fr. Seán Sammon,
Supérieur général



final, les participants ont voulu nous dire ceci : Que Jésus doit être au centre de vos vies ; il est le fondement sur lequel tout doit être construit. Clarifiez votre identité de Frères et de laïcs Maristes afin de pouvoir mieux partager en toute vérité et en profondeur, votre expérience vécue de la spiritualité de Marcellin, de notre mission Mariste et du travail commun de formation continue.

Soyez auprès des Jean-Baptiste Montagne d'aujourd'hui ; soyez une présence auprès des jeunes les plus pauvres et les plus délaissés. Formez des communautés où le pardon et la réconciliation soient des attitudes naturelles. Et faites tout cela à la manière de Marie.

Notre 20^e Chapitre général nous a invités à un retournement du cœur. Si nous avons oublié cette invitation depuis la première lecture du Message, ce numéro de *FMS MESSAGE* est là pour nous la renouveler aujourd'hui.

Avec mon plus fraternel souvenir.



Frère Seán avec des jeunes frères à Manille

**JÉSUS
DOIT ÊTRE AU CENTRE
DE VOS VIES ;
IL EST LE FONDAMENT
SUR LEQUEL TOUT DOIT
ÊTRE CONSTRUIT.**



En hâte, avançons au large, jetons nos filets ! DC, 51

supérieur général

Brûler sa vie pour la nouvelle humanité

Interview du frère Garcia Sobrado, Vicaire général

Le 20^{ème} Chapitre général est déjà un fait historique. Ses conclusions sont un défi que les frères maristes et leurs collaborateurs doivent traduire en réalité ici et maintenant.

Dans la perspective du temps, on analyse dans cette interview les thèmes principaux du document "Choisissons la vie".

Frère Lluís Serra



Les jeunes cherchent un centre dans leur vie

Il y a un peu plus d'un an que nous avons célébré la clôture du 20^e Chapitre général qui a misé sur la vitalité. Quel bilan tirez-vous de cette première année dans l'Institut mariste ?

La clôture du Chapitre a eu lieu le 13 octobre 2001. Octobre et novembre ont été des mois de transition pour les membres du Conseil général : certains d'entre eux étaient Provinciaux, d'autres responsables d'œuvres ou de projets. Il nous a bien fallu deux mois pour trouver de nouveaux responsables. Nous avons dû ensuite les initier

à leurs nouvelles fonctions. Décembre 2001, janvier et février 2002 ont été utilisés au perfectionnement des langues : les uns ont travaillé l'anglais, d'autres l'espagnol.

Quand nous nous sommes retrouvés en mars pour les premières sessions plénières du nouveau Conseil général, nous comprenions tous l'anglais et l'espagnol et nous nous sommes tous exprimés dans ces deux langues.

Au cours de la première session plénière de mars-avril 2002, nous avons résolument choisi de développer un fort esprit de communauté entre nous. Nous avons élaboré le Plan de Vie Communautaire, d'une douzaine de pages, que nous mettons en pratique. Nous sommes sortis de cette session plénière avec un plan d'action et un calendrier détaillé jusqu'à la Conférence générale de septembre 2005. Nous avons fait une visite de prise de contact à toutes les Unités administratives et la première visite « forte » à toutes les Unités d'Afrique. Nous avons continué d'accompagner les processus de restructuration, assisté aux réunions et chapitres que nous avons jugés particulièrement significatifs, nous avons déjà en ébauche la première circulaire et je pourrais ajouter un long : etc. Cette année a été bien remplie.

Le document capitulaire « Choisissons la Vie », c'est

l'héritage que le Chapitre nous a laissé. Ne penses-tu pas qu'il s'agit là d'un maigre résultat compte tenu que c'est le travail de 118 capitulants après 40 jours de rencontre ?

L'idée de ne produire qu'un seul document capitulaire proprement dit a été une décision du Chapitre lui-même. Il sera facile, pour tous ceux qui ont lu les bulletins relatant au jour le jour le cheminement des capitulants, de se rendre compte de la qualité de la réflexion et de l'activité intense de ces quarante journées. Le livre des Actes du Chapitre contient 168 pages de textes officiels, de riches contributions et réflexions des commissions, de groupes de travail, de groupes de discernement et aussi de plusieurs Frères comme l'allocution d'ouverture du Frère Benito, dense et équilibrée, et celle de clôture, du Frère Seán, si riche en intuitions et en analyses de l'expérience du Chapitre.

Ce furent 40 journées très intenses. Le document capitulaire a voulu être un message clair, plein de chaleur et de fraternité ; il cherche à toucher le cœur des frères et, par eux, celui des laïcs maristes : c'est un net appel à la sainteté, à une transformation des personnes, de nos communautés et de nos œuvres apostoliques à partir de la rencontre profonde et passionnée de Jésus-Christ.



Durant l'interview dans le bureau du Vicaire général

Il nous a paru important que ce message ne soit pas dilué dans une masse d'autres écrits et qu'il apparaisse clairement comme « le document du 20^e Chapitre général ».

Tu sembles dire que, dans la vie religieuse et même dans l'Église, il y a inflation de textes et de normes. Il s'agit plutôt de donner un minimum de directives et de mettre l'accent sur la vie, sur la transformation de la réalité. Est-ce bien cela ?

Je ne suis pas d'accord avec cette appréciation. Ma maman avait l'habitude de m'écrire une lettre chaque semaine. Parfois, j'en étais contrarié parce que cela m'obligeait à trouver du temps pour lui répondre. Par contre, je vois ces lettres comme l'expression de son amour et de sa tendresse. Ces lettres inspiraient souvent ma prière et aussi les causeries que je faisais aux scolastiques. Parfois, elles m'aidaient grandement à surmonter une crise.

Tout texte inspiré par un besoin concret et par l'amour fraternel produit de bons fruits. On perçoit déjà les échos à la lettre que le Frère Seán vient d'écrire aux jeunes frères. Elle a aidé bon nombre d'entre eux à trouver la paix et la sagesse dans un temps de discernement.

Derrière ces lettres, il y a tant d'heures de prière, de réflexion, de fatigue, d'heures avancées dans la nuit et d'heures du petit matin ! Elles sont un exercice concret d'amour fraternel. Enfin, je ne crois pas que la production de textes puisse nuire. Ce qui est important, c'est que les textes soient inspirés par la sagesse et l'amour qui viennent de Dieu. Ce sont alors comme des braises qui servent à attiser le feu endormi de notre ferveur. Le document du Chapitre est un acte d'amour et répond aux besoins concrets du cœur du mariste d'aujourd'hui.

Quand tu regardes le monde d'aujourd'hui, qu'y vois-tu ?

A mon avis, le phénomène le plus nouveau de ce commencement du 21^e siècle, c'est celui de l'urbanisation-émigration. C'est un phénomène complexe. Nous sommes dans les dernières phases du processus d'urbanisation de l'humanité. L'Afrique, dernier continent rural, s'urbanise à un rythme encore jamais vu dans l'histoire. Ce phénomène d'urbanisation se transforme maintenant en un phénomène d'émigration socialement perturbateur et inexorable, qui ne fait que commencer. C'est la suite et, jusqu'à un certain point, la conséquence de la création de mégapoles dans les années 60, 70 et 80. Si nous y ajoutons la révolution de la technologie des com-

munications, nous voilà tous propulsés dans une nouvelle manière d'être et de communiquer. Apparaît alors le jeune standard : à Mwanza, près du lac Victoria en Tanzanie, à Fidji, à São Paulo ou à New York, à Madrid ou à Séoul, les jeunes consomment les mêmes vidéos, s'habillent de la même manière et ne font plus confiance ni aux politiques, ni aux autorités. Ils cherchent tous avec angoisse une façon plus heureuse de vivre et un sens à leurs vies. Ce déplacement global des masses nous plonge inévitablement dans la muticulturalité et l'internationalité avec une vision nouvelle des réalités profondes comme les relations interpersonnelles, les religions, l'œcuménisme, la famille, la manière même d'être homme ou femme aujourd'hui.

Devant la diversité des champs d'action et des tâches qui se présentent, ne risque-t-on pas de voir s'estomper le profil de la mission mariste, ici et maintenant, au point de ne plus savoir quel est le rôle d'un frère mariste ?

Ta question touche précisément le thème central de notre dernier Chapitre, la Mission. A quoi, nous Maristes, servons-nous aujourd'hui ?

L'expansion de la société AT & T, mondialement réputée dans le domaine des télécommunications, est née d'une vision révolutionnaire du futur des chemins de fer aux Etats-Unis. Le Conseil d'administration était divisé : les uns voyaient l'avenir de la société dans le développement du réseau et les liaisons ferroviaires performantes ; les autres souhaitaient un saut de qualité, en affirmant que « l'avenir n'est pas affaire de transport, mais de communication ». Les transports ne sont qu'un moyen parmi tant d'autres de communiquer entre personnes et entre villes. L'école formelle et la manière d'y travailler ne sont qu'un moyen parmi d'autres. L'essentiel est de consumer sa vie et de contribuer de manière significative à éduquer la

nouvelle humanité, la nouvelle société : fondamentalement urbaine, globale, profondément sécularisée. Le 20^e Chapitre général est allé encore plus loin, à mon avis : il a identifié l'éducation mariste à une mission d'évangélisation. A partir de cette identité, je vois la diversité comme un élément important de la manière spécifique mariste d'être « évangile » pour les jeunes et pour la société du 21^e siècle.

Le Chapitre définit ainsi le premier appel : « *Centrer passionnément nos vies et nos communautés sur Jésus-Christ, comme Marie. Et pour cela, mettre en œuvre des processus de croissance humaine et de conversion* ». **Quels processus peuvent aider à ce que Jésus-Christ soit vraiment le centre de la vie d'un frère, car c'est un idéal bien élevé ?**

Je considère que cette question, une fois de plus, concerne la nécessité de renforcer notre identité. Si la question précédente cherchait à définir « à quoi nous servons aujourd'hui », celle-ci nous invite à répondre à la question : « Qu'est-ce qui donne du sens à nos vies aujourd'hui ? » Elle s'adresse aux personnes individuellement et aussi aux communautés maristes. J'aime beaucoup l'autodéfinition de Jésus dans l'Évangile de Mathieu : « *Venez à moi. Je suis doux et humble de cœur* ». Le Frère Seán nous répète sans cesse que nos communautés ne pourront se renouveler que si nous entrons vraiment dans un processus de réconciliation et de conversion personnelle et institutionnelle. Nous sommes là au cœur de la spiritualité mariste, naturellement apostolique. Je crois que comme Institution nous entrons lentement dans ce processus de croissance, de la bonté de cœur et d'humilité de celui qui se sent radicalement dépendant de Dieu. Marie est chemin et inspiration pour arriver à cette expérience de Jésus doux et humble. Cette expérience qui nous



Ouvrir l'Institut à la multiculturalité et à l'internationalité

transforme se vit au service simple des plus nécessiteux – nous apprenons d'eux l'humilité et le sens de providence. Nous vivons le dialogue humble, nous partageons nos blessures, avec nos frères. Il n'y a pas de guérison ni de conversion sans cette interaction profonde dans la communauté, dans la proximité avec les nécessiteux, dans l'humble communication de notre expérience de Jésus.

Il y a beaucoup de littérature et beaucoup de discours sur la spiritualité et la mission partagées entre frères et laïcs. **Concrètement, y a-t-il des réalisations qui nous indiquent que nous allons dans le bon sens ?**

Nous, Maristes, nous avons notre manière propre, je dirais charismatique, de fonctionner. Je crois qu'il faut respecter cette « caractéristique mariste » pour ne pas courir le risque de rejet « charismatique » comme le corps rejette un organe transplanté. Comme membre du Conseil général, je me suis trouvé, au moins en trois occasions, en contact avec les frères de La Salle, les Marianistes et aussi

avec d'autres Instituts maristes. Et chaque fois nous en sommes arrivés à parler des laïcs lassaliens, marianistes, du tiers ordre mariste. Les frères de La Salle comme les marianistes sont arrivés à ce qu'ils sont aujourd'hui à partir d'un groupe initial composé uniquement de laïcs : un groupe de laïcs animé par un prêtre, au service de l'éducation et de l'évangélisation des jeunes. Le Tiers ordre – association de laïcs – est apparu dans le projet de fondation des fondateurs maristes. Les frères maristes, non : ils ne sont pas nés d'un groupe de laïcs, ils n'ont pas été considérés comme branche de la fondation mariste. On a fini par dire à Marcellin : « *Occupe-toi de fonder des frères s'ils te semblent si importants !* » Nous sommes nés comme Institut religieux, avec des vœux religieux, dès le début. Nous n'avons pas de racines « laïques ». Nous faisons donc nos premiers pas en essayant de trouver notre voie vers cet appel, que nous avons entendu de toutes parts, à partager le charisme mariste avec les laïcs. Il y a eu de nombreuses expériences. Le talent du frère mariste a toujours captivé des professeurs, des personnes qui ont collaboré ou qui collaborent avec nous. La réalité des « petites sœurs » en est, je crois,

l'illustration : elles se sentent attirées par notre charisme et n'arrivent pas, par exemple, à s'identifier au charisme des sœurs maristes. Ce qu'elles essaient un peu partout va de la vie en communauté avec un groupe de jeunes, ou le partage de la vie et de la mission avec des couples mariés pleins de zèle apostolique, jusqu'à d'autres formes de vie et de collaboration plus ou moins formelles. Il est important de créer des canaux de participation à la spiritualité et à la mission du frère mariste. Faire que la pratique puisse nous aider à trouver ce que Dieu veut que nous soyons pour et avec les laïcs.

Beaucoup de frères, en raison de leur âge, n'ont aucun contact avec la génération actuelle d'enfants et de jeunes. Comment combler ce fossé pour qu'il y ait proximité et dialogue ?

J'ai la conviction que l'âge n'est pas un obstacle au contact avec les jeunes. Quand j'étais Directeur du Scolasticat de Nairobi, le frère Joseph Ronzon de Beaucamps-Saint-Genis, âgé de plus de soixante dix ans, est venu pour quelques mois nous aider à perfectionner le français. Il est resté deux ans parce que les scolastiques lui ont demandé de rester. Le frère Joseph Ronzon a été l'un des frères qui a eu le plus d'influence sur les scolastiques : il les écoutait avec compassion et les aidait à surmonter leurs difficultés. Et il venait régulièrement me voir pour s'assurer que ce qu'il faisait n'interférait pas dans le processus de formation. Un frère âgé, bon et sage, est une richesse où qu'il soit. Souvent, le frère âgé arrive à développer la relation interpersonnelle. Les jeunes voient en lui un don enrichissant auquel ils s'ouvrent avec confiance. Je me demande si ce n'est pas cela que les jeunes frères, les professeurs, les élèves, les enfants des rues de nos institutions et les gens de la rue cherchent avec le plus de force : des personnes bonnes et sages qui nous révèlent la présence de Dieu.

Crois-tu que la restructuration va servir la vitalité de l'Institut, sachant bien que les zones géographiques s'élargissent, que cela peut menacer l'inculturation et provoquer une dispersion des énergies ?

La restructuration, telle qu'elle a été organisée, a déjà produit un fruit évident : elle a aidé beaucoup de frères et de laïcs maristes à regarder notre vie et notre mission au-delà des frontières provinciales et, dans la plupart des cas, au-delà des frontières nationales. Cette réalité est déjà en soi un exercice de conversion qui facilite la vitalité. Préparer l'Institut mariste pour le 21^e siècle signifie, entre autres choses, l'ouvrir structurellement à la pluralité et à l'internationalité. L'anthropologie culturelle nous montre qu'il n'y a pas de vraie inculturation – enrichissement et développement de sa propre culture – sans prendre le risque d'entrer concrètement en dialogue avec d'autres cultures : c'est le principe des « missions culturelles ». Je suis convaincu qu'un élément nécessaire à la vitalité, c'est cette ouverture de la communauté mariste à la multiculturalité dans la vie de chaque jour.

Le frère Seán et toi, vous formez un bon tandem complété par l'équipe du Conseil général. Sur quoi allez-vous mettre l'accent dans votre action d'animation et de gouvernement ? Que pouvons-nous attendre de vous dans les prochaines années ?

L'une de mes principales convictions, c'est que la Vierge nous donne les animateurs responsables dont nous avons besoin à chaque moment historique de notre marche institutionnelle. Le Frère Seán arrive au moment opportun en ce début de 21^e siècle. Il est maître dans l'art des relations interpersonnelles, écrivain de qualité, grand communicateur, doué d'une capacité de travail inépuisable. Travailler avec lui est un défi constant, mais c'est aussi une invitation au dialogue respectueux, au travail en équipe, ou mieux, au travail communautaire et à réaliser notre mission d'animation et de gouvernement de façon communautaire. C'est peut-être ce que l'Institut peut attendre de nous : un Conseil uni, travaillant en équipe et heureux d'être frères parmi les frères.

Que Jésus, Marie et Marcellin nous inspirent la fidélité créative de chaque instant.



Seán et Luis, un tandem au service de l'Institut



Fr. Juan Miguel Anaya
Province de Bética, Espagne

Avons-nous réussi à transmettre ?

Dès ses débuts, le 20^e Chapitre général s'est préoccupé de savoir comment transmettre et partager avec tout le monde mariste la riche expérience de fraternité, de discernement et de présence de l'Esprit qui se vivait à Rome. La réponse évidente était de maintenir une communication fréquente (nous devons remercier la Commission de communication, les responsables de la page web) et les rédacteurs des communications officielles émanant du Chapitre.

Un nombre important de personnes ont manifesté, dans les sondages préalables, le désir que les documents du Chapitre soient simples, stimulants et peu nombreux. En tenant compte de cet avis et pour d'autres raisons encore, le Chapitre a voté la rédaction d'un message unique. Ce message a été rédigé par les Frères Fergus Garrett, Eduardo Navarro, Jean Ronzon et Afonso Murad, en s'appuyant sur les contributions des cinq Commissions créées par le Chapitre général. Les critères qui ont guidé la rédaction du message ont été l'adoption du style épistolaire, la stimulation du courage et de l'espérance, la volonté d'insuffler la vie, avec le souci de continuer à adresser les messages au monde mariste dans une ligne de continuité avec les autres Chapitres.

Ce message s'adresse aux frères, mais concerne aussi tous ceux qui se sentent héritiers de l'expérience

spirituelle de Champagnat. Le frère Oscar Martín a été chargé par le Chapitre de rédiger un message très bref adressé aux laïcs qui partagent le charisme de Marcellin. Après ces quelques mois écoulés depuis le Chapitre, c'est le moment de nous demander si le thème "Choisissons la vie" contribue vraiment à régénérer notre vie, à célébrer, partager et accueillir la vie qui jaillit déjà dans les personnes, les communautés et les groupes.



Fr. Libardo Garzón Duque
Province Nor-Andina

Un fleuve aux cinq affluents

L'événement capitulaire a été un don de l'Esprit-Saint pour notre Institut et pour tous ceux avec qui nous partageons notre vie et notre mission. Un don, non seulement par la multiplicité des provenances et des cultures, mais fondamentalement par l'esprit de fraternité, de prière et de discernement qui a imprégné la vie quotidienne de ces journées dans notre Maison générale.

La méthode de travail choisie nous a permis de nous sentir en sincère recherche de fidélité aux appels du Seigneur, de saint Marcellin et des destinataires de notre mission. C'est ainsi qu'a surgi la proposition d'approfondir cinq points fondamentaux vers lesquels ont convergé toutes les préoccupations et les attentes de l'Institut représenté par les

participants, frères et laïcs. Les cinq Commissions chargées de chacun des thèmes ont élaboré un unique document plein de vigueur et chargé de défis, simple dans son expression, mais profond dans son contenu, qui nous invite à centrer notre vie sur Jésus, source d'eau vive, en vivant dans des communautés renouvelées et en créant des espaces de fraternité ; à élargir nos horizons, à consolider notre identité mariste de laïcs et de frères ; à aller ensemble vers les enfants et les jeunes les plus pauvres, à être audacieux dans nos réponses ; et enfin, à consolider les structures d'animation et de gouvernement à tous les niveaux. Comme les fleuves, alimentés par leurs affluents, la vitalité de l'Institut sera donc possible grâce à la force avec laquelle chacun de nous assumera ces options prises par le 20^e Chapitre général, expression de l'amour de Dieu aujourd'hui.



Fr. Ronnie McEwan
Province Europe Centre Ouest

"Vous devez être le changement que vous voulez voir dans le monde"

Mahatma Gandhi

Un Chapitre général est un temps pour se souvenir que nous ne sommes pas seulement en train

de poser des briques ou de construire des murs. Il nous rappelle que nous construisons des cathédrales. Prendre à cœur le message du 20^{ème} Chapitre général, "Choisissons la vie", signifie nous engager à construire la "communauté des saints maristes". C'est notre cathédrale. Quand je me réfère à la communion des saints maristes, je veux parler de communion de vie des saints qui sont bénis par l'esprit mariste de Dieu. Cela ne fait pas de différence entre frère mariste ou personne mariste laïque. Est-ce que je me vois comme un maçon, un constructeur de murs ou comme quelqu'un qui construit une cathédrale ? Le Chapitre m'incite à chercher à vivre dans le sacré. Cela veut dire écouter vraiment, sans me permettre d'être distrait. Nous avons choisi le slogan "un cœur sans frontières" comme thème de la canonisation. Sommes-nous prêts à aller au-delà des limites de ce que nous comprenons par communauté ? Que signifie choisir la vie dans la manière dont nous prions ? Y a-t-il des façons de prier que nous devrions laisser disparaître ? Construire des cathédrales et choisir la vie peuvent sembler impressionnants, impossibles et même trop ambitieux. Je suis encouragé par les paroles d'un poète persan, Rumi, qui décrit combien c'est un honneur d'être une goutte dans l'océan.

Rester une goutte, c'est rester vulnérable à toutes sortes de dangers, être l'océan, c'est gagner la force extrême de l'union. Mon espoir est que le Chapitre sera une inspiration et un pas en avant pour que chacun de nous laisse tomber sa "goutte" avec bienveillance, en sorte que nous devenions un océan de saints maristes.



Fidélité créative

“Suivre Jésus comme Marie l’a fait” est le centre de la première partie du Message du 20^{ème} Chapitre général. En fait cette petite section illumine et donne un sens à tout le document.

La spiritualité que Champagnat nous a léguée prend Marie pour modèle dans la poursuite de Jésus. Cette spiritualité nous donne un ‘point de vue’ à partir duquel nous regardons le monde. Elle est le contenu à partir duquel nous critiquons et évaluons notre vie aujourd’hui. Elle est aussi la source qui renouvelle notre fraîcheur et nous permet d’être fidèles et créatifs pour reformuler et transformer notre vie et

notre apostolat.

Saint Champagnat est arrivé à Jésus en imitant Marie et en marchant avec elle. Les péripéties de son histoire personnelle et l’actualité de son cheminement spirituel ravivent notre enthousiasme.

CONTRADICTIONS

Les contradictions de notre monde sont nombreuses et profondes. Nous nous y heurtons quotidiennement dans l’exercice de notre apostolat. Cependant, ne nous attardons pas sur elles. Voyons plutôt ce que Dieu nous dit à travers elles.

Etre mariste consacré aujourd’hui signifie transformer les contradictions du monde en appels de Dieu. Nous prenons Jésus comme modèle parfait. Il est passé en ce monde en donnant un sens nouveau à la réalité qu’il y a trouvée. Son discours sur les béatitudes est un bel exemple de sa vision. Et-

*Suivons Jésus
comme Marie et
avec elle*



re Frère mariste aujourd’hui, c’est adopter ce regard nouveau que Jésus a porté sur le monde. Les contradictions que nous percevons alors nous apparaissent comme des lieux où Dieu se révèle et nous invite à participer à son plan sur le monde. La vie de Jésus et de sa Mère nous montrent bien que c’est dans les distorsions de ce monde que Dieu se manifeste.

En relevant un certain nombre de contradictions de notre temps, le message du Chapitre général nous indique en même temps des lieux où Dieu nous appelle et nous interpelle.

En ce temps de l’après Chapitre général, la réponse consistera à garder une attitude de discernement continu dans la mise en pratique des décisions et orientations.

SIGNES D’ESPÉRANCE

Ces jours-ci, l’Eglise souligne beaucoup la vertu de l’Espérance. Notre Chapitre général a su lire ce signe des temps et le partager avec tout l’Institut. Le message du Chapitre général est un message d’espérance. Il confirme le mot d’ordre « Choisissons la vie! ».

Dans le message, les signes d’espérance nous apparaissent comme des indications que Dieu met sur notre chemin pour nous signifier sa présence. Ils nous encouragent, soutiennent nos efforts et enrichissent notre réflexion.

Les signes d’espérance que le Message du Chapitre général indique nous engagent aussi dans un discernement profond. Leur nature est de nous aider à nous interroger, à garder les yeux tournés vers l’avenir et à agir dans la confiance et l’optimisme. Cependant pour devenir de véritables lumières sur notre chemin, ces signes ont besoin d’être évangélisés et purifiés des ambiguïtés qui peuvent s’y attacher. C’est dire que le Chapitre général est le point de départ d’un travail profond et de longue haleine.

QUAND LES SIGNES D’ESPÉRANCE CROISENT LES CONTRADICTIONS DE CE MONDE

Quand les signes d’espérance croisent les contradictions de ce monde, l’action évangélisatrice du consacré a un rôle irremplaçable. Elle intervient afin que le bien acquiert sa dimension totale, c’est-à-dire l’accomplissement du plan de Dieu. Le



Fr. Théoneste Kalisa
Conseiller général

consacré témoigne que le monde ne peut véritablement se construire, se développer et s'organiser sans Dieu ? Ce serait une contradiction.

Par exemple, la réponse du monde actuel aux injustices et aux inégalités, c'est la solidarité internationale. Dans cette réponse le consacré intervient à plusieurs niveaux. Il affirme la dignité humaine au nom de Jésus, il contribue à l'effort de solidarité matérielle et d'une façon irremplaçable

il œuvre à humaniser la solidarité en lui donnant une dimension évangélique.

Le Message du Chapitre général nous rappelle aussi que 110 millions d'enfants sont exclus de l'éducation de base. C'est une vive interpellation pour nous. Mais, situons bien notre action spécifique. Il existe des groupes internationaux d'action en faveur de l'éducation et qui sont des signes d'espérance. Nous sommes un de ces groupes, nous agissons et nous collaborons avec eux. Cependant, rappelons nous que notre rôle spécifique nous vient d'un charisme de l'Esprit-Saint. A ce titre, aucun aspect particulier, quelle que soit son urgence ou son importance, ne peut épuiser notre objectif. Notre défi éducatif sera toujours le projet de Dieu sur la personne à éduquer.

Notre action apostolique porte la marque de notre identité. Il s'agit de voir le monde comme Marie l'a vu, avec un regard renouvelé, avec les yeux de Jésus.

SUIVRE JÉSUS COMME MARIE ET AVEC ELLE

Un aspect de la personne de Marie nous parle avec une vigueur spéciale aujourd'hui. Il s'agit de son ouverture et son enthousiasme face à l'inconnu venant de Dieu; 'Comment cela se fera-t-il ? Que tout se fasse selon ta parole! Mon esprit exulte en Dieu.'



Présence des frères parmi les jeunes

Face aux défis de l'Institut, nous nous demandons aussi : comment cela se fera-t-il ?

Jésus veut la collaboration de chaque Frère pour accomplir des merveilles dans et par notre Institut. Le regard qu'il pose sur chacun de nous est pénétrant et plein d'amour. Il est vivifiant pour les cœurs ouverts, simples et généreux. Mais il sollicite une réponse libre, et nous pouvons lui opposer la résistance de notre égoïsme.

Le Chapitre général nous invite à répondre comme Marie; dire 'Oui' à Dieu, regarder l'avenir avec foi et optimisme et s'engager avec enthousiasme dans la transformation de l'Institut, tant dans sa vie et ses structures internes que dans sa mission "ad gentes".

CONCLUSION

Cet après Chapitre est un temps de grâce pour l'Institut. Le regard que nous portons sur le monde, sur l'Eglise et sur l'Institut porte les marques d'une renaissance. Le mot d'ordre du Chapitre général 'Choisissons la vie' est prophétique. La vie nouvelle est toujours une nouveauté radicale. C'est une inconnue chargée d'espérance. Il y a lieu de croire que désormais des questions nouvelles se posent et qu'elles exigent des réponses inédites. C'est un changement de paradigme, transformons-nous pour nous adapter. A vin nouveau, outres neuves. Marie de l'Annonciation et de l'Incarnation est notre modèle dans cette époque nouvelle où nous entrons. ♦

Boire à la fontaine

Lors de l'inauguration du 20^{ème} Chapitre général, frère Benito nous invita à vivre l'événement comme une nouvelle Pentecôte en nous exhortant à demeurer attentifs et sensibles aux mouvements de l'Esprit.

En effet, l'Esprit est toujours prêt à donner la vie, à renouveler toutes choses et à bâtir des communautés de vision prophétique et courageuse par leur action. Quand nous nous laissons distraire, c'est alors que nous ne reconnaissons plus les signes de l'Esprit. Faisant écho à l'invitation du Supérieur général, notre document final déclarait: "Avec Marie au milieu de nous, nous avons vécu une vraie Pentecôte: en plusieurs langues mais en un seul cœur" (*Choisir la*

vie no. 3). Nous avons senti la proximité de l'Esprit à travers une expérience sans pareille de fraternité et durant le processus de discernement. Ce fut ce nouveau souffle de l'Esprit qui nous a permis de formuler les cinq appels que nous partageons avec tout l'Institut.

Un paragraphe de *Choisir la vie* nous situe au puits de Jacob en présence de Jésus et de la Samaritaine (no. 18). Si seulement nous connaissions le don de Dieu... (cf Jn 4:10). Plus loin, le document nous présente d'autres rencontres avec Jésus (no. 12) pour nous faire mieux comprendre

le premier appel du Chapitre comme un acte de foi: "Centrer nos vies et nos communautés sur Jésus avec passion et enthousiasme, comme Marie..."

En période de changement et de crises, on nous exhorte à retourner aux principes fondamentaux qui sont à la racine de nos vies. Malheureusement, nous abandonnons les fontaines d'eau vive pour puiser aux cruches craquelées. Nous mourons de soif tout près du puits. Comme le prophète Élie, nous devons nous lever, rallumer la flamme de l'espoir, devenir des pèlerins capables de traverser le désert et de parvenir à la montagne de Dieu (1 K 19:1-8). Alors seulement nous serons des adorateurs en esprit et en vérité, selon les mots de Jésus à la Samaritaine. Et remplis de l'amour de Dieu, nous deviendrons des fontaines d'eau vive d'où jaillira la vie en abondance.

"Nous voulons être Frères" (no. 19). Cela et rien de plus, des "religieux-frères" pour utiliser les mots de l'exhortation apostolique *Vita Consecrata* (VC) de Jean-Paul II. Ce terme est significatif, surtout si nous réalisons que le mot 'frère' suggère une riche spiritualité". Le Pape ajoute: "Ces religieux sont appelés à être les frères du Christ, profondément unis à lui, 'le premier-né parmi bien d'autres'; frères entre eux, dans l'amour mutuel et en faisant ensemble ce qui est bien au service de l'Église; frères de tous, en témoignant de l'amour du Christ pour tous, particulièrement les plus petits, les plus nécessiteux; frères enfin pour une plus grande fraternité dans l'Église" (VC no. 60).

Être des laïques consacrés n'est pas un problème ni un obstacle pour nous. Au contraire, cela constitue la force même et la richesse de notre vocation. Cela fait ressortir l'aspect unique de notre appel comme religieux masculins. Avec toutes les personnes consacrées, nous vivons ensemble des périodes de transition comme une opportunité de refondation. Nous sommes pèlerins 'sur le chemin d'Emmaüs'. Dans ces temps de doute et de frustration, c'est seulement en écoutant attentivement le Christ et en reconnaissant les signes de son rôle central dans nos vies, que nous pourrons revisiter notre histoire et observer les événements de notre temps avec les yeux de Dieu. Alors nos communautés seront des 'écoles de foi', témoins rayonnants du Christ ressuscité.

Allons à la fontaine d'eau vive pour nous transformer en source



de Vie

Fr. Antonio Ramalho
Conseiller général



La vie consacrée, "constitue une imitation très juste et immuable dans l'Église de la façon de vivre que Jésus a vécue et qu'il a proposée à ses disciples" (VC no. 22). L'exemple d'un don gratuit de Dieu, accepté dans la foi en toute confiance en est la meilleure explication. Ce qui, aux yeux de certains, peut paraître un gaspillage devient, pour d'autres dont le cœur est profondément imbu de la bonté et de la beauté de Dieu, une réponse évidente d'amour..." (VC no. 104). Dans

son adresse à nos Capitulants, frère Alvaro Echevarria, Supérieur général des Frères de La Salle, donnait un bel exemple de la réalité de cet amour. Il en référait à un de ses frères du Guatemala,

décédé accidentellement. Ce jeune homme disait à sa mère que la fidélité et la persévérance en religion ne sont possibles que si on est vraiment tombé en amour avec Dieu.

Vivre sa consécration avec passion et enthousiasme n'est pas une illusion naïve et romantique. C'est beaucoup plus une lutte ardue vécue dans la réalité de notre faiblesse et de la miséricorde de Dieu. Ce n'est pas par hasard que notre document capitulaire (no.18,21) insiste sur le développement, la recherche, la maturation graduelle et la conversion. Nous devons respecter la dynamique de la croissance humaine, donnant au mot 'humain' toute sa richesse, nous rappelant que Dieu lui-même est devenu un des nôtres en s'incarnant.

Dans ce contexte, nous voyons la grande importance du processus de formation dans le développement d'une vie religieuse saine et crédible, entreprise par des personnes affectueuses tout à fait réconciliées avec elles-mêmes et en solidarité avec les autres. Voici une citation très adéquate du précieux document *Vie fraternelle en communauté* produit par CIVCSVA: "Parce que la communauté religieuse est une 'Schola amoris' aidant ses membres à croître à la fois dans l'amour de Dieu et du prochain, c'est aussi un lieu de croissance humaine... La maturation d'une personne



Les jeunes sont assoiffés de savoir et d'amour

est un prérequis pour une vie qui doit rayonner l'évangile. C'est un processus continu d'enrichissement non seulement au point de vue spirituel, mais aussi psychologique, culturel et social" (no. 35).

Nous affirmons que Jésus-Christ est le point central de nos vies comme religieux-frères et disciples de Champagnat. Partageant son charisme, nous agissons à la manière de Marie. Plus que quiconque, elle a centré sa vie entière sur le plan divin dans la personne de son fils Jésus. Son expérience de l'amour de Dieu nous enseigne à accepter, à vivre et à partager le même amour. Mère de l'Église, elle est celle qui nous inspire et nous accompagne comme membres de la grande Famille mariste incarnant sa façon d'être dans l'Église et dans le monde.

Comme communauté unie autour de Marie, nous désirons mettre en pratique et prolonger la nouvelle Pentecôte que nous avons vécue au Chapitre. Ouvrant les portes du Cénacle, nous proclamons notre foi tout en renouvelant notre 'credo' mariste et en transmettant notre joie aux autres, particulièrement aux enfants et aux jeunes qui en sentent un si grand besoin. En leur faisant connaître le Christ qui nous offre son amour et sa vie en abondance, nous les aurons guidés à donner un sens valorisant à leur vie. ♦

conseiller général

Attirer et préserver

“Si le chapitre général s’est intéressé à la vitalité de l’institut, comment se fait-il que les vocations ne furent pas l’un des cinq appels ?”

C’est là une question que plusieurs Frères se sont posée depuis le Chapitre. Le concept ‘vocations’ n’était jamais loin des idées des capitulants. Au fait, le Chapitre a montré son intérêt pour les vocations en choisissant d’étudier ce qui peut attirer les jeunes à se joindre à nous et ce qui peut assurer leur persévérance. Est-ce que notre

communauté attire des candidats ? Est-ce que notre vie de communauté facilite la persévérance de nos jeunes frères ?

Nos frères de tous les continents et de toutes les cultures se soucient de notre vie de communauté actuelle. Depuis les années 70, la qualité de notre vie de communauté fut de plus en plus la cause de nos pertes de vocations. Cette raison est maintenant devenue aussi importante que l’incapacité de continuer à vivre la vie de célibat quand on considère les raisons pour demander un indult. Ce fut remarqué qu’après avoir fait face aux premiers défis avec enthousiasme et les avoir vaincus avec confiance, les jeunes frères ont par la suite un plus grand besoin d’un support émotionnel de la part de leurs communautés. De plus en plus, chaque frère doit dépendre de sa propre compétence parce que son ministère est unique. Les frères n’ont plus l’avantage de travailler en équipes. Donc la communauté doit encore, plus qu’auparavant, être le lieu où les frères sentent vraiment le soutien mutuel.

En ce moment où nous sentons un plus grand besoin de soutien mutuel, nous constatons que nous manquons d’habileté à les promouvoir. (Constitutions 51) Si les frères décidaient consciemment et délibérément d’acquérir les techniques nécessaires, je suis convaincu qu’ils pourraient constituer des communautés où les relations interpersonnelles et l’esprit de famille règnent. Ces techniques peuvent s’apprendre comme d’autres par l’effort, la pratique et même par l’étude de nos erreurs. Toute notre vie, nous devrions travailler à perfectionner l’art des relations interpersonnelles. Des conversations au Chapitre général ont porté à notre attention les défis auxquels les autorités

provinciales ont dû faire face. Les provinciaux et leurs aides ont dû travailler avec acharnement pour essayer de trouver quelque part dans leurs provinces une communauté qui puisse offrir un attrait pour un jeune homme d’aujourd’hui... Appelons celui-ci : le jeune homme en discernement. Est-ce que la communauté révèle un sens de vitalité ? Possède-t-elle les traits suivants : **changement, adaptation et croissance** ? Est-ce qu’un visiteur sent que le centre de la communauté se trouve en dehors d’elle-même, c-à-d qu’elle n’est pas tournée sur elle-même, toute préoccupée de se procurer des petits soins ? Est-ce que notre apostolat, quel qu’il soit, occupe une place importante dans nos conversations ? Nous ne voulons pas que nos écoles et nos ministères demeurent fixés dans les routines et les curriculums des années passées... Pourquoi alors accepter que nos communautés tiennent tant aux routines ? De là l’importance cruciale du plan de vie communautaire annuel.

Alors, chaque frère mariste peut observer, chaque communauté peut, en ce qui regarde l’aspirant et le jeune frère qui en est à son tout début comme apôtre mariste, se poser les questions suivantes :

- Est-ce que nos communautés peuvent supporter et maintenir les ministères de ces deux jeunes par l’exemple de leurs relations mutuelles ?
- Est-ce que les prières communautaires vont nourrir et encourager les prières personnelles des deux jeunes ?
- Dans le concept général de vocation est-ce que le Chapitre était dans la bonne voie en s’attaquant d’abord aux relations communautaires et à la prière ?



La communauté comme espace de fraternité

Les vocations

Fr. Peter Rodney
Conseiller général



Qu'allons-nous faire pour renouveler notre vie fraternelle et notre vie spirituelle ? Il n'y a pas encore de directive fraîche de la part de l'Institut. Heureusement, chaque communauté a le droit d'exercer son initiative tout en cherchant à améliorer sa vitalité... Pourra-t-on trouver :

- des leaders pour encourager les changements nécessaires ?
- des leaders qui seront patients quand le progrès sera lent ?
- des leaders qui pourront guider ceux qui ont peur ?
- des leaders fermes qui sauront guérir ceux qui « empestent » leur communauté avec leur manque d'espérance ?

N.B. Les bons chefs ou leaders doivent savoir DISCERNER. Le 20^e Chapitre général a abordé ce sujet avec anxiété. Est-ce que nous préparons nos directeurs de communauté aussi bien que nous entraînons les futurs responsables de ministères ?

Il se peut que dans certaines provinces les frères se sont rendu compte que les mêmes structures et rythmes de communauté ne peuvent pas bénéficier à tous les frères et ne peuvent pas donner le support désiré à tous les ministères. Est-ce qu'on ne peut pas considérer cette réalité avec une vue sur la vitalité de la province ? Est-ce que cette province n'aura pas assez d'audace pour permettre et même encourager des communautés à caractères différents ? Cette variété, sans doute ajoutera des complications à l'organisation de la province... Bravo ! les frères de cette province témoigneront de la richesse diversifiée de notre fraternité mariste !

Une chose semble certaine : Si nous voulons de la vitalité dans une province, il est évident que

ses communautés (quelques-unes au moins, pourquoi pas toutes) deviennent des centres de vitalité.

- Vitalité, parce que, grâce à l'orientation pastorale de leaders habiles, les communautés démontreront que la **vie de communauté** est vraiment importante pour chacun de ses frères.
- Vitalité parce qu'ensemble, nous ferons les plus grands efforts possibles pour acquérir les habiletés nécessaires pour rendre nos frères coopératifs tant au plan humain qu'au plan spirituel.
- Vitalité parce que les frères vont tout de même se montrer réalistes :
 - a) Ils devront accepter que dans la marche vers le bien, le progrès est parfois assez lent. Pour y arriver, la patience et le pardon sont de rigueur.
 - b) Leur réalisme se révélera dans la relation de la communauté avec sa vie en dehors de la chapelle... Il se présentera aussi dans l'appui de la communauté aux ministères extérieurs de certains frères.

Il s'agit donc d'une vie fraternelle vécue d'une telle façon

- a) que les hommes avec qui je vis sont des **frères** qui se soucient beaucoup du voyage spirituel des autres frères de leur communauté.
- b) que tous les membres de ma communauté seront naturellement encouragés à persévérer dans leur vocation.

Si les frères concentrent leurs efforts sur la vitalité, patiemment et concrètement, la vie de Frère attirera le jeune homme en discernement et soutiendra le frère de tout âge.

C'est le cadeau que nous devons nous offrir mutuellement. ♦

conseiller général

“Elargir l’espace de

L’expression du prophète Isaïe (54,2), que le document capitulaire utilise pour aborder notre relation avec les laïcs, est chargée de références à la fécondité récupérée par le peuple (épouse) de Dieu, grâce à l’initiative renouvelée de son amour qui l’a ramené à la maison après l’exil.

preté, fraternité et responsabilité que dans leurs familles (quelque peu désintégréées) personne ne leur a enseignées. Le projet d’attention aux mineurs en situation irrégulière commence à prendre forme à l’abri du charisme mariste.

❖ *Il y a un mois, Rob a été affilié à la Province durant une Eucharistie à laquelle assistaient sa femme et ses deux fils, presque quarante frères, divers collègues et quelques élèves du collège où il enseigne depuis plus de vingt ans. “Je renouvelle l’option de consacrer ma vie à l’éducation de ces jeunes, spécialement les plus délaissés”, déclara-t-il simplement en remerciant de l’affiliation. Quarante-vingts autres laïcs, hommes et femmes, sont, comme lui, membres affiliés de cette Province mariste.*

❖ *Le groupe est formé d’une douzaine de personnes, hommes et femmes. Ils ont déjà célébré 25 ans de vie de communauté : chaque semaine*

C’est dans ce contexte biblique que nous nous situons pour entendre l’invitation que nous adresse le 20^{ème} Chapitre général. Trois situations diverses en des lieux différents du monde mariste :

❖ *Rosita a découvert sa vocation d’éducatrice. C’est le deuxième groupe d’enfants qui forment “sa famille” depuis trois mois. Elle et sa fille de 14 ans sont les chefs du foyer des huit garçons et filles qui forment la maison-famille La Valla. Avec tendresse et exigence, les enfants prennent des habitudes de pro-*

ils se réunissent pour partager l’Évangile et la vie, chaque année, ils vivent quelques jours de retraite de fin de semaine ; ils ont pris part à beaucoup d’initiatives de solidarité, bien qu’il soient nés comme groupe de prière. Il y a six ans, ils se sont incorporés comme fraternité au Mouvement Champagnat.

Effectivement, le charisme mariste, au cours de ces dernières décennies, a manifesté sa fécondité dans la vie de bien des personnes laïques qui vivent leur foi chrétienne avec les traits caractéristiques et les accentuations que saint Marcellin nous a légués, à nous les frères. Le Chapitre nous invite à reconnaître dans la vie de ces laïcs, jeunes et adultes, leur appartenance légitime au projet de Champagnat. C’est l’Esprit de Dieu qui nous a conduits par ces chemins d’enrichissement mutuel et qui nous amènera à approfondir notre identité mariste de frères et de laïcs.

D’une part, ce sont des **éducateurs maristes** laïcs, passant de la profession à la vocation, au dévouement à la mission évangélisatrice. En travaillant avec eux, coude à coude, dans l’école mariste, les frères s’enrichissent de leurs dons. En bien des endroits, nous avons besoin de continuer à croître en réciprocité, en renversant l’antique verticalité. Vivre ensemble les processus de formation dans la spiritualité apostolique mariste tisse de nouveaux liens de fraternité entre frères et laïcs. Tous nous approfondissons notre propre



Partager avec les laïcs, un nouveau signe de vie

La tente”

Fr. Pedro Herreros
Conseiller général



identité dans le dialogue et le travail commun. Ainsi la mission se fortifie. Dans certaines cultures, la présence des frères en milieu scolaire pluraliste les met en contact avec des éducateurs d'autres croyances. Dans le dialogue qui s'en suit, Dieu se fait entendre et son Royaume germe. La personne de saint Marcellin éveille, très souvent, une profonde syntonie spirituelle.

D'autre part, **beaucoup de familles** ont rencontré le charisme mariste dans les institutions éducatives que fréquentent leurs enfants. Elles ont été saisies par la simplicité du traitement, ou

par la proximité affectueuse et désintéressée, ou par la discipline motivée et affectueuse mais exigeante. Elles ont découvert l'appel à vivre la fraternité, à partir de l'Évangile de Jésus. Elles se sont identifiées avec les caractères mariaux découverts ou ont trouvé un nouvel espace pour Marie dans leur vie. Certaines ont voulu se lier d'une certaine manière avec le charisme, à partir de leur identité laïque. Le Chapitre nous a recommandé d'accompagner ces processus et d'explorer de nouveaux chemins.

Ce sont aussi les jeunes **animateurs** et les **volontaires** qui consacrent une partie de leur temps à accompagner d'autres enfants et jeunes dans leur maturation comme personnes et chrétiens ou à réaliser des projets de solidarité. Dans leur cœur vibrent aussi des traits de Champagnat. Sa personne les captive et les inspire. Les entraîne à la générosité et au dévouement désintéressé. Elle éveille en eux des initiatives diverses. Quelques-uns prennent part à la vie de communauté avec les frères, durant quelque temps (et la fraternité prend un nouveau sens, plus universel).

Que nous réserve le futur ? Dans une Église qui est communion et participation, notre identité de frères – religieux laïques – se précise dans l'interaction avec la hiérarchie et avec les fidèles laïques. Le mystère de l'Église se reflète dans la variété des vocations que le Seigneur suscite pour la vie du monde. Le don de notre vocation



Faites place à un ami de plus...

de frères maristes continuera à être indispensable. Sur le visage du frère brillera son expérience de Dieu, la grâce de la fraternité et son sacrifice de soi pour le Royaume dans l'éducation des enfants et des jeunes. Mieux il s'intègre dans l'ensemble de l'Église, mieux son identité propre apparaît.

Dans le contexte ecclésial actuel, dans lequel les mouvements laïcs de diverses spiritualités ressemblent à une nouvelle Pentecôte, le laïcat mariste a une chance (c'est un temps de grâce : Kairos). Accompagnés par les frères, les laïcs maristes préciseront leur identité, à partir de la spiritualité mariale et apostolique que nous a léguée Marcellin Champagnat. Comme adultes dans la foi, ils discernent par eux-mêmes ou avec les frères de nouvelles présences éducatives auprès des jeunes les plus délaissés.

La tente élargie du charisme mariste, en fidélité à l'Esprit qui a été répandu dans nos cœurs, sera expression et source de nouvelle vitalité. Ensemble, frères et laïcs, nous actualiserons le charisme de Marcellin Champagnat. Nos vies sont appelées à se convertir, pour ceux auxquels nous sommes envoyés, spécialement pour les jeunes, en invitation à incarner l'Évangile, à la manière de Marie. Et notre Fondateur pourra reconnaître en chacun de ses fils (laïcs et frères) un ouvrier du Royaume, élu par le Père et animé par l'Esprit pour faire connaître Jésus-Christ et le faire aimer. ♦

conseiller général

La lutte avec Dieu

«**P**ermettez que le Seigneur vous livre une lutte corps à corps et ne pensez pas que Jacob est loin.... En fait, tout nous appelle à la lutte avec Dieu et pour Dieu, c'est ainsi que Dieu nous apparaît visible et que le soleil de Dieu nous envahit et nous rend capables de recevoir un nouveau nom. »

(Dorothee Sölle)

Il y a quelques années en 1996, Babara Fiand a publié un livre intitulé 'Wrestling with God' dans lequel elle compare la vie religieuse de notre temps et la lutte de Jacob avec Dieu telle qu'elle est racontée dans la Genèse (32,22).

DIEU LUTTE AVEC NOUS

L'histoire biblique a lieu en pleine nuit. N'avons-nous pas, nous-mêmes, référé à l'image de la nuit pour décrire une expérience personnelle, durant laquelle nous étions saisis dans un moment de changements extraordinaires et remplis de confusion? Pourquoi l'aube d'un nouveau jour tarde-

t-elle tant à pointer? Où aller quand nous nous voyons entourés de si peu de sécurité?

En pleine nuit, quelqu'un dont il ne peut pas voir la face attaque Jacob. Ce n'est qu'à la fin, après avoir résisté toute la nuit, qu'il réalise avoir lutté avec Dieu lui-même. Si nous appliquons les images bibliques à notre propre vie, peut-être recon-

naîtrons-nous que trop souvent l'expérience de la nuit nous a conduits à céder à la fatigue, au découragement et, tout en fermant les yeux, au sommeil. Mais notre tranquillité a été dérangée par cet assaut de l'inconnu dont la face, comme pour Jacob, nous avait semblée surnaturelle – la face de Dieu –.

Comme Jacob l'a été, nous sommes invités à vivre toute la nuit et à confronter bravement cette rencontre avec Dieu. Et pour nous, maristes, quelle face prend Dieu, si ce n'est celle d'un des jeunes de notre monde d'aujourd'hui?

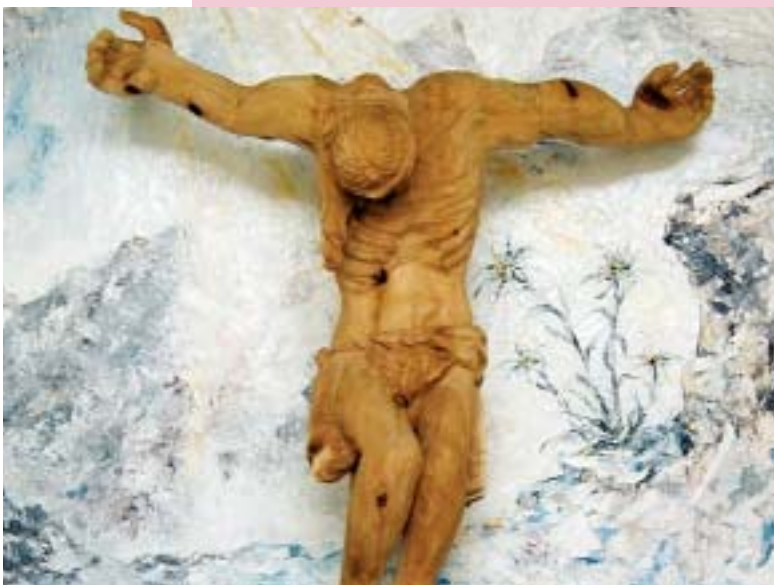
Leur voix a résonné d'une façon claire et forte pendant trois jours aux quartiers généraux des Nations Unies en mai dernier : « Nous sommes les enfants de la rue. Nous sommes les victimes de la guerre, les orphelins du SIDA. Nous voulons un monde adapté aux enfants, car seul un monde adapté aux enfants sera adapté à tout le monde. » (Gabriela, Bolivie, 13 ans et Audrey, Monaco, 17 ans). « Aujourd'hui, les enfants du Liberia souffrent de la guerre, nous sommes mal nourris à cause de la guerre et nous mourons à cause de la guerre. » (Wilmont, Liberia, 16 ans). « La meilleure chose que vous pouvez faire est d'arrêter les guerres. » (Eliza, Bosnie-Herzégovine, 13 ans). « Certaines gens naissent seulement pour souffrir, à cause de situations qu'elles n'ont pas créées. Ce que nous attendons de vous, c'est la paix. » (Jose, Timor-Oriental, 17 ans).

À ces témoignages d'enfants et d'adolescents, renforcés par 380 autres qui ont pris part au Forum international pour les enfants, s'ajoutait la voix de Carol Bellamy, directrice générale de l'UNICEF : « Nous manquons à notre devoir face aux enfants. Il y a 2.100 millions de jeunes sur la planète. 100 bébés naissent toutes les 24 secondes et un grand nombre d'entre eux mourront avant d'atteindre 5 ans à cause de maladies qui pourraient être prévenues; beaucoup n'iront jamais à l'école, ils seront terrorisés par la violence et la guerre et seront souvent forcés de travailler dans des conditions abusives. »

JE NE VOUS LAISSERAI PAS PARTIR AVANT QUE VOUS ME BÉNISSIEZ

Laura Hannant, une jeune canadienne de 16 ans, qui participait au Forum ajoutait devant l'Assemblée des Nations Unies : « Vous êtes ici maintenant pour nous écouter. Continuerez-vous de nous écouter? »

Jésus a vécu sa mission jusqu'à la fin





Fr. Emili Turú
Conseiller général

C'est une toute autre question. » Un assaut par Dieu en réponse au cri des enfants et des jeunes gens en grand besoin d'attention immédiate.

La question de Laura résonne encore inexorablement à nos oreilles « Qu'est-ce que vous ferez à ce sujet? » C'est à nous de répondre.

Ou bien nous passons notre temps à publier de nouveaux documents sur 'Mission et Solidarité', et à discuter du genre d'apostolat le plus approprié à notre charisme tout en demeurant réalistes dans nos engagements. Ou encore nous pouvons nous lancer immédiatement à l'action pour résoudre ce problème en répondant rapidement aux appels dramatiques d'aide qui nous sont adressés. Pouvons-nous

encore douter du choix que le coeur compatissant de Champagnat ferait? Toute la nuit durant, Jacob lutta obstinément : « Je ne te laisserai pas aller jusqu'à ce que tu me donnes ta bénédiction » dit-il à Dieu. Ce qui fut fait. Sa persévérance lui obtint la bénédiction du Seigneur.

NOTRE DIEU NOUS VEUT TOUT BRÛLANTS

Un Sufi, poète mystique, racontait cette histoire : Moïse entendit un jour un berger prier d'une façon bien simple et familière, comme s'il parlait à un ami : il disait à Dieu que lorsqu'il pensait à lui le seul mot qu'il pouvait prononcer était : « Ah! » Moïse fut très fâché de ce manque de respect, selon lui, et il suggéra au berger un langage plus approprié. L'histoire continue ainsi : Moïse a eu une révélation soudaine de la part de Dieu qui lui reprochait son attitude : « Je n'écoute pas les paroles des gens, » disait Dieu, « je ne m'intéresse qu'à leur humilité. Ce coeur repentant et soumis est la réalité mais pas les mots. Il faut oublier les grandes phrases. Feu, feu c'est cela que je désire. » Dieu ajouta que ceux qui attachent tant d'importance aux paroles forment un groupe, alors que ceux qui sont tout brûlants de son amour en forment un autre.

Marcellin Champagnat n'était pas exactement un grand orateur, mais quelqu'un qui, tout brûlant de



Quelle face peut prendre Dieu sinon celle d'enfants et de jeunes ?

l'amour de Dieu, était capable, en Son nom, d'une grande audace : « Je ne peux pas voir un enfant sans lui dire combien Dieu l'aime. »

Quand le 20^{ème} Chapitre général décida de ne publier qu'un seul Message final, comme délégués, nous voulions insister sur le fait que nous avons passé beaucoup de temps à nous faire mutuellement de grandes déclarations pendant plus d'un mois. Le temps était venu maintenant de lancer une invitation à chacun d'entre nous à nous laisser envahir du feu de la tendresse de Dieu qui veut se montrer lui-même comme un frère proche des enfants et des jeunes dont le cri se fait entendre de plus en plus clairement chaque jour. Dieu nous a donné des talents qui sont nécessaires pour embraser tout le monde autour de nous. (Message 31). Utilisons-nous avec 'passion' et de la meilleure façon possible ces talents et ces dons que nous avons reçus?

Une femme auteur renommée Joan Chittester déclarait dans un article en 1994 : « La seule question à se poser aujourd'hui est : la vie religieuse continuera-t-elle avec nous ou faudra-t-il que d'autres viennent pour la réanimer? » Et elle mentionna deux choses qui lui semblaient certaines. La première : Il est impossible à tout groupe qui ne s'adresse pas aux problèmes d'aujourd'hui de servir de levain à cette époque de notre histoire. La deuxième : Là où la 'passion' n'existe pas, la vie est morte. ♦

Lavez-vous les pieds les

Le jeudi saint à Rome, notre Supérieur général lavait les pieds à quelques frères de la maison générale.

Quoi de plus normal, dirait-on, puisque le Seigneur lui-même a donné l'exemple, invitant ses disciples à faire de même ! « Si moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavés les pieds... » (Jn13, 14). L'explication du geste tient précisément dans ce début de phrase. Celui à qui tout pouvoir a

été donné au ciel et sur la terre se fait le serviteur de ses apôtres... C'est un renversement complet de perspective, une attitude aux antipodes de la pratique courante du temps de Jésus comme du nôtre. Celui qui a le pouvoir bien souvent le fait sentir et s'en sert à son profit. Il n'en est pas ainsi pour ceux qui s'engagent à la suite du Christ... Cette attitude de serviteur de ses frères n'a qu'un seul fondement : l'amour et il n'y a que cela qui peut justifier l'acceptation d'une fonction de supérieur à quelque niveau que ce soit.

Dans les lignes qui suivent, je voudrais simplement partager brièvement à partir de trois éléments présents dans le document capitulaire dans les numéros 37 à 40.

UN GOUVERNEMENT PASTORAL...

Dans le numéro 38, le document capitulaire ajoute ce qualificatif pour décrire le modèle de gouvernement souhaité. Si le mot en lui-même fait l'unanimité, il n'est pas certain que nous

ayons tous la même conception de ce qu'est un gouvernement pastoral. Pour ma part, il me semble que sa caractéristique essentielle est de placer l'amour de Dieu et de ses frères au centre de son action. L'une des manifestations de cet amour sera l'attention portée à chaque personne, l'accompagnement de celle-ci, au besoin... Cela ne signifie pas pour autant la complaisance. Un provincial « pastoral » n'accepte pas toutes les situations, toutes les demandes... en particulier si elles mettent en difficulté, voire en danger les personnes. Il ne peut cautionner les comportements irresponsables. Il m'est arrivé, étant provincial, d'avoir été exigeant pour un frère, car je croyais vraiment que sa santé était en jeu... Deux ou trois ans plus tard, ce même confrère m'écrivait : je ne te remercierai jamais assez de ce que tu as fait pour moi... Ces quelques mots m'ont largement récompensé de tous les efforts déployés, efforts qui avaient peut-être été mal compris au début. Je crois qu'un gouvernement pastoral sait aussi prendre les décisions qui s'imposent, même si elles peuvent sembler douloureuses. Aimer son frère demande parfois du courage pour l'aider à grandir dans sa vocation. C'est cela aussi un gouvernement pastoral.

UN SERVICE CRÉATIF D'ANIMATION ET DE GOUVERNEMENT

Il est à remarquer que le processus de restructuration a fait émerger des idées nouvelles en matière de structures d'animation et de gouverne-



Supérieurs généraux : un patrimoine de service

uns les autres

Fr. Maurice Berquet
Conseiller général



ment. Ici on a vu apparaître des régions ou des secteurs au sein de la nouvelle province. Ailleurs, la réflexion a débouché sur une proposition au Chapitre général qui l'a acceptée : la possibilité de nommer des vicaires provinciaux, supérieurs majeurs. Dans chacun de ces cas, je crois que le souci primordial a été de favoriser la vie, de permettre un lien aisé avec le provincial ou son représentant tout en mettant en commun nos ressources par-delà nos anciennes frontières provinciales. En outre, le processus lui-même a conduit la plupart du temps à l'organisation de rencontres multiples en vue d'un discernement qui ne se limite pas aux seuls conseils provinciaux.

Il me semble cependant que nous n'avons pas tout exploré en matière de renouvellement de nos structures d'animation et de gouvernement. Par exemple, nos chapitres provinciaux ont un rôle délibératif assez réduit. Ne faudrait-il pas avancer dans la recherche de

nouvelles responsabilités pour cette instance importante? Participant à la commission " structure " mise en place par les provinces de France et de Catalogne, j'avais été frappé par la remarque d'un canoniste que nous avions consulté à ce sujet. Je crois que si nous voulons un gouvernement qui donne priorité à la coresponsabilité et à la subsidiarité, qui favorise la communion entre les frères, nous ne pouvons pas faire l'économie de cette recherche.

CORESponsabilité...

Il est tentant lorsque l'on parle d'animation et de gouvernement de se focaliser sur les frères qui sont investis d'une responsabilité : le supérieur de ma communauté, le provincial, le supérieur général... Ce n'est pas toujours dénué d'arrière-pensées. Je peux m'installer dans la position très confortable d'observateur plus ou moins critique du fonctionnement de l'autorité. C'est oublier un peu vite que nous sommes tous concer-

nés par un tel service, même si nous n'avons pas le titre de supérieur. Le service du gouvernement nécessite au moins deux parties : celui qui assume la décision et celui qui est concerné par elle. En ce sens, ce service est essentiellement d'ordre relationnel. L'absence d'une des deux parties rend la chose sans effet.

Plus précisément, je voudrais souligner un aspect qui concerne chacun d'entre nous. Il tient dans la procédure prévue par nos constitutions pour la nomination de celui qui assurera le gouvernement et l'animation de ma communauté, de ma province... La consultation de chaque frère, à travers un bulletin de vote n'est pas si anodine qu'il y paraît. Je peux m'interroger sur ma propre attitude quand je suis consulté. Qu'est-ce que je cherche en mettant un nom sur un bulletin ? celui que j'estime capable, celui qui assurera ma tranquillité, celui qui fera du neuf... ? Au moment où la moyenne d'â-



ge de l'Institut augmente, au moment où les nouvelles provinces issues de la restructuration prennent naissance, quel frère vais-je proposer comme provincial ? La tentation n'est-elle pas de privilégier la sécurité en faisant appel aux mêmes ? Cette attitude bien compréhensible peut avoir cependant des conséquences difficiles à long terme. Renouveler le leadership est essentiel à la vie de ma province, c'est par lui que des idées neuves, des projets nouveaux peuvent voir le jour. Attendre que les jeunes deviennent vieux pour leur confier des responsabilités, n'est-ce pas handicaper sérieusement l'avenir? Je dois prendre conscience qu'avec mon seul bulletin de vote, je peux aussi répondre à l'appel du Chapitre pour un service créatif d'animation et de gouvernement...

Lavez-vous les pieds les uns les autres... cette invitation ne semble-t-elle pas suggérer que nous sommes tous impliqués dans le service d'animation et de gouvernement... ? ♦

conseiller général

En lisant entre les lignes



Fr. Carlos Wielganczuk
Province de Brasil Centro Sul

Moyens pratiques pour vivre le Chapitre

Poussé par l'action du Saint-Esprit et par la présence maternelle de Marie, l'Institut mariste a vécu la grâce du XX^{ème} Chapitre général. D'où sont sortis les cinq appels ayant comme fil conducteur : Centrés sur Jésus à la manière de Marie.

Tous les niveaux de l'Institut: le Conseil général, le Conseil provincial, (Unités administratives), les Communautés et les Frères – tous sont engagés à la réalisation concrète du Chapitre.

Le Provincial et son Conseil - Les moyens sont multiples et variés : l'occasion des retraites, des Chapitres provinciaux, des Assemblées provinciales, des rendez-vous par groupes de Frères et de supérieurs, des rendez-vous de Laïcs ; la communication : publication de circulaires, de bulletins de Province ; visites aux communautés, aux œuvres et aux institutions. Par tous ces moyens, le Provincial et son Conseil poussent, orientent, animent et offrent des services adaptés et des personnes qualifiées pour accompagner les Frères, les Communautés et les Laïcs dans leur formation à la mission, à la solidarité et à la spiritualité. Ils visent toujours à garder en vue comme but des diverses attitudes et activités les appels du XX^{ème} Chapitre général.

Les Communautés - C'est surtout dans les communautés où on peut mieux mettre en pratique les appels du Chapitre général, où il y a des moyens pratiques comme: le Projet de Vie Communautaire, les

réunions communautaires régulières, le partage de la vie et de la Foi, où nous pouvons prouver notre capacité de voir dans notre Frère une Icône de Dieu, la mission partagée avec les Laïcs (MCHFM et d'autres) et les parents des élèves, la révision de chaque jour, etc. Dans la communauté, les Frères auront l'opportunité d'éprouver leur croissance spirituelle. Dans leurs difficultés, ils pourront mettre en action des processus de croissance humaine et de conversion pour en faire des lieux de fraternité et de vie évangélique, au service de la mission.

Le Projet Personnel de Vie, écrit à partir des aspirations et des appels profonds et personnels, peut être aussi un instrument de valorisation dans notre cheminement spirituel.



Fr. Antonio Giménez de Bagüés
Province de Levante, Espagne

Recommandations et demandes (décisions)

“Nous avons fait ensemble un chemin de discernement. Nous avons discerné cinq appels qui nous poussent à l'action et qui se concrétisent en lignes d'action. Ces appels sont en continuité avec le 19^e Chapitre général. “ (‘‘Choisissons la vie’’, n°4). Ce numéro est une bonne synthèse de ce qu'a été le 20^e Chapitre général. L'attitude d'écoute, de discernement des appels a été le cœur du Chapitre. Le Voir, le Juger et l'Agir, voilà la méthode que nous avons suivie pour discerner. Pourquoi voir-juger et agir ? Parce qu'après avoir

discerné les appels, le plus urgent et le plus important est de répondre, d'agir. La méthode reflétait le sentiment majoritaire que c'était le moment de ‘‘l'engagement dans l'action’’, des ‘‘lignes d'action’’, et pas tellement le temps de la documentation. Et le 20^e Chapitre général nous donne une longue liste de lignes d'action sous forme de recommandations et de demandes (de décisions) pour répondre aux cinq appels.

Les recommandations sont nombreuses et s'adressent à tous : frères, communautés, Conseils provinciaux, groupes de Provinces et Conseil général. Les demandes sont peu nombreuses et s'adressent à peu de monde : six au Conseil général et deux aux Conseils provinciaux.

Quelle est la caractéristique et quelle est la forme des demandes ? – L'urgence du ‘‘OUI, du Maintenant, de l'Aujourd'hui’’, de ‘‘**l'avancer sereinement mais sans tarder**’’ (Fr. Benito) sur les chemins déjà tracés par le 19^e Chapitre général.

– La conviction que ‘‘les premiers rayons de l'aurore poindront pour tout l'Institut si, comme Marie il y a bien longtemps, nous ouvrons notre cœur à la grâce de Dieu et **si nous prenons au sérieux quelques-unes des suggestions qui nous ont été faites il y a déjà quelques années.**’’ (Fr. Seán)



Fr. Michael Hill
Province de Sydney, Australie

Coresponsabilité

Tous les frères sont responsables de la mise en pratique des

décisions du Chapitre. Certaines de ces décisions s'adressent à des groupes particuliers comme les responsables des Provinces et des Districts, d'autres ont été confiées au Conseil général, mais l'avenir de la vitalité de l'Institut dépend de la volonté personnelle de chaque frère, de lire et d'accueillir dans la prière, le Message du Chapitre et de le mettre ensuite en pratique dans sa propre vie. Nous serons alors crédibles, capables d'inspirer nos partenaires laïcs et de les encourager à faire de même.

Dans son allocution de clôture, le Frère Seán, Supérieur général, faisait observer que le véritable travail du Chapitre allait commencer quand les délégués seraient revenus dans leurs Provinces et Districts. Nous, les délégués, nous étions alors arrivés au terme de six semaines de partage et de réflexion. Nous avons vécu une expérience passionnante qui nous a transformés et où la présence de l'Esprit était vraiment palpable. Il y a toujours le risque, cependant, que l'excellent travail réalisé lors d'un événement majeur comme le Chapitre, reste lettre morte dans la salle capitulaire après le départ des délégués. Nous savons bien que mettre en pratique les décisions du Chapitre et en communiquer l'esprit ne sont pas des processus automatiques. C'est le résultat d'un travail persévérant. Cela prendra du temps. Nos avancées sur ce chemin connaîtront sans doute des hésitations, mais elles seront également audacieuses et courageuses. Mais c'est surtout l'esprit et le cœur qui importent. Si nous voulons ‘‘choisir la Vie’’, nous devons le faire avec enthousiasme et détermination. C'était le thème du Chapitre et il demeure le premier appel adressé aux frères pour les prochaines années.





Fr. Joaquim Clotet
Province de Rio Grande do Sul, Brésil

Pratique personnelle du discernement

Le document **Choisissons la vie** est pour moi un appel et un défi dans sa conclusion : « *Mettons-nous chaque jour dans une attitude de discernement de ce que le Seigneur attend de nous* ». Il est impossible de penser et de vivre ma réalité de religieux consacré mariste sans une relation amoureuse quotidienne avec Dieu, par la prière personnelle et communautaire. Je ne peux pourtant pas en rester là. L'effort et la volonté pour rester fidèle aux exigences de son appel doivent jaloner mon quotidien. Une aide pour me placer près du cœur paternel et maternel de Dieu pour cet exercice est ce passage de la Lettre aux Ephésiens connue comme un trait d'illumination : « *Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père à qui appartient la gloire, vous donne un esprit de sagesse qui vous le révèle et vous le fasse vraiment connaître* » (Ephésiens 1,17). C'est un appel pour ma vie religieuse mariste marquée parfois hélas, par une activité fébrile « *discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait* » (Romains 12,2.) Ce défi, je peux l'affronter seul ou avec l'aide d'une autre personne. Les Constitutions signalent le Supérieur provincial ou le Supérieur de communauté. Comme il serait souhaitable qu'ils soient préparés à cela et moi, prêt à solliciter cette aide ! A

certains moments de la vie, la présence du directeur spirituel pour aider à la pratique du discernement personnel peut être profitable également. L'exercice du discernement personnel, nécessaire au renouveau personnel, et la pratique de la fidélité créative entraîneront la confiance en Dieu, la liberté d'esprit, la simplicité et la volonté de se passionner pour Jésus-Christ, c'est-à-dire être présence vivante de Champagnat aujourd'hui.



Fr. José Luis Ampudia
Province de León, Espagne

Communication de la vie

« Nos communautés ont de la difficulté à partager la vie, les sentiments ... » (Rapport du Conseil général au Chapitre). Face à cette constatation, le 20^e Chapitre général nous demande « **d'intensifier dans la communauté le partage de notre vie, spécialement de notre pauvreté et de notre vulnérabilité** ». J'imagine que les difficultés demeurent après la clôture du Chapitre.

La non-communication est un symptôme, elle n'est ni une cause ni une racine. Ce symptôme de non-communication cache une réalité profonde et incommode : peu d'estime de soi, absence d'autonomie, foi faible... Au Chapitre, nous avons choisi la Vie. Cela nous donne des lignes d'action : « **Mettre en œuvre des processus de croissance humaine et de conversion** »

(n°18). **Processus, chemin, mouvement, quelque chose qu'on lance avec le désir d'aller au bout.**

Le processus demande un accompagnement ; il permet des haltes, y compris des retours en arrière, il soigne les blessures et ouvre des portes ; il illumine et aide à intégrer la foi et la vie, l'identité et la mission.

« Nous sentons un besoin de croissance et de conversion afin d'intégrer les différentes dimensions de notre personne et d'accueillir l'amour inconditionnel de Dieu » (19). Des conversions radicales ou des changements importants ne se produisent pas d'un jour à l'autre. Passer de la peur à la liberté, de l'hétéronomie à l'autonomie, de la crainte à la tendresse, de l'égoïsme à la compassion, c'est un long chemin, cela exige un processus.

Sans cet itinéraire de croissance, il sera très difficile de progresser dans la communication à laquelle font référence ces lignes.





42.3

Fr. Robert Clark
Province d'Esopus, Etats-Unis

Proclamer la Bonne Nouvelle d'une manière créative

Quelle Bonne Nouvelle avons-nous à offrir, nous Maristes, aux jeunes du 21^{ème} siècle ? Dans un monde plein de violence, d'abus, de familles brisées et de menaces terroristes, il y a un profond besoin du message de Jésus. Nous avons reçu la grâce d'un charisme qui nous appelle à être présents aux jeunes, à "faire connaître et aimer Jésus," à leur apporter la Bonne Nouvelle. Une de nos caractéristiques maristes est notre présence avec les jeunes. Champagnat voulait que ses frères soient avec les enfants, les aiment et les éduquent. Aujourd'hui, presque 200 ans plus tard, ces appels sont toujours importants. Le défi est d'apporter ces dons de présence, d'amour et d'éducation aux enfants dans les nombreux pays servis par notre projet mariste.

Aux Etats-Unis, la plupart de nos frères travaillent dans l'éducation secondaire. Nos écoles ont un programme d'aumônerie. Il y a cinq ans, les Provinces des États Unis ont institué des programmes destinés à réunir des étudiants de 15 écoles maristes de 7 États. Le mouvement est appelé – **Jeunesse Mariste.**

Jeunesse Mariste "sert à faire connaître et aimer Jésus selon l'esprit de Marcellin et les Frères Maristes." Notre Maison de Retraite à Esopus, NY a été une bénédiction pour les jeunes, les

éducateurs maristes et les Maristes, frères et laïcs. **Jeunesse Mariste 2001** a rassemblé 200 jeunes désireux de partager la Bonne Nouvelle. Au printemps prochain se tiendra la première **Convocation des leaders de la Jeunesse Mariste.** Elle est destinée à former des leaders étudiants de chacune de nos écoles pour qu'ils soient les évangélisateurs de leurs camarades.

Le défi pour chacun de nous est de faire attention aux signes des temps et d'affirmer notre appel et nos ressources.

Alors, nous pouvons vraiment devenir "le feu sur la terre."



42.4

Fr. Raúl Figuera Juárez
Province de León, Espagne

Etre avec les jeunes pour avoir la vie

Le Chapitre s'adresse à moi pour me faire une invitation si élémentaire qu'elle me paraissait superflue il y a quelques années. Aujourd'hui, pourtant, je la vois actuelle et nécessaire. Pourquoi ne suis-je pas avec les jeunes ? Est-ce seulement parce que " je ne puis pas ", parce je suis engagé dans d'autres tâches ou pour quelque autre motif ? Je connaîtrai cet " autre motif " si je m'arrête pour analyser les sentiments qui ont pu influencer mon éloignement progressif :

- La fatigue pour l'effort

- permanente de créativité qu'exige l'adaptation,
- La frustration et le sentiment d'inutilité d'un travail à contre-courant,
- Et le sentiment d'inadéquation quand j'utilise un langage déconnecté et changeant, une expression religieuse sans vie.

A partir de ces sentiments d'insatisfaction, il n'est pas étonnant que " je risque de m'enfermer dans des tâches administratives " où je me sens utile, avec des ressources et sans problème sur mon existence. Où trouverai-je l'énergie pour répondre à l'invitation de l'art. 42.4 ? J'aimerais dire que " l'amour que Dieu met en mon cœur ... " crée des sentiments de miséricorde compatissante au service des jeunes. Dans ce cas, le premier appel du Chapitre deviendrait superflu.

Seul le désir de ma propre revitalisation aura assez de force pour me décider. J'ai besoin d'être avec les jeunes pour " réveiller " la vie. Je ne sais si je pourrai les aider à découvrir leur vocation, mais être avec eux m'aidera à renouveler la mienne. Je ne sais si je pourrai les accompagner, mais j'apprendrai à me laisser accompagner et à ne pas jouer le rôle de celui qui sait tout. Je ne sais si je pourrai être catéchiste, mais j'aurai la possibilité d'écouter mes interrogations les plus profondes exprimées clairement par celles des jeunes.

C'est par là que me vient la vie.



**NOUS REGARDONS
MARCELLIN
COMME UN PÈLERIN
DE LA FOI ET UN
CŒUR PASSIONNÉ
POUR DIEU.**

DC, 15



Fr. Lawrence Ndawala
Province d'Afrique australe, Malawi

Pastorale des Vocations

Introduction

Nous avons un rôle à jouer dans la pastorale des vocations (cf. C. 94). Nous demandons au Maître de la moisson le courage et l'humilité, dans l'esprit de Marie, d'accepter ce que nous ne pouvons pas faire par nos propres forces.

A.- Spiritualité évangélique

Le promoteur des vocations devrait :

- Vivre cette *vie et conscience permanente* de Jésus envoyé par le Père.
- Vivre cette totale *disponibilité du Christ* au Père.
- Vivre cette *inconditionnelle et humble* réponse de Marie à Dieu
- De cette façon il aidera les jeunes à entendre l'appel de Dieu.

Nous allons où sont les jeunes

Nous devrions nous rappeler de notre rôle dans la pastorale des vocations. Nous devrions savoir perdre du temps avec les jeunes et les provoquer par notre propre vie (cf. C. 82).

B.-Collaborateurs

1. L'importance de la famille est primordiale. Nous devons y impliquer la famille. Le promoteur des vocations connaîtra mieux le milieu de vie des jeunes. La famille connaîtra les Frères.
2. La communauté chrétienne a un rôle à jouer dans la

vocation du jeune homme, spécialement son engagement dans des activités communautaires et sa vie chrétienne en général.

3. La communauté des Frères est indispensable au jeune homme. Il vient voir comment vivent les Frères.
4. La vie de chaque Frère est une autre occasion quand le jeune vient voir par lui-même ce qu'il deviendra.

C.-Quelques qualités du jeune

- Il devrait désirer prier
- Le jeune devrait être désireux de faire des sacrifices
- Le jeune devrait avoir la capacité de recevoir et donner le pardon.

1. L'amour de l'Église est un aspect que le jeune devrait manifester.
2. Un bon niveau intellectuel est crucial.



Fr. Bernard Beaudin
Province de Canada

Communauté de rêve!

Quand le Chapitre général propose à chaque communauté d'être « **créative** » (no 43.1), que veut-il exprimer réellement ? Il s'agit d'une invitation à « **Choisir la vie** » en donnant une nouvelle existence à la réalité communautaire à partir de sa

pauvreté et de sa vulnérabilité, mais aussi et surtout en tenant compte de ses forces et de sa situation particulière. Créer, c'est discerner, élaborer, inventer, concevoir. Tout compte fait, une communauté créative dans l'organisation de ses moments de partage de vie et de foi, prend le risque de lâcher prise et de faire autrement, afin que l'habitude ne l'empêche pas de goûter le vin nouveau de la communion. Le risque est évangélique, en ce sens qu'il impose l'insécurité et qu'il exige la foi en Celui qui a tout risqué pour nous. La vie surgit toujours au bout du risque pris au nom du charisme fondateur.

Une communauté **créative** devient capable d'identifier les lieux et les moments qui sont porteurs de vie et stimulants pour elle. Une communauté de rêve ne se blottit pas dans un confort individualiste. Au contraire, les membres ont l'intuition des nouveaux horizons qui peuvent amener leur communauté à devenir une présence signifiante au sein d'une société qui change constamment. Ainsi, la communauté nouvelle, en fidélité à la spiritualité et à la mission qui l'ont fait naître, se fera inventive dans ses attitudes d'accueil et d'adaptation, afin que ceux de l'extérieur, jeunes et partenaires laïcs, aient facilement et généreusement part à l'héritage spirituel et apostolique légué par Marcellin. Cette communauté sera prophétique et non plus anachronique !



**L'ÉDUCATION EST UN
LIEU PRIVILÉGIÉ DE
L'ÉVANGÉLISATION ET
DE LA PROMOTION
HUMAINE.**



Fr. Ted Fernandez
Province des Philippines

43.2

“Spiritualité Mariste Apostolique dans le contexte catholique asiatique”

La commission du Chapitre général : “Spiritualité Mariste Apostolique” a posé la question fondamentale : “Pourquoi êtes-vous encore Frères Maristes en ce moment ? Qu’est-ce qui vous a permis de continuer à être Maristes ?” Toute une gamme d’expériences enrichissantes sont apparues, servant comme expressions d’une spiritualité qui a été formée par une culture mariste et les enseignements pratiques de Champagnat. Pour moi cette spiritualité n’a pas commencé quand je suis entré dans l’Institut, mais dès mes jeunes années, grâce à une profonde dévotion à Marie ; le Rosaire étant la principale prière chrétienne, legs des missionnaires espagnols aux Philippines, qui est un pays marial. C’est particulièrement significatif pour les Maristes dans les Philippines du sud où Marie jouit d’un grand respect parmi les musulmans et les tribus indigènes. La spiritualité de Marie ne reste pas simplement dans l’ambiance religieuse. Elle s’infiltré dans la vie politique et l’environnement particulièrement dangereux de la société devenue laïque. Les soins amoureuxment paisibles de Marie à la “Visitation”, son authentique souci des pauvres dans le “Magnificat” et son

aimable “accompagnement” des disciples de Jésus du Calvaire à Antioche sont des signes sûrs de ce qu’il faut vivre. Comme Maristes enfermés dans les dangers des événements aux Philippines du sud, nous devons garder sa force vive. Nous ne pouvons le faire qu’avec l’esprit et le cœur de Marie qui vivifiaient la vision de Champagnat. Le Chapitre général a provoqué notre Province à “choisir la vie” en réalisant la vision de Marie dans nos efforts pour la paix, l’éducation, en servant les plus délaissés avec nos collaborateurs laïcs et en accompagnant les jeunes dans leur parcours toujours menacé vers l’âge adulte.



Fr. Renato Guisleni
Province de Brasil Centro Sul

43.3

Marie, maîtresse de vie

Le monde manque de rêve, de vérité, de valeurs et c’est pourquoi nous avons des raisons d’exister. A nous, Maristes, il nous revient de vivre et de porter ces vérités d’une manière spécifique. C’est le 20^e Chapitre général qui nous le rappelle : « En Marie, nous reconnaissons les traits de notre identité mariste : elle nous enseigne à donner à Dieu un oui généreux. A être pèlerins dans la foi et disciples de Jésus. A développer l’attitude de l’écoute. A discerner les appels de Dieu en méditant les événements et en les gardant dans notre cœur. A nous réjouir et reconnaître avec

gratitude les merveilles que le Seigneur fait pour nous ». (13). Cet article est clair en nous rappelant que les attitudes mariales d’écoute, de disponibilité, d’accueil, de service, de solidarité, de prière sont fondamentales pour suivre Jésus. Marie a incarné l’esprit de son Fils et elle est ainsi devenue modèle. Elle a su vivre l’amour et elle nous enseigne que le secret pour aimer et être aimés, c’est de se donner sans réserves. Seul le cœur qui aime sait se donner, accueillir, être solidaire. Elle a su accueillir la Parole de Dieu et c’est pourquoi Dieu l’a choisie. Marie, non seulement nous ouvre des chemins, mais elle nous apprend à cheminer. Elle nous éduque à la vie communautaire. Elle nous apprend à agir avec délicatesse, à être attentifs aux besoins des autres. Avec elle, nous apprenons à comprendre la patience amoureuse de Dieu. De la « maison de Nazareth » nous apprenons le climat d’harmonie, de pauvreté, de simplicité, d’austérité. Même dans la pauvreté, tout y est vécu avec art et amour. Marie est pauvre parce qu’elle se sent profondément dépendante de Dieu et de ses frères. « En ce moment de notre histoire, nous nous tournons vers Marie. Nous lui demandons la grâce nécessaire pour réaliser la refondation de notre Institut. Nous lui confions, une fois de plus, l’œuvre mariste dont nous sommes les pierres vivantes. » (XX C.G. 14).



L’OUVERTURE AUX PLUS PAUVRES EST UN APPEL À UNE VIE PROPHÉTIQUE PERSONNELLE ET COMMUNAUTAIRE.



Fr. Christian Mbam
Province du Nigeria

43.4

Travailler avec l'Eglise locale

Le 20^e Chapitre général a suffisamment insisté sur la collaboration apostolique avec l'Eglise, universelle ou locale, pour que tous soient convaincus de l'importance que la Congrégation porte à cet aspect de notre charisme. « *Le feu de Pentecôte nous pousse à avancer dans la mission "ad gentes" de toute l'Eglise* » (Message 36). « *A la manière de Marie, nous sommes membres d'une Eglise de*

communion, en établissant avec les laïcs des relations plus fraternelles que hiérarchiques » (Message 13). « *Le Chapitre général recommande à chaque communauté d'être créative dans l'organisation de ses moments de partage de vie et de foi, d'inviter les jeunes et les laïcs à y participer, de transmettre son caractère marial dans sa collaboration avec l'Eglise locale* » (Message 43.3).

Il faut prier passionnément le Christ: que tous soient un. « C'est à ce signe que le monde saura que vous êtes mes disciples ». En outre, cela favorise le processus de formation personnelle. Travailler avec l'Eglise locale ou avec d'autres groupes permet de réduire la tentation d'une autonomie extrême et du triomphalisme d'autrefois.

Notre expérience de collaboration avec l'Eglise locale :

Il y a plusieurs exemples où les

frères travaillent avec l'Eglise locale et où cela s'est terminé par un échec et des blessures des deux côtés. A cause de cela, certaines Provinces adoptent malheureusement l'attitude de non collaboration.

C'est un recul. « *S'il y a faute, nous ne devrions jamais être accusés de ne pas travailler de toutes nos forces à développer l'esprit de collaboration. Marcellin aimait profondément l'Eglise, mais il a connu aussi des moments difficiles dans ses rapports avec certaines autorités ecclésiales. Suivons son exemple de prière, de réflexion, de consultation et de dialogue, dans des circonstances semblables* ». (Spiritualité Apostolique Mariste p.508). Je suis convaincu que ce que nous gagnons en travaillant avec l'Eglise dépasse largement ce que nous perdons.





Fr. Sunanda Alwis
Province du Sri Lanka

43.5

Relations inter-religieuses

Les relations entre les religions se développent plutôt dans un contexte d'ouverture aux autres croyants, dans une volonté d'écoute avec le désir de respecter et de comprendre les autres dans leurs différences. Cela résulte d'un travail de collaboration, d'harmonie et d'enrichissement mutuel.

Dialogue inter-religieux mariste dans quatre directions bien claires :

- (1) Seuls les chrétiens profondément immergés dans le mystère du Christ et heureux dans la communauté de foi peuvent vivre leur foi, peuvent sans risque et avec l'espoir de résultats positifs, engager un dialogue inter-religieux. (Jean-Paul II, « Eglise d'Asie » 1999, Proposition 41.)
- (2) Revitalisation de l'importance de la prière et de la contemplation dans le processus de dialogue. Nombreux, surtout parmi les jeunes, sont ceux qui font l'expérience d'une soif profonde des valeurs spirituelles, comme le démontre clairement la naissance de nouveaux mouvements religieux. (Jean-Paul II Exhortation Apostolique Post-synodale sur la Vie consacrée (25 mars 1996, 8).
- (3) Action commune pour le développement intégral et pour la défense des valeurs humaines et religieuses ; (Balasuriya Tissa, Mary et libération humaine, (1990), 127).

- (4) Les Institutions Maristes d'Education peuvent jouer un rôle important dans l'inculturation de la foi, en enseignant des chemins d'ouverture et de respect et en développant la compréhension inter-religieuse. (Jean-Paul II, « Eglise d'Asie » (1999) Proposition 21).

Marie devrait certainement être notre point commun de référence dans nos efforts pour développer les relations entre les Catholiques et les autres religions. D'une main douce mais ferme, Marie nous conduit sans cesse à « **l'expérience de Dieu, non comme concept, mais comme réalité** ». Elle nous invite à une spiritualité intégrée et incarnée. Elle a suivi le Christ dans sa vie publique, dans sa lutte contre les forces du mal de son temps, et elle était là dans son agonie, debout au pied de la Croix. Après sa mort, elle a été avec l'Eglise naissante persécutée et l'a soutenue comme Mère du Seigneur crucifié.



Fr. Ángel Medina
District du Paraguay

43.6

Ta vie, le projet

Le fruit le plus précieux du Chapitre a été de promouvoir la vie, et en particulier aider chaque frère à vivre une vie transparente et harmonieuse, avec un "parapluie" en main en prévision des jours inévitables de pluie (Maman m'a appris qu'il est inutile, en effet, de se fâcher contre la pluie. Je ne l'ai jamais oublié.) Le document capitulaire invite à de nouveaux projets, le meilleur étant le

renouveau de notre vie mariste. Comment ?

- Comme toujours d'ailleurs, être un disciple de Jésus avec Marie, faire ce qu'elle a fait, en ce monde d'aujourd'hui, vu avec les yeux de Marcellin. C'est chercher la vie.
 - En esprit de discernement, chercher la vie, vivre de la meilleure manière, comme Dieu le veut.
 - Comme personnes souvent assoiffées, dans une terre desséchée.
 - Cherchant Jésus : authentique eau vive qui peut nous aider à progresser dans notre croissance humaine et de conversion.
 - Proclamant la manière dont Dieu nous aime est un don qui invite à parcourir des chemins nouveaux, simples et réels pour en faire l'expérience.
 - Devenant pèlerins à la recherche de plénitude, d'être "adultes" à la mesure du Christ dans un monde beau, fascinant et contradictoire.
 - Découvrant que le sens de la vie et la rencontre avec Dieu sont comme un pain savoureux à partager.
 - Nous Maristes, avons été voulus par Marcellin comme une expérience de fraternité.
 - Appelés à vivre des relations de personne à personne, avec ce "quelqu'un", humain et frère.
 - En communautés "écoles" de foi et d'expérience de Dieu, dans la vie avec ses surprises et son quotidien, apprendre à voir Dieu en tout ce qui arrive.
 - Vivre pleinement notre présence à l'autre – frère, jeune, faible – sous le signe de l'accueil ; il y a tant de vie à célébrer et à partager !
- Le Chapitre se continue, en toi. Il s'adresse à chaque frère. Il désire, comme l'Evangile que "nous ayons la vie en abondance". Pour cela rien de mieux que de t'occuper de ta vie. "Bien sûr... n'oublie pas ton parapluie".



MARISTAS, UNA FRATERNIDAD SIN FRONTERAS

MARIST, A BROTHERHOOD WITHOUT BORDERS



AMÉRICA,
AMERICA,
AMÉRICA,
AMÉRIQUE

AMÉRIQUE CENTRALE: Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Nicaragua et Porto Rico

BRÉSIL CENTRE SUD: Brésil

CANADA: Canada et Haïti

CROIX DU SUD: Argentine, Uruguay
DISTRICT DU PARAGUAY

ETATS UNIS D'AMÉRIQUE: USA et Japon

MEXIQUE CENTRAL

MEXIQUE OCCIDENTAL

NORD-ANDINE: Colombie, Venezuela, Equateur

RÍO GRANDE DU SUD: Brésil
DISTRICT D'AMAZONIE: Brésil

SANTE MARIE DES ANDES:
Bolivie, Chili et Pérou

EN ATTENTE DE NOM: Brésil
(Brésil Nord et Río de Janeiro)
Cuba

EUROPE
EUROPE
EUROPA, E

COMPOSITE
Espagne (Castille)
Portugal et Ho

EUROPE CENTR
Allemagne, Belgique, G
Irlande et Ho

IBERIQUE
Espagne (Madrid et Nor

L'HERMITA
Espagne (Catalogne)
Suisse, Hongrie

MEDITERRA
Espagne (Bétique)
Italie, Syrie

AFR
AFR

Afrique du

R.D. Congo

Côt
Guiné

MARISTAS, UMA FRATERNIDADE SEM FRONTEIRAS

MARISTES, UNE FRATERNITE SANS FRONTIERES

PA,
PE,
EUROPE

LA
et León),
onduras

E-OUEST
rande-Bretagne,
llande

E
te) et Roumanie

GE
, France, Grèce,
et Algérie

NEENNE
et Levante),
et Liban

FRICA, AFRICA,
FRICA, AFRIQUE

AFRIQUE AUSTRALE
Sud, Angola, Malawi, Mozambique,
Zambie et Zimbabwe

AFRIQUE CENTRE EST
p, République Centrafricaine, Kenia,
Ruanda et Tanzanie

MADAGASCAR

NIGERIA

DISTRICT D'AFRIQUE DE L'OUEST
(PROVINCE MÉDITERRANÉENNE)
e d'Ivoire, Ghana, Cameroun,
e Equatoriale, Tchad et Libéria

Algérie

ASIA, ASIA,
ÁSIA, ASIE

CHINE
Chine, Malaisie et Singapour

PHILIPPINES

SRI LANKA
Sri Lanka et Pakistan

DISTRICT DE CORÉE
(PROVINCE MEXIQUE CENTRAL)
Corée

Inde, Syrie, Liban, Japon,
Cambodge, Timor Oriental

OCEANÍA,
OCEANIA,
OCEANIA,
OCEANIE

MELBOURNE
Australie, Inde et Timor Oriental

NOUVELLE-ZÉLANDE
Nouvelle-Zélande, Fidji, Kiribati,
Samoa et Tonga

DISTRICT DE MÉLANÉSIE
Papouasie N.G., Iles Salomon
et Nouvelle Calédonie-Vanuatu

SYDNEY
Australie et Cambodge



Fr. Demetrio Espinosa
Province de Córdoba, Argentine

Projets de justice sociale

Parler des contradictions du monde est devenu un lieu commun. Nous engager dans le dépassement de tant d'injustices et de violences est l'impératif du moment.

Le propre de "l'organisation" mariste est l'éducation chrétienne des enfants et des jeunes, particulièrement des plus déshérités. Il s'agit de profiter de cet outil très puissant pour faire de ceux qui fréquentent nos écoles et nos groupes, de bons chrétiens et de bon citoyens. C'est pourquoi, dans notre éducation, la formation à la solidarité doit avoir une place privilégiée. Non pas par une formation abstraite, mais par des expériences concrètes, qui sensibilisent les jeunes aux réalités de la société et les invitent à la regarder avec les yeux miséricordieux de Jésus, en faisant leur la vie du pauvre qui vit chaque jour l'injustice et l'indifférence.

Ici peuvent entrer une infinité d'initiatives et d'engagements concrets :

- S'unir à des campagnes d'organisations ecclésiales ou civiles du milieu.
- Créer des structures propres qui permettent l'engagement sous diverses formes de volontariat : fondations, ONG, associations locales à forte direction jeune.
- Utiliser avec intelligence et créativité les moyens que la technologie met à notre portée : soutien ou création de "réseaux

de solidarité" par internet, utilisation des espaces des "lettres des lecteurs" qu'offrent les moyens graphiques, participation à des programmes de radio ou de télévision, etc.

Dans chaque Province mariste, l'engagement pour la justice et pour la paix en vient, sans aucun doute, à offrir aux enfants et aux jeunes les plus pauvres, des possibilités qui leur permettent de dépasser leur marginalité.

Ce doit être là notre engagement.



Fr. Michael De Waas
Province du Sri Lanka

Un style de vie simple

L'article 43.8 du Message du Chapitre est le résultat du travail de la Commission de la Vie Communautaire du 20^{ème} Chapitre général. Beaucoup de temps et d'énergie ont été consacrés à ce thème pour rendre nos communautés vivantes et viables. En lisant simplement l'article, on est sûr d'arriver à la conclusion qu'il n'y a rien de nouveau par rapport avec ce que nous avons déjà dans nos Constitutions. Bien sûr ! Rien de nouveau, mais il y a une forte affirmation du besoin de mettre en pratique dans notre vie quotidienne ce qu'il y a dans les Constitutions.

Il était tout à fait clair que tous les membres du Chapitre étaient d'avis que notre style de vie, en tant que Maristes, devrait être un reflet de la vie de Marie à Nazareth ; ce besoin était très fortement ressenti ! Aujourd'hui,

dans un monde technologiquement très avancé, l'appel pour nous, Frères Maristes, est de vivre une vie profonde de simplicité. Frère Benito dans sa circulaire **A propos de nos biens** dit : « *J'ai l'impression qu'en général et dans tous les continents, les communautés religieuses ont un niveau de vie équivalent à celui des classes supérieures du pays* ». Je me demande ce qui nous passe par la tête quand nous lisons sa déclaration.

Kofi Annan, Secrétaire général des Nations Unies, s'adressant au Sommet 2002 de Johannesburg a fait remarquer que "*Nous ne devrions plus imaginer qu'un cinquième de l'humanité peut indéfiniment jouir de la prospérité tandis qu'un bien plus grand nombre vit dans la privation et la misère...*" Où vous et moi nous situerions-nous ? Dans un monde où la simplicité perd beaucoup de sa signification et de sa valeur, engageons-nous à "**adopter un style de vie simple : maison, voyages, loisirs, usage de l'argent, travaux domestiques**"... Frères, pensons "simplicité." Agissons avec simplicité, et vivons une vie simple.





Fr. Domingos dos Santos Lopes
Province du Portugal

Pauvre parmi les pauvres

Après le XX^{ème} Chapitre général, je suis allé travailler au Lar Marista (Foyer Mariste), une institution particulière de Solidarité sociale. Peu de temps après avoir commencé à travailler avec ces enfants, j'en suis arrivé à une conclusion très simple: les pauvres, décrits dans nos documents scolaires, ne coïncident pas exactement avec les pauvres que l'on connaît en chair et en os. Les premiers nous arrivent innocents et propres, les seconds réagissent, posent des questions, sentent mauvais et souvent dérangeant. Dans la mesure où je suis capable d'oublier un peu mon bagage d'éducation et de culture j'en arrive à mieux comprendre maintenant que le vrai changement commence au-dedans. Il se réalise dans le coeur et il exige une attitude de déracinement et d'accueil intérieur de l'autre. Ensuite, je peux m'approcher de plus en plus près, sans effort pour mieux connaître l'autre et de cette façon, je peux commencer à l'aimer comme il est. Viendra le jour où il remarquera ma présence et me questionnera. Je pourrai alors lui dire que la raison de ma vie et de mon déracinement, c'est Jésus. « Nous sommes devenus témoins de Jésus qui annonce la bonne nouvelle aux pauvres ». Depuis que j'ai commencé à confier à Marie les garçons de Lar Marista (Foyer), je me sens plus à l'aise à cet endroit et je découvre

maintenant la beauté là où avant je ne voyais que de l'agressivité. Cela m'a aidé aussi dans la direction du Lar (Foyer). Un laïc mariste qui ressemble beaucoup à notre pédagogue Sebastião da Goma disait qu'éduquer s'est s'offrir soi-même comme modèle et que l'éducation est beaucoup plus qu'une science, c'est un art. Le XX^{ème} Chapitre général nous demande d'avancer ensemble, Frères et Laïcs. Parfois je pense qu'en cette situation les laïcs partent avec un certain avantage sur nous. Avec le Frère Benito, je dirais qu'il nous faut aller en hâte vers les pauvres "en paix, mais avec hâte", non dans un but de survivance mais de fidélité à notre charisme et au monde.



Fr. Afonso Levis
Province de Brasil Centro Sul

Le MChFM, signe de vitalité

Les Fraternités du MChFM ou d'autres formes d'association de Laïcs sont des signes de vitalité reconnus par l'Institut. Pour que ces signes puissent soutenir efficacement notre choix de vie dans l'Institut, il faut prendre en considération certains aspects importants :

- a) Nous devons connaître l'évolution historique des **Fraternités**, tant au niveau de l'Eglise que de notre Institut :
 - Connaître l'histoire de la Fraternité
 - Bien percevoir le nouvel appel du Chapitre général
 - Prendre conscience de l'action

- de l'Esprit Saint
- User de discernement
- Considérer la sensibilité de l'être humain
- Sentir l'appel à vivre la fraternité.

La connaissance de l'évolution **historique** de la Fraternité dans l'Eglise ou dans l'Institut est importante. Dans le Mouvement Champagnat Mariste – MChFM –, la nouvelle voie proposée aux personnes attirées par la spiritualité de M. Champagnat est déjà inscrite dans le chapitre des Constitutions sur la vitalité. De plus, le dernier Chapitre général reconnaît que le MChFM est un des signes d'espérance qui suscite du dynamisme chez certains Frères. Par contre, il rencontre des résistances chez d'autres surtout quand il s'agit de participation et de coresponsabilité avec les Laïcs.

b) Il faut aussi bien **percevoir le nouvel appel** du Chapitre général dans une perspective d'Eglise qui invite à la communion et à la participation.

- c) C'est **l'Esprit Saint qui agit** dans le coeur des personnes quand elles choisissent le mouvement et le charisme de Champagnat.
- d) Toute cette dynamique requiert du **discernement** et une grande **ouverture de coeur**. Cela permet d'être attentif aux signes des temps et facilite l'adhésion aux cheminements dans l'histoire et rend plus dynamique le charisme.
- e) La réalisation des objectifs du Mouvement ne peut être assurée que par l'acceptation constante de la **sensibilité de l'être humain** et de ses besoins de changements.
- f) Enfin, pour vivre la Fraternité il faut en **sentir l'appel**. L'appel doit être senti non seulement dans le plus profond de son coeur, mais dans le désir et l'audace de changer les structures qui s'opposent à vivre et à témoigner cette Fraternité.





Fr. Hilario Schwab
Province de Córdoba, Argentine

Se connaître à fond : grâce, tâche et rencontre

« L'opportunité de se connaître à fond pour être mieux disposé à faire l'expérience de Jésus comme centre de la vie », est une grâce toujours offerte, une tâche et une rencontre. C'est faire mémoire, avec l'aide d'un autre, de la vie entière, de l'histoire personnelle, des joies et de la douleur..., avec les yeux de Dieu Père bon. C'est faire l'expérience qu'en Lui tout

se trouve, se fonde et se rachète, c'est le don de *l'eau vive* à l'engagement de *se connaître à fond comme Lui nous connaît*, de *s'accepter comme Lui nous accepte*, d'aimer Jésus *comme il nous aime*.

Sentir et goûter le sens mystique de cette rencontre nous rend forts dans la faiblesse et reconnaissants dans la sécurité, et *prédispose* à une réponse humaine et plus fidèle à la vocation, *plus pleine* dans l'intégration affective, la fidélité créative, la relation fraternelle, la sensibilité envers ceux qui souffrent, l'amour de la vérité, la cohérence entre dire et faire ; à *centrer la vie et la communauté sur Jésus...* ; et pour une plus grande vitalité de l'Institut dans sa mission d'éduquer et d'évangéliser...

Cette mémoire *biblico*-affective

du Dieu de Jésus présent dans la vie passe par une *vallée intérieure un peu obscure*, nécessaire pour renaître, se transformer, et *générer la paix* dans la réconciliation avec soi-même, avec le Père, avec ses frères, et avec le monde... ; par la *gratitude* pour le don reçu : la *louange* et la *passion* pour le présent, et la *prophétie humble* de l'annonce de Jésus, comme ce fut le cas pour tant de frères... Soutenus par la *grâce* devenue parole, sacrement, prière, événements quotidiens, la présence de Marie et de Marcellin, et l'expérience d'un frère *compagnon de route*, nous serons témoins de la présence fraternelle et pauvre de Jésus parmi les enfants et les jeunes dans le besoin.





44.2

Fr. Maurice Goutagny
Province de M.C.O.-Notre Dame
Hermitage, France

Frères, disciples d'Emmaüs !

« Jésus marche avec nous. Il nous rejoint sur la route, il transforme nos existences... » (Message §12 ; §44.2). Vers Emmaüs, avec le Christ, figure centrale de l'accompagnateur.

Tout, dans le Guide de la Formation, rappelle le développement de la personne. Je suis invité à grandir dans ma relation avec Dieu, les autres, moi-même, le monde. Grandir dans une relation, c'est accepter les deuils que la rencontre de l'autre me fait vivre. Grandir dans une histoire où le passé est accepté comme mémorial et le présent accueilli dans la foi. Enfin, je dois toujours quitter quelque chose pour un avenir attendu dans l'espérance.

« On ne progresse pas seul. C'est pourquoi on a toujours besoin de l'accompagnement (C73), pour être plus objectif avec soi-même et surtout fidèle à Dieu, de manière à produire des fruits. » (GF 368) Accueillir l'autre comme une aide nécessaire. Apprendre à se dire pour exprimer ses sentiments. Prendre conscience de sa réalité propre ; pouvoir me tenir dans la vérité, devenir un homme libre dans l'Esprit de Jésus. « Pourquoi ces pensées dans vos cœurs ? »

Revenir à l'essentiel : savoir la direction de ma vie ! Où va mon chemin ? Quel est mon projet ? Donner un sens nouveau à la marche de ma vie. Accepter que quelqu'un m'accompagne. Un

geste, une voix, un signe suffisent pour réveiller en moi ce qui est caché. Je puis m'accepter, décider de changer. Comme les disciples, aller à la rencontre ; s'ouvrir pour croître ; comprendre pour communier. Le chemin est long ; il y a ceux qui marchent avec moi dans ma communauté. Je suis accompagné, j'accompagne mes frères. Se laisser accompagner, c'est vérifier la cohérence de ma vie dans le discernement et dans une fidélité ouverte à l'Évangile.



44.3

Fr. Ernesto Sánchez Barba
Province du Mexique Occidental

Comme Marcellin : avec tendresse et exigence

Lorsque j'ai traversé des situations très difficiles dans ma vie et que, malgré mes résistances, j'ai accepté d'être accompagné par un frère ou un prêtre, j'ai éprouvé fortement la miséricorde de Dieu à travers l'écoute et l'acceptation inconditionnelle. Cette expérience m'a aidé à avancer; elle m'a permis aussi de vivre ces mêmes attitudes envers mes frères, me sentant proche d'eux sur le chemin. La difficulté que nous rencontrons souvent comme animateurs pour prendre au sérieux ce service d'accompagnement de nos frères, est de penser que nous devrions être, au préalable, des modèles de perfection. J'ai appris le contraire. Accompagner, c'est "cheminer

avec" mon frère, au même niveau, partageant sa vie, interpellant et me laissant interpellé, nous rendant forts mutuellement. Avec la pédagogie de Marcellin, qui sait harmoniser la tendresse et l'exigence. C'est un art, un apprentissage, un engagement que sont appelés à offrir, d'une manière spéciale, ceux qui rendent un service d'animation. Accompagner chacun, afin de renforcer sa structure personnelle et de consolider les valeurs que nous entendons vivre. Je crois que beaucoup de nos frères ne seraient pas arrivés à des situations limites s'ils avaient eu et accepté auparavant la proximité et l'accompagnement d'un frère. Accompagner aussi chaque communauté pour qu'elle devienne espace de croissance et école de foi. En tant qu'Institut, nous sommes de plus en plus attentifs à l'accompagnement personnel et communautaire dans les étapes de la formation initiale, mais je crois que l'accompagnement dans la formation permanente est devenu un grand défi, actuellement, pour nos frères et nos communautés. D'où la proposition du Chapitre de former des animateurs dans un domaine aussi important que celui de l'accompagnement.





Fr. Lauro Francisco Hochscheidt
Province de Rio Grande do Sul, Brésil

Attitude de discernement communautaire

Le XX^{ème} Chapitre général, dans son message à tous les Frères de l'Institut, recommande au Frère Provincial et à son Conseil d'aider les communautés à créer une attitude de discernement communautaire, par la promotion d'actions concrètes qui permettent de développer l'habitude de partage de cette expérience.

Dans cet article, je tenterai de présenter quelques exemples qui pourraient aider les Frères à développer et à pratiquer une attitude de discernement à partir de la communauté. L'objectif de cet exercice est donc de renouveler nos communautés en leur inculquant un sens plus aigu de vitalité et de coresponsabilité.

Mais, qu'est-ce qu'une attitude de discernement communautaire ?

C'est une prédisposition naturelle d'action, où l'on cherche à assurer une façon d'être, de vivre et d'agir ensemble.

C'est un idéal de vie qui s'harmonise avec la présence active de Dieu dans la communauté et dans le monde.

C'est une recherche constante de la volonté de Dieu sous l'influence de l'Esprit Saint.

C'est la réalisation de la présence de Dieu dans nos rapports interpersonnels, notre vie de prière, notre apostolat, et les décisions que nous prenons tout au long de notre vie.

En bref, le discernement communautaire vise à nous examiner et à découvrir si nos vies sont vraiment centrées sur Jésus ou si nous sommes guidés par des motivations

qui tendent à nous éloigner de Lui. Si la communauté possède l'habitude du discernement communautaire, dans les décisions qu'elle doit prendre, elle cherchera toujours à écouter ses Frères et à rester unie au plan de Dieu.

Le discernement dans l'Esprit Saint, selon nos Constitutions, *"exige l'esprit de foi, l'écoute de la Parole, la fidélité au charisme de l'Institut, l'interprétation des signes des temps et le renoncement à des intérêts de personnes ou de groupes"* (C.43).



Fr. Ataide José de Lima
Province de Rio de Janeiro, Brésil

La communauté : espace de formation et de consolidation de la vocation

Le 20^e Chapitre général, attentif à la qualité du témoignage de vie fraternelle des frères, et conscient de l'importance de la vie communautaire pour éveiller l'appel à la vocation, a proposé à l'Institut un appel spécifique : **"Choisissons la vie"**.

Cet appel est déjà orienté vers des lignes d'action comme la promotion de communautés dont le but est de favoriser l'éveil de la vocation tout en consolidant la vocation des jeunes frères qui y vivent. (44.5)

En effet, en accueillant les jeunes frères et les laïcs et en les accompagnant selon leurs besoins respectifs, ces communautés accomplissent une double mission. Elles aident les jeunes en quête de vocation et, à

travers les rapports mutuels des membres de la communauté, elles deviennent d'une importance significative dans la consolidation de la vocation des jeunes frères. La communauté mariste devient donc un espace privilégié de partage, de croissance humaine, professionnelle et vocationnelle. De plus, les communautés ne laissent pas de côté les jeunes sympathisants de l'idéal de Champagnat qui désirent partager un peu de notre vie. Le Chapitre a donc demandé aux Provinciaux d'apporter une très grande attention à la composition de ces communautés qui doivent recevoir les nouveaux frères. Toute communauté qui reçoit un jeune frère doit être préparée à cette fin. Elle doit avoir une claire vision de sa mission formative pour demeurer un lieu de découverte, de croissance, de maturation et de consolidation de la vocation. Cela se réalise à travers le dialogue et le partage de la vie fraternelle.





Fr. André Thizy

Province M.C.O.-Notre Dame
Hermitage, France

Programme de formation

Etre mariste, qu'est-ce à dire? Si autrefois cela allait de soi, il n'est pas toujours facile aujourd'hui de trouver les mots pour l'exprimer. Beaucoup de points de repères ont disparu. Avec le rapprochement des Congrégations Maristes, il s'est glissé une certaine confusion. Et surtout l'appellation n'est plus réservée aux Religieux. Etre un Frère mariste ou être un Laïc mariste : est-ce la même chose ? Qu'est-ce qui spécifie chacun d'eux : ce qui les rapproche, ce qui les distingue ? Etre un éducateur mariste et vivre sa vie chrétienne en mariste, sont-ce les mêmes points d'attention ? Le Chapitre a donc insisté sur cette nécessité de mettre en place des Formations qui permettent à chacun de mieux s'identifier.

Si l'essentiel de cette formation doit nous être fourni par nos sources, notre histoire, il est clair qu'elle doit aussi être le fruit

d'une confrontation entre ce que vivent des Frères et des Laïcs qui essaient chacun à leur place d'être aujourd'hui les témoins de cette vie mariste. C'est pourquoi le Chapitre demande que cette formation soit véritablement une recherche commune : ainsi chacun pourra s'enrichir de ce que vit l'autre différent.

Bâtir une Eglise de communion. Le Concile nous le demandait il y a près de 40 ans ; il nous reste encore à le réaliser en bien des points. Vivre cette démarche de formation, telle que demandée par le Chapitre, pourra être une excellente occasion de le réaliser ; non pas une formation qui "tombe d'en haut", mais une réalisation qui prenne en compte le vécu de chacun, pour élaborer des propositions variées correspondant aux possibilités de chacun. Alors oui, nous aurons vraiment "**choisi la Vie**".



Fr. Pablo González

Province de Santa Maria de los Andes, Pérou

Faire le saut de la coresponsabilité

Notre identité de frères nous rappelle que nous sommes indissolublement et d'une manière permanente "hommes pour les autres" et "hommes avec les autres". Cette condition se manifeste "dans le partage de la vie : spiritualité, mission, formation..." avec les autres. (n°26)

La recommandation capitulaire propose de faire le saut de la

théorie à la pratique, des réflexions à la concrétisation, de la réflexion à la vie, de manière que le "partage de la mission" puisse s'exprimer dans des dynamiques et des structures concrètes, comme exercice réel de coresponsabilité. Les laïcs, selon leur capacité et leur niveau d'engagement, doivent accéder aussi aux charges de responsabilité et s'y préparer. Il ne s'agit pas seulement de déléguer des tâches, mais d'assumer ensemble des projets éducatifs et apostoliques. Champagnat est source d'inspiration car "il incarne un zèle évangélique qui sait donner des réponses adaptées à des problèmes concrets" (C 81). Cette transformation enrichira la qualité intégrale de nos œuvres et accentuera leur caractère évangélique et mariste. Il ne s'agit pas d'une simple distribution de charges dans la planification, animation ou gestion d'œuvres, mais bien d'accueillir gaiement la coresponsabilité pleine, joyeuse et créative dans la mission d'accueillir le Règne. Notre mission prendra ainsi un caractère inclusif, à la manière d'une authentique fraternité mariste de laïcs et de frères, où chacun vivra en accord avec sa propre vocation.

Notre service deviendra plus humble et simple, et en même temps plus motivant et animateur, plus conforme à la grâce du laïc, dont la mise en pratique montrera avec plus de clarté la grâce de notre propre vocation.

Cet appel capitulaire devient plus urgent encore "dans la réalisation de projets apostoliques nouveaux".





Fr. Samuel Holguín
Province de Norte, Espagne

44.8

Que de vie à venir !

Quelle richesse tant appréciée !

Des laïcs, hommes et femmes, qui partagent avec nous, les frères, ce qu'ils ont de plus grand : leur vie, leur expérience de Dieu et leur consécration baptismale, dans la perspective du P. Champagnat. Une nouvelle espérance s'est éveillée. La vie engagée des laïcs dans l'Église est une réalité palpable et elle a poussé comme une petite graine de sénevé qui dormait et que l'Esprit a voulu arroser et choyer pour ce moment de l'histoire et de la vie mariste.

Que de pas à faire ! Le chemin est long et parfois on voit des ombres en marchant. Le grain de sénevé qui a germé et qui grandit peut nous sembler un arbre excessivement grand et qui déforme la structure de notre jardin de toujours.

Que de vie à venir ! Les expériences de partage vécues entre frères et laïcs sont une grâce et une revitalisation de la vocation. L'expérience me dit que les communautés religieuses qui ouvrent leurs portes aux laïcs sont plus vivantes et plus accueillantes. En fait que les frères qui vivent leur consécration religieuse en partageant intensément la mission avec les laïcs se sentent plus apôtres et plus frères. Et la communion dans l'Église passe par la communion des vocations spécifiques. Et moi-même, je vois dans ma vie de nouvelles espérances quand j'envisage un futur partagé, et la vocation

mariste avec une vision multicolore. Un frère me disait qu'il avait d'abord hésité à participer à une fraternité du Mouvement Champagnat, mais que maintenant, après l'expérience vécue, il ne changerait pour rien cette vie personnelle et mariste, tellement il éprouve de satisfaction quand il écoute les laïcs. Parlant avec eux, il sent que la vie mariste est actuelle et qu'il est davantage FRÈRE.



Fr. Henri Catteau
Province de Beaucamps-St-Genis,
France

44.9

Expérience de communauté : Frères-Laïcs

« ... le cheminement des Frères et des laïcs ensemble est une de nos préoccupations et un défi où votre rôle sera décisif. » (cf. Lettre du XX^e Ch. à toute la Famille Mariste.)

« ... associations de laïcs maristes ... jusqu'à ceux qui partagent la vie. ... Nous encourageons une réciprocité entre Frères et Laïcs dans de nouvelles présences » (cf. Document N^o 28 et 30). Le XX^e Chapitre général nous le demande et j'ai eu la grâce de travailler dans le groupe qui a développé cette notion de partenariat. Ce ne fut pas simple, vu les diverses mentalités et les richesses de notre groupe de réflexion.

Appartenant à une Province où

depuis presque six ans se vit ce partenariat d'un couple avec deux Frères dans la même maison, partageant la prière, la vie de tous les jours et ayant un même objectif : l'accueil des jeunes, je suis témoin de cette avancée et de cette expérience.

C'est bien une communauté mariste, ayant une mission communautaire, avec une présence de 74 adultes et jeunes qui les accompagnent, s'exerçant en : relecture de vie, accompagnement individuel, équipe d'accueil et d'aide aux devoirs, équipes de solidarité, accompagnement des responsables de mouvements de jeunes, catéchèse, préparation à la confirmation, etc.....

« Choisissons la vie ! » Ne l'étouffons pas dans ses germes et encourageons les expériences qui se tentent ici ou là. Tous les appels de ce XX^e Chapitre vont dans le même sens : avancer ensemble ... afin de répondre aux besoins de la jeunesse, surtout la plus défavorisée.

Que là où c'est possible, que l'on accueille des laïcs dans nos communautés : ils sont parfois plus au fait de la vie et pourront nous aider à vivre nos Constitutions : aller vers les jeunes et en particulier les plus défavorisés.



**IL Y A DES AVANCÉES
IMPORTANTES DANS
LE DOMAINE DE LA
SOLIDARITÉ.**



44.10

Fr. Adolfo Cermeño
Province d'Amérique Centrale

L'Option préférentielle des pauvres

Chère famille mariste : je vis dans une partie de la terre où l'on constate à l'évidence que les riches deviennent chaque jour plus riches et les pauvres plus pauvres. Devant cette réalité, que dire ? Que faire ? La réponse n'est pas facile, mais je crois que nous la connaissons tous théoriquement et il ne nous est pas facile de la mettre en pratique. Je crois que la réponse, pour un chrétien et plus encore pour un religieux, est une question de fidélité.

Les familles religieuses, dont la nôtre, naissent pour être un signe, un questionnement, une réponse aux besoins urgents dont personne ne s'occupe. Avec le temps, nous nous embourgeoisons, nous nous installons et nos décisions, nos projets, nos styles de vie ... ne répondent plus à l'essentiel. Pourquoi existons-nous ?

L'année dernière, nous avons vécu l'expérience du 20^e Chapitre général qui nous adresse à nouveau l'appel à avancer ensemble, frères et laïcs, résolument et sans équivoque, vers les enfants et les jeunes les plus pauvres et les plus délaissés. C'est pour nous tous un défi de jeter un regard sincère sur notre environnement : nos styles de vie se différencient-ils en quelque manière de celui des tenants de la culture dominante ? Nos installations, nos ressources, qu'en disent les gens ? Qui sont

les premiers destinataires de notre mission ? Tout peut se justifier, mais si les enfants et les jeunes les plus pauvres ne sont pas notre première préoccupation, nous ne serons pas des signes et j'ose même me demander si l'Institut Mariste à des raisons de continuer à exister.

Le chemin est tracé, le but n'est pas atteint ; nous cheminons dans cette direction avec sérénité, en paix, mais de façon déterminée, même si cela nous demande renoncements et conversion.



44.11

Fr. Gonzalo Santa Coloma
Province de Río de la Plata,
Argentine

Semeurs d'espérance, mais lucides

Nous savons bien que l'éducation est la clé du développement personnel et social, et que l'école est le cadenas où l'on insère normalement cette clé. Mais il y a des enfants qui ne pourront jamais y accéder et Marcellin nous encourage pathétiquement à ne pas les abandonner, à inventer mille façons de les rejoindre pour créer des services qui leur soient utiles. Mais nous avons des **écoles**, nous comptons sur un capital qui *devient une hypothèque sociale* (Paul VI) si nous ne les utilisons pas pour évangéliser. Le paragraphe 44.11 nous pousse à ne pas négliger cet espace si enviable des gestionnaires

politiques et sociaux. Et il nous indique comment faire avec six points-clés qui demandent une lecture lucide – non naïve – si nous voulons être des semeurs d'espérance.

L'école, pour être une interlocutrice valable des enfants, des jeunes et des familles d'aujourd'hui, **doit accepter de se questionner**, en fidélité créative à sa vocation de former de bons citoyens et des chrétiens engagés. Chercher "*l'harmonie entre la foi, la culture et la vie*" nous demande de repenser **quelle foi, quelle culture et quelle vie** nous voulons promouvoir. Est-ce la FOI faite seulement de pratiques sacramentelles et pieuses qui garantit le salut, ou bien la FOI qui, **en plus**, s'intéresse à la situation de nos frères ? (Gen 4, 9) Est-ce la CULTURE qui a rejeté tant d'hommes et de femmes hors du système, en oubliant que le message de Jésus a été résolument anticulturel ? Est-ce la VIE qui dérive de cette culture ?

L'honnêteté nous demande d'affirmer que, en tout cela, nous avons été efficaces et significatifs à la fin du 20^e siècle.

Comme Maristes, sommes-nous appelés à remettre l'école au service du monde d'aujourd'hui ?





Fr. Real Cloutier
Province du Canada

Mission mariste: un esprit, un document

L'un des temps forts du Chapitre général, outre l'élection du Frère Supérieur général et de son Conseil, a été la séance de travail, vécue en Assemblée générale, portant sur l'impact du document "**La mission éducative mariste**" dans les différents secteurs de l'Institut. Pendant quelques heures, nous avons reçu des témoignages éloquentes et presque unanimes sur la richesse de ce nouveau document élaboré par une équipe de Frères et de Laïcs au cours du dernier mandat du Conseil général. Des Frères de plusieurs Provinces avaient eu l'occasion d'étudier ce document, de l'expérimenter dans leur établissement scolaire et de l'adopter comme base de travail dans l'élaboration de leur projet éducatif.

Tout au long de cette séance de travail, j'ai senti que les Frères avaient une certaine fierté d'avoir entre les mains un instrument de travail qui décrivait avec plus de précision et de clarté ce qu'était *l'esprit mariste* dont nous étions tous bénéficiaires, mais que l'on n'avait jamais bien réussi à exprimer par écrit. Quelques jours plus tard, j'étais heureux de voir adopter la proposition suivante : "*Que dans tous les pays, les milieux de la mission de l'Institut, l'étude, la réflexion et l'application du document 'Mission Éducative*

Mariste' soient effectives." "En plus d'offrir les éléments pour nous aider, frères et laïcs, à discerner notre mission en fidélité au charisme de Champagnat, le Fr. Benito Arbués nous rappelait que ce document pouvait devenir un instrument pour évaluer la fécondité humaine et évangélique de nos œuvres, à les transformer si nécessaire ou à les transférer."



Fr. Laurentino Albalá Medina
Province Nor-Andina, Equateur

Evaluons nos œuvres apostoliques ! *Pourquoi ne le faisons-nous pas?*

Évaluer nos œuvres apostoliques n'est pas un thème né du 20^e Chapitre général. Le dernier Chapitre nous le demandait déjà et, en Amérique Latine, c'était l'un des appels de la IX^e CLAP. (Conférence des Provinciaux de L'Amérique Latine). Ne faisons-nous pas le bien ? La société n'apprécie-t-elle pas notre travail ? Notre collègue n'est-il pas estimé par tous ? Pourquoi alors changer ? Toute œuvre humaine a ses déficiences et, avec les années, il y a le danger de s'éloigner des objectifs les plus nobles et des origines par une orientation définie. Il serait intéressant de se

souvenir des « rêves » des pionniers au commencement d'une œuvre mariste dans un lieu déterminé : priorités, style de vie, types de relations, destinataires ... Nous sommes les héritiers d'une belle tradition et les continuateurs d'audacieuses institutions. Il ne s'agit pas de répéter fidèlement les styles, les formes et les organisations, mais de répondre de façon créative au « rêve » de nos prédécesseurs, qui correspond au nôtre, et d'incarner dans la réalité actuelle les intuitions et les intentions de Marcellin Champagnat.

Pour cela, il faut nous demander si l'œuvre apostolique dans laquelle nous consomons notre vie est dans la ligne de l'évangélisation et dans l'option préférentielle des pauvres et des exclus. L'évaluation peut nous indiquer des pistes pour réorienter l'œuvre et, dans certains cas, il nous faudra avoir l'audace de l'abandonner, comme le demande le Chapitre.

Nous ne pouvons oublier que nous avons été fondés pour être des signes de l'amour de Dieu, frères des enfants et des jeunes les plus défavorisés. L'important n'est pas de conserver les institutions, mais de maintenir vivant le feu du charisme qui nous a fait naître. Sommes-nous convaincus que les « Montagne » d'aujourd'hui ont beaucoup plus besoin de nous que les enfants et les jeunes dont nous nous occupons ?

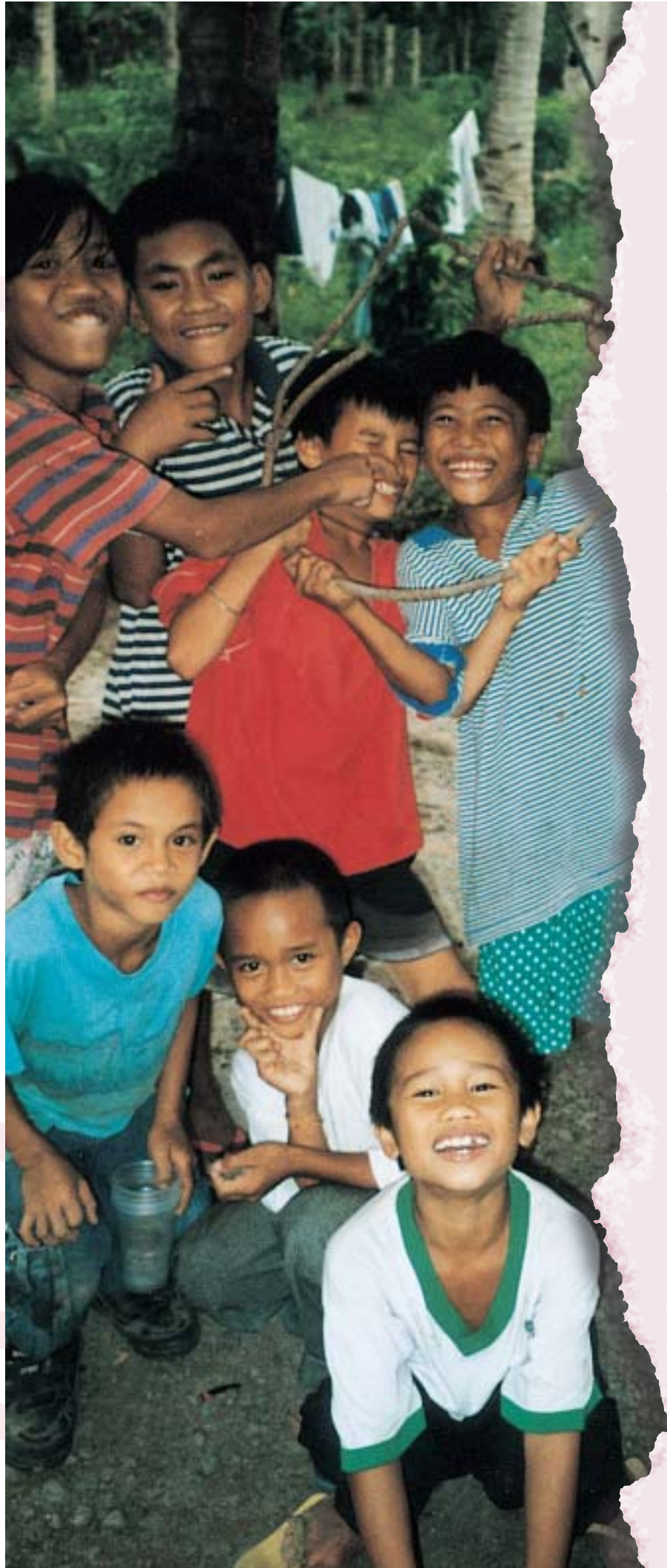


Fr. Richard Mutumwa
District de la R.D. Congo

A travers de nouveaux chemins

d'éducation, d'évangélisation et de solidarité

Choisir la vie, c'est choisir le changement. Le changement doit nous amener dans un projet missionnaire, à travers de nouveaux chemins d'éducation, d'évangélisation et de solidarité dans un projet missionnaire. Que des Provinces s'unissent pour commencer ou continuer un projet missionnaire « Ad gentes » est une recommandation du 20^e Chapitre général. Cette recommandation ne doit pas rester lettre morte. Que des Provinces s'unissent, c'est-à-dire que des Provinces choisissent respectivement des Frères pour un projet missionnaire commun. S'unir pour commencer ou continuer un projet, c'est se surpasser les uns les autres pour le bien d'un idéal commun. Ce surassement exige une foi ardente, et une foi ardente conduit à une vision et cette vision conduit au courage. Cela veut dire que les Frères choisis par les Provinces, doivent être des hommes de prière, prêts à pratiquer personnellement et communautairement le discernement, à former une communauté unie et non seulement réunie, capables d'améliorer leur relation avec les autres religions dans une attitude mariale d'écoute. Les Unités administratives d'Afrique et de Madagascar groupées en Conférence des Supérieurs d'Afrique et de Madagascar y réfléchissent sérieusement. Je voudrais terminer cet article en remerciant les Provinces qui se sont déjà réunies pour réaliser ce noble projet missionnaire.



En lisant entre les lignes



Fr. Claudino Falchetto
Province de Rio de Janeiro, Brésil

46.2

Nouvelles présences

Le Chapitre recommande : *“Que des groupes de Provinces d’un commun accord avec le Conseil général, puissent commencer des projets de mission mariste avec structures propres”* (46.2).

Une des instances les plus fréquentes de ces dernières années concernant la renouvellement du charisme mariste, tourne toujours autour de notre présence dans des milieux que les Constitutions appellent “inexplorés” (C 85). Il y a beaucoup de groupes humains qui demandent d’être aidés selon notre charisme mariste. Mais bien souvent, les structures que nous avons établies dans le passé sont pesantes et ne nous permettent pas une plus grande mobilité. Les structures conditionnent notre façon de penser et d’agir. Nous savons qu’il est bien plus facile d’ouvrir une nouvelle œuvre que de fermer ou de changer le but d’une autre presque séculaire. Pourquoi ne pas “commencer des projets de mission mariste avec leurs structures propres” ? Des “structures propres” seraient celles qui, sous forme souple et immédiate, répondraient à un appel de la réalité ; ce serait créer des communautés, formées de Frères et de laïcs de différentes Provinces, légitimées par le Conseil général, qui les accompagnerait avec soin ; ce serait trouver des structures légères et pratiques qui susciteraient l’enthousiasme et attireraient de nouvelles vocations ; ce serait penser à un District, ou même à une Province, sans lien direct avec les structures existantes des Unités administratives d’origine.

L’idée n’est pas nouvelle. Il existe déjà des modèles en ce sens. Dans la réflexion sur la formation du District d’Amazonie, il y avait des Provinces disposées à céder des collègues ou des œuvres afin que les Frères de ces régions puissent plus facilement pourvoir à leurs nécessités et à leur entretien.

En assemblée du District, au contraire, tous prirent l’engagement de subsister où ils sont présentement avec le fruit de leur propre travail. Serait-il utopique de songer à quelque projet de mission avec des structures moins lourdes ?



Fr. Pedro Joao Wolter
Province de Brasil Centro Sul

46.3

Disponibilité des frères

Le Message capitulaire, au 46.3, nous dit : *“Qu’on facilite la mobilité des Frères d’une Province à l’autre avec l’objectif de susciter des projets de solidarité, d’évangélisation et d’éducation”*. Pour que cela puisse se réaliser, il faut développer une certaine attitude de disponibilité tant chez les Frères qui sont transférés que chez les Supérieurs des Provinces qui sont disposés à céder ces Frères. Un frère disponible est celui qui possède une spiritualité missionnaire qui le porte à abandonner ses sécurités, son bien-être, et une certaine fausse prudence. Pour imiter en cela Jésus dans sa disponibilité : *“Me voilà, Père, pour faire ta volonté”* (Hb 10,7). Les Supérieurs Provinciaux qui désirent offrir des Frères à des

Provinces en plus grand besoin de personnel devront avoir un cœur sans frontières, comme Saint Marcellin. En effet, dès le début de l’Institut, malgré les besoins de la France, il a envoyé des Frères aux missions de l’Océanie. Les frontières des Provinces ont besoin d’être relativisées et ne doivent pas empêcher la réalisation de projets communs à plusieurs Provinces, comme l’ouverture d’une université ou d’une Maison de Formation, ou même d’un projet missionnaire. Nos œuvres doivent être des œuvres d’Eglise, des œuvres de l’Institut, et pas seulement des projets provinciaux. Quoique nos Constitutions, article 126, disent que les Provinces sont constituées par “du personnel et des ressources matérielles suffisantes pour assurer une vie autonome”, elles souffrent souvent d’un manque de personnel dans un secteur ou une région, alors qu’il y a abondance ailleurs. Rien de plus naturel, en de pareilles circonstances, que, dans un esprit de fraternité, la Province qui a des ressources humaines vienne en aide à une autre qui en manque. Une telle collaboration interprovinciale sera bonne pour tous et sera aussi un témoignage de notre fraternité.





Fr. Nicolás García Martínez
Province de Castille, Espagne

Intégration personnelle et sens communautaire

Le Chapitre sent que l'intégration personnelle et la rénovation de notre vie communautaire sont des éléments essentiels de la vie mariste et qu'il faut de toute urgence leur porter une attention particulière. L'on constate une certaine insatisfaction, due au manque d'harmonie dans nos vies et dans le vécu communautaire. Le document capitulaire a par moments la conviction que nous devons prendre l'engagement de revitaliser la vie communautaire et de travailler à une meilleure intégration de notre personne. D'une certaine façon, nous avons une claire conscience que ce sont les éléments-clés de notre « option pour la vie ».

En recommandant au Conseil général de favoriser ces réalités dans la formation initiale et permanente, on demande quelque chose de substantiel. Nous faisons l'expérience de l'insatisfaction dans la vie communautaire et de la déchirure de vies divisées. On a dit que la vie religieuse est comme un microclimat très précieux, mais qui exige des conditions spéciales pour qu'il puisse offrir la particularité qui le rend si précieux. Le document demande au Conseil général d'aider à créer ce microclimat, de favoriser des études et des actions pour mettre en place des plans qui permettent d'arriver à cet être intégré et profondément communautaire qui nous est indispensable aujourd'hui. J'ai l'impression que nous avons

besoin d'un changement important qui exige de « naître à nouveau » : d'abandonner des habitudes, des styles de vie ... et de nous entraîner à cette façon de vivre des apôtres qui ont su laisser naître la communauté autour de Jésus, tout en se consacrant à l'essentiel pour le Royaume. Nous avons besoin aujourd'hui encore de former des animateurs qui nous aident à créer ces nouvelles communautés qui, comme celle de Jésus, doivent être profondément conviviales.



Fr. Óscar Martín
Province de Castille, Espagne

Identité mariste

Identité. Recherche. Processus. Créer des réseaux, des commissions... et beaucoup d'autres moyens pour relire comment nous sommes, ce que nous partageons et ce qui nous distingue. C'est cela chercher son Identité. Derrière ce moyen il y a non seulement une planification mais surtout une "option pour la vie". Pouvons-nous aujourd'hui, avec le psalmiste, proclamer "Le sort qui m'échoit est privilégié, la part que j'ai reçue est la plus belle" ? Quand Marcellin, sur son lit de mort, nous fit ses héritiers, nous avons reçu un trésor mais aussi une tâche. Être frères de l'Évangile, simples, en famille avec Marie, travaillant parmi les enfants et les jeunes surtout les plus pauvres. Mais, de ce legs, nous sommes cohéritiers. Aujourd'hui, nous sommes des milliers de frères avec des laïcs dans le monde entier, nous sentons comme la nôtre cette proposition. Et c'est pourquoi nous

devons avancer ensemble, avec des rythmes distincts et des identités distinctes.

Nous sommes complémentaires mais différents. Et il y a (la riche diversité du monde mariste le démontre bien) différents niveaux d'engagement et de lien avec ce songe commun.

Tout ce processus a pour but de nous aider à voir plus clair et à grandir en identité. Plaise à Dieu que ces secrétariats, réunions, groupes, soient des moyens utiles, urgents. Que, surtout, nous relisions l'identité à partir de la vie.

"A voir si, une bonne fois, vous définissez bien ce qu'est être mariste aujourd'hui" me disait un frère avant le Chapitre. Sera-ce notre travail ? Notre style ? Le chemin que nous sommes prêts à parcourir ?

Comme un arôme, l'identité est quelque chose qui nous enveloppe et que nous ne savons pas définir. Comme le sang, c'est quelque chose d'intime et de profond qui anime tout. A la fin, c'est la vie même. Cherchons, ensemble avec ce grand nombre de Frères avec qui nous partageons l'héritage de Marcellin et redécouvrons qu'une part de choix nous est échue. Que notre héritage est **joie, identité, et vie.**





Fr. Leo Shea
Province d'Esopus, Etats-Unis

Imaginez...

« Là où la situation s'y prête nous encourageons la fondation de communautés où les laïcs peuvent visiter les frères ou vivre avec eux pour y travailler avec les jeunes les plus démunis. » (XX^{ème} Chapitre général).
IMAGINEZ... un nouveau genre de communauté en vue d'un nouveau projet mariste en collaboration avec des membres de différentes congrégations religieuses, et des laïcs pour offrir une éducation chrétienne aux enfants pauvres dans une école catholique gratuite.

UN NOUVEAU PROJET – Une nouvelle institution dont la direction et le personnel sont partagés entre des Frères Maristes, des Frères des Écoles Chrétiennes et des laïcs hommes et femmes a ouvert ses portes le 19 août 2002 à Brownsville, Texas aux États-Unis. L'école a accueilli d'abord 30 élèves de 6^{ème} année pour la première leçon. L'an prochain, 30 autres étudiants seront reçus et l'année suivante un dernier groupe de 30 pour un total d'environ 90 étudiants. Ces jeunes proviennent des familles les plus pauvres de la ville située à la frontière mexicaine, Brownsville. Une très grande difficulté cependant se présente : le financement du projet. Aux États-Unis, selon la Constitution du pays, les Frères ne reçoivent aucun argent comme frais scolaires de la part des élèves (séparation de l'Église et de l'État). Le coût de l'éducation pour un élève s'élève à 3500\$ américains. C'est beaucoup, car les Frères doivent payer également un salaire équitable aux professeurs.

UNE NOUVELLE COMMUNAUTÉ - L'école gratuite est donc maintenant une réalité. Mais c'est dire que, pour

seulement 30 élèves de plus l'an prochain, nous aurons besoin d'une aide supplémentaire. Des finissants de Collèges se sont offerts comme professeurs bénévoles à l'école et pour partager la vie communautaire. Des étudiants de 12^{ème} année de notre école secondaire servent comme entraîneurs d'équipes sportives, aides aux élèves en difficultés scolaires ou pour les devoirs ou aussi comme accompagnateurs des jeunes en leur donnant des conseils appropriés selon leurs besoins : situation familiale, etc.. Des anciens Frères Maristes avec leurs épouses sont pleins d'enthousiasme au sujet des diverses façons dont ils peuvent contribuer à ce projet. Peut-être que ce nouveau genre de communauté mariste était déjà dans les plans de Saint Marcellin. Comme les Beatles chantaient, dans les années 60, ces paroles de John Lennon : « IMAGINEZ... »



Fr. Josep Maria Soterias
Province de Catalogne

Formation partagée

Dans le chemin d'approche et d'intégration de frères et de laïcs, les initiatives formatives conjointes sont probablement un des mécanismes les plus appropriés et efficaces pour la vivre à fond et préparer les passages suivants.

En ce sens, il serait bon de commencer à penser à un **plan de formation comparée** (quelque chose comme un Guide de formation conjointe) dans lequel on aborde les milieux de formation qui normalement sont communs et que nous avons coutume de partager d'une manière ou d'une autre (*pédagogique, pastoral,*

solidaire, et de plus en plus le *spirituel*), et en outre, avec les milieux qui sont spécifiques aux frères et aux laïcs, mais élaborés avec la participation des deux. Le soutien du Conseil Général aux Unités administratives pour ces programmes de formation peut être donné à deux niveaux, temporellement consécutifs.

- RÉFLEXION pour détecter les besoins déjà présents et la manière de les satisfaire, et pour discerner le futur vers lequel il faut marcher et se former, ce qui engendrera d'autres exigences, peut-être même non perçues comme nécessités immédiates.
- APPUI pour entreprendre des initiatives au niveau régional ou institutionnel, en sachant qu'à chaque niveau correspond une orientation particulière (par exemple, l'inculturation et l'incarnation dans le milieu régional, tandis qu'au niveau universel, l'intégration interculturelle, le dialogue interreligieux, l'œcuménisme... etc.). Il faudrait aussi prévoir une limite temporelle à l'offre de formation pour permettre son évaluation et l'adaptation correspondante si nécessaire. Ces offres de formation devraient s'intégrer aux projets de formation des diverses Unités administratives qu'elles servent, car pour des raisons diverses, les administrations locales ne seraient pas en mesure de soutenir, toutes seules, de pareilles initiatives.



NOUS CHERCHONS DE NOUVELLES PRÉSENCES QUI POURRONT EXPRIMER NOTRE OPTION PRÉFÉRENTIELLE POUR LES PAUVRES.



Fr. Gilles Quimet
Province du Canada

47.5

Dans la pensée et l'action : la réciprocité

Tant que nous demeurerons timides devant l'éventualité d'une participation plus marquante de nos partenaires laïques dans nos structures, nous n'oserons pas entreprendre des actions valables et des projets audacieux. C'est trop facile de n'ouvrir que les portes de nos chapelles et de nos cafétarias.

Le commencement du véritable

partage, c'est quand on est prêt à courir des risques. Avant cette étape, il ne s'agit que d'une collaboration du bout des lèvres qui semble être recherchée. Au préalable, cependant, cela va de soi, il faut viser une réelle symbiose dans la formation frères-laïcs.

Comme objectif, envisageons la recherche pour articuler foi, prière et engagement en vue du développement de l'axe de la présence au monde. Nous parviendrons alors, dans nos lignes d'action, à manifester une solidarité non équivoque avec les exclus de toutes sortes. Nous encouragerons la rencontre collective de Jésus-Christ et nous aiderons à nous donner un bien d'Église signifiant pour la vie des gens engagés au service des autres.

Aussi longtemps que nous

maintenons une approche spirituelle, fraternelle et communautaire unilatérale, les pas franchis demeurent limités pour les deux entités. Ce qu'ils ont à nous offrir est primordial. Nous sommes arrivés à la phase d'un charisme engageant qui leur laissera tout l'espace qu'ils veulent occuper en tant que partenaires laïques. Rappelons que ce charisme ne nous est plus exclusif. Localement ou provincialement, élargissons les cadres de nos Commissions. Au plan international, un organisme doit pouvoir élaborer une structure générale souple, adaptée et génératrice d'engagements dans toutes les régions du monde mariste.





Fr. Antonio Martínez
Province de Norte, Espagne

47.6

Partager et transmettre la vie

Le paragraphe 47.6 du message du 20^{ème} Chapitre général recommande de favoriser l'échange d'expériences significatives parmi les différents groupes maristes, en utilisant les moyens de communication qui nous sont disponibles. L'Institut a déjà de tels moyens à sa disposition. Ils sont bien connus et bien administrés mais n'ont peut-être pas encore atteint leur plein potentiel pour ce genre de communication. Je ne songe pas ici au rôle que peut jouer ce genre d'échange d'expériences. La rapidité avec laquelle tout ce fait dans la vie est déjà bien contrôlée par l'Internet. « Champagnat.org » ou encore toute autre site web possédant les moyens et le personnel nécessaires pourrait véhiculer ce genre d'échange. Dans les efforts faits pour développer la communication, les expériences de vie sont, de toute évidence, au cœur même de cet échange et c'est ce qui est le plus important. Sans elles, tout ce dont nous parlons ici n'a aucun sens. Mais même cela ne suffit pas. Nous devons conscientiser les frères et les laïcs de la possibilité et de la valeur de ces échanges. En agissant à ce niveau, il semble que tout est bien et qu'une abondance de messages intéressants va en résulter. Il faut un engagement d'abord à écrire sur ce que l'on vit et ensuite envoyer

cette information à travers le monde mariste. Je ne crois pas que ce soit facile pour nous. On pourrait dire qu'en général, on préfère écrire sur un sujet d'expériences scolaires, de tâches manuelles, mais peu sur ses activités apostoliques. La vie existe pour être partagée, pas seulement pour en profiter en isolé, mais plutôt pour la transmettre à d'autres.



Fr. André Lanfrey
Province de Beaucamps-St Genis-Laval, France

48.1

Réflexion sur la spiritualité

A ma connaissance, le mot « spiritualité » apparaît tardivement chez nous (dans les années 1970 ?) et il trouve sa consécration dans les circulaires du F. Charles Howard sur la Spiritualité Mariste Apostolique en 1992-93. Aux origines de l'institut et pendant la plus grande partie de son histoire, il était question de sainteté, de perfection, de vertu, d'ascèse.

L'adoption d'un terme relativement nouveau n'est pas due à un effet de mode consécutif à une crise d'identité. Il signifie, au contraire, la volonté de réinterpréter la tradition mariste avec un outillage conceptuel dont celle-ci ne disposait pas quand elle s'est élaborée.

Le mot « spiritualité » a l'avantage de nous rappeler que, si l'ascèse est bien fondamentale dans la vie chrétienne, sans la mystique elle n'est qu'un stoïcisme christianisé. Et, sans une théologie spirituelle qui relate cette expérience d'union à Dieu, la spiritualité n'émerge pas au grand jour. Sans ces trois composantes mystique, ascétique et théologique, il n'y a pas de véritable spiritualité.

Mais la théologie spirituelle mariste a été exprimée dans un vocabulaire ascétique occultant une authentique expérience mystique, ou la formulant en langage allusif. La tradition mariste ne peut donc nous servir aujourd'hui que si nous savons l'interpréter avec un regard critique et mystique. Cela signifie qu'être mariste aujourd'hui, ce n'est pas d'abord être religieux ou enseignant, mais adhérer de cœur et d'esprit à une spiritualité mariale et apostolique reconnue par l'Eglise universelle et donc destinée à tout chrétien.





Fr. Mariano Varona
Province de Santa María de los Andes

Un bon pari pour générer la vie

Ce qui se passe dans le domaine de la spiritualité apostolique mariste dans l'Institut est assez curieux. Au palmarès des nécessités, elle occupe indiscutablement la première place dans les enquêtes. La dernière Conférence générale a dit que "c'était le cœur de la refondation". Cependant, une grande partie de l'Institut paraît désorientée quant à sa compréhension ; et les fruits recueillis ces huit dernières années sont peu nombreux. Bien que, pour être justes, il faut admettre que dans quelques régions elle a été un facteur de rénovation, d'enthousiasme apostolique, de vigueur dans le domaine des vocations. Non seulement pour les frères, mais **surtout** pour les laïcs. Le 20^{ème} Chapitre général ne fut pas exempt de cette ambiguïté. D'une part, le rôle central de Jésus-Christ comme l'élément essentiel de toute spiritualité chrétienne y apparut très nettement. Rôle central qu'il faudrait comprendre, je crois, comme condition indispensable pour être des *hommes spirituels*, c'est-à-dire des personnes de discernement, guidées par l'Esprit, et *des religieux avec une spiritualité apostolique* qui découvrent, adorent, aiment et servent Dieu **surtout** dans les réalités temporelles. Je doute que l'appel ait été ainsi compris. L'expression "spiritualité apostolique mariste" n'apparaît que quatre fois dans le texte capitulaire, dont trois pour demander que l'on continue à la cultiver et à l'approfondir. L'une d'elles est celle de ce numéro, 48.2 C'est une **proposition**

48.2

capitulaire. Elle demande de continuer avec le RSM (Réseau de la Spiritualité Mariste) parce que l'on croit en sa validité : **là où il a fonctionné, la vie et la spiritualité des frères et des laïcs n'est pas la même.** Cette résolution vise à ce que la SAM (Spiritualité Apostolique Mariste) ne perde pas son profil, mais qu'elle continue à être la grande tâche du futur, une des options sur laquelle il faut parier pour que l'Institut ait plus de vie.



Fr. Primitivo Mendoza
Province de Léon, Espagne

Formation d'animateurs

Il y a un axiome dans la formation d'animateurs : "Personne ne donne ce qu'il n'a pas". Par conséquent, pour former, il faut être bien formé.

La formation d'animateurs est vitale pour le profil des futures générations. C'est pourquoi leur formation doit être systématique, complète et basée sur des sources fiables. Pour qu'elle ne soit pas monocore et donc déficitaire, elle doit embrasser les domaines socio-culturel, humano-psychologique, théologico-biblique et institutionnel (charisme, histoire et spiritualité de son Institut religieux).

L'animateur est appelé à être :

- **Un témoin**, qui a fait le premier l'expérience de la rencontre et de la suite de Jésus et du service des autres. Son travail commence par l'exemple de sa vie.
- **Un Apôtre**, c'est-à-dire une personne qui évangélise et croit

en ce qu'elle fait.

L'accompagnement personnel et de groupe communique des raisons d'espérer et donne un sens à la vie. Il donne gratuitement son temps et sa personne. Il ne s'annonce pas soi-même mais il annonce Jésus.

- **Un Éducateur**, qui met ses qualités au service de la communauté, des frères, des jeunes. Le cadre éducatif est le milieu naturel de sa mission. Il se sait limité et il a besoin du travail en équipe. Il s'efforce d'acquérir une formation systématique et permanente.
- **Un Mariste**, un homme de foi qui essaye de rayonner la spiritualité et les valeurs héritées de Champagnat, telles que simplicité, travail, esprit de famille et amour de Marie.

Je m'identifie à un processus de formation orienté vers la vie religieuse vécue aujourd'hui d'une manière nouvelle, générant humanité et espérance ici et maintenant. Jésus nous appelle à créer et recréer des communautés croyantes qui aient l'habileté de se situer dans la réalité complète et variée, apportant un sens à notre vie et à celle des autres.





Fr. Henry Spinks
Province de Nouvelle-Zélande

Choisir la vie dans la prière

Un frère m'a dit un jour : « Nous, les frères, nous pourrions être de bons juifs : nous prions en nous balançant devant un mur et en proclamant des psaumes ! » J'ai beaucoup aimé l'image utilisée qui résumait bien ce que ce frère voulait dire. Après tout, l'essentiel de notre expérience de prière communautaire, c'est cela : petit office en latin, incompris par le plus grand nombre. Une avancée importante s'est faite avec l'utilisation de la langue vernaculaire après Vatican II, mais pour beaucoup, c'était plutôt une récitation réaménagée de l'Office divin et c'était encore des mots.

Ces dernières années ont vu une expérience extraordinaire et libératrice dans beaucoup de communautés qui ont su exprimer dans la prière, la réalité vivante de leur vie quotidienne.

Les rudiments de culture des jeunes étudiants, les crises de croissance des adolescents, les inquiétudes de nos collègues et de leurs familles, les fréquents besoins de ceux qui nous entourent, les événements politiques dans divers pays, les merveilles de la création que nous découvrons dans notre environnement, l'inspiration des artistes ; tout cela et bien d'autres réalités encore nourrissent notre réflexion, nos partages et notre prière vivante. Le mystère et la découverte de Dieu sont si souvent présents dans nos activités d'éducation

des jeunes. J'ai réfléchi à la beauté merveilleuse et créatrice de Dieu dans le développement et la mise en confiance d'un jeune étudiant, dans le progrès d'un enfant sans repères qui arrive à réaliser que la confiance des uns dans les autres est possible. Voilà la matière des psaumes de la vie aujourd'hui ; ils invitent à réfléchir en profondeur à la présence de Dieu dans ma vie et à construire ma relation et mon intimité avec Jésus-Christ. Notre compréhension et notre expression de la Spiritualité Apostolique Mariste ont évolué et cela doit être exprimé dans nos Constitutions.



Fr. John Thompson
Province de Sydney. Australie

Usage évangélique des biens

Aucune circulaire ne contient davantage de questions sans réponses que « A propos de l'usage évangélique des biens » (Vol XXX, n° 4 – Oct 2000). Les prémisses de base de cette circulaire sont qu'il n'y a pas de réponses simples et quand il y a discernement, il doit s'appuyer sur le groupe et non sur l'individu. « Si l'Institut comme tel, si les Provinces, les Districts et Communautés ne vivent pas des attitudes évangéliques de pauvreté, c'est-à-dire de simplicité de vie, de sobriété et

même d'austérité, je pense qu'il sera difficile d'engager individuellement les Frères sur ce sujet » (p.130).

Je crois personnellement que l'article 48.5 de notre document capitulaire « Etablir un plan de discernement sur l'usage évangélique des biens dans l'Institut et accompagner sa mise en œuvre dans chaque unité administrative » est une tâche impossible. C'est un sujet qui n'avait pas sa place au Chapitre, non parce qu'il n'est pas important, mais parce qu'on ne peut le définir en termes universels. Son avenir n'est pas mort, mais a plutôt besoin d'être renouvelé de façon créative. Par exemple, les points suivants pourraient servir de base à un modèle de discernement pour une communauté qui réfléchit au début d'un nouveau ministère :

- Définir le projet en termes évangéliques.
- Identifier le profil des groupes destinataires.
- Faire la liste des résultats souhaités.
- Etre d'accord sur le modèle approprié d'installations et de style de vie de la communauté et de l'apostolat.
- Déterminer les besoins en personnel.
- Vérifier la disponibilité d'une équipe continue.
- Prévoir les coûts financiers et les sources de financement.
- Estimer les dépenses courantes et leur source.
- Proposer des méthodes pour assurer la viabilité à long terme.
- Identifier les possibilités d'un financement et d'un engagement plus larges de la Province.
- Faire un plan d'évaluation de l'efficacité de l'œuvre dans l'esprit des valeurs évangéliques.





Fr. Maurice Taildeman
Province de l'Europe Centre-Ouest

48.6

Trouver son équilibre en marchant

La demande de l'article 48.6 est de créer, soutenir, coordonner, promouvoir, mettre en marche, représenter. Ce programme est une invitation au service. C'est même un commandement, celui de l'amour. Commandement, quel paradoxe, qui est contagion, connivence, confiance : « Ce que j'ai appris de mon Père. » Pouvons-nous faire autrement

que le Serviteur qui nous appelle ses Amis ? Là où nous sommes envoyés, nous partageons ce que Marcellin nous a transmis. Ce qui provoque la réciprocité de ceux que nous prétendons servir. Ils entrent dans le partage. Idées nouvelles, audaces originales, réalisations surprenantes nous obligeant à grandir en sagesse et en grâce sous le regard de Marie qui, la première, nous entraîne. Et les structures dans tout ça ? Ah, oui, les structures. Puissent-elles être cimentées de patience, d'humour, de respect ! Elles seront ainsi porteuses de vie. Légères, elles permettront d'anticiper le chapitre 25 de Matthieu, ces cris du monde qui nous provoquent sans relâche. Familles, communautés, chacun et chacune d'entre nous, tous y trouveront aisément ce qui leur convient.

Elles ne seront pas un cahier des charges auquel il est interdit de toucher. Confrontées aux expériences, elles s'adapteront sans trop rechigner puisque le Christ nous demande de laisser à l'Esprit le soin de dire ce qu'il faut.

Place à la vie, au mouvement. Avancer, c'est constamment perdre et retrouver l'équilibre. Avec un peu d'entraînement, nous nous en accommodons et sommes surpris du résultat. Quelle découverte ! En combinant nos actions avec la prière, la promesse de Jésus est là : « vous accomplirez des choses plus grandes encore. » Pourquoi craindre, petit troupeau ? Son joug est facile à porter.





Fr. Miquel Cubeles
Province de Catalogne

48.7

Déplacements et nouvelles présences

L'appel à nous déplacer et à vivre dans de nouvelles formes de communauté est une conséquence de notre option pour Jésus et pour son Royaume, de notre option pour les pauvres. Il nous invite à être des frères, engagés, audacieux, justes, solidaires, sensibles... en un mot frères, oui, frères pour les enfants et les jeunes là où ils sont en les accueillant comme ils sont,

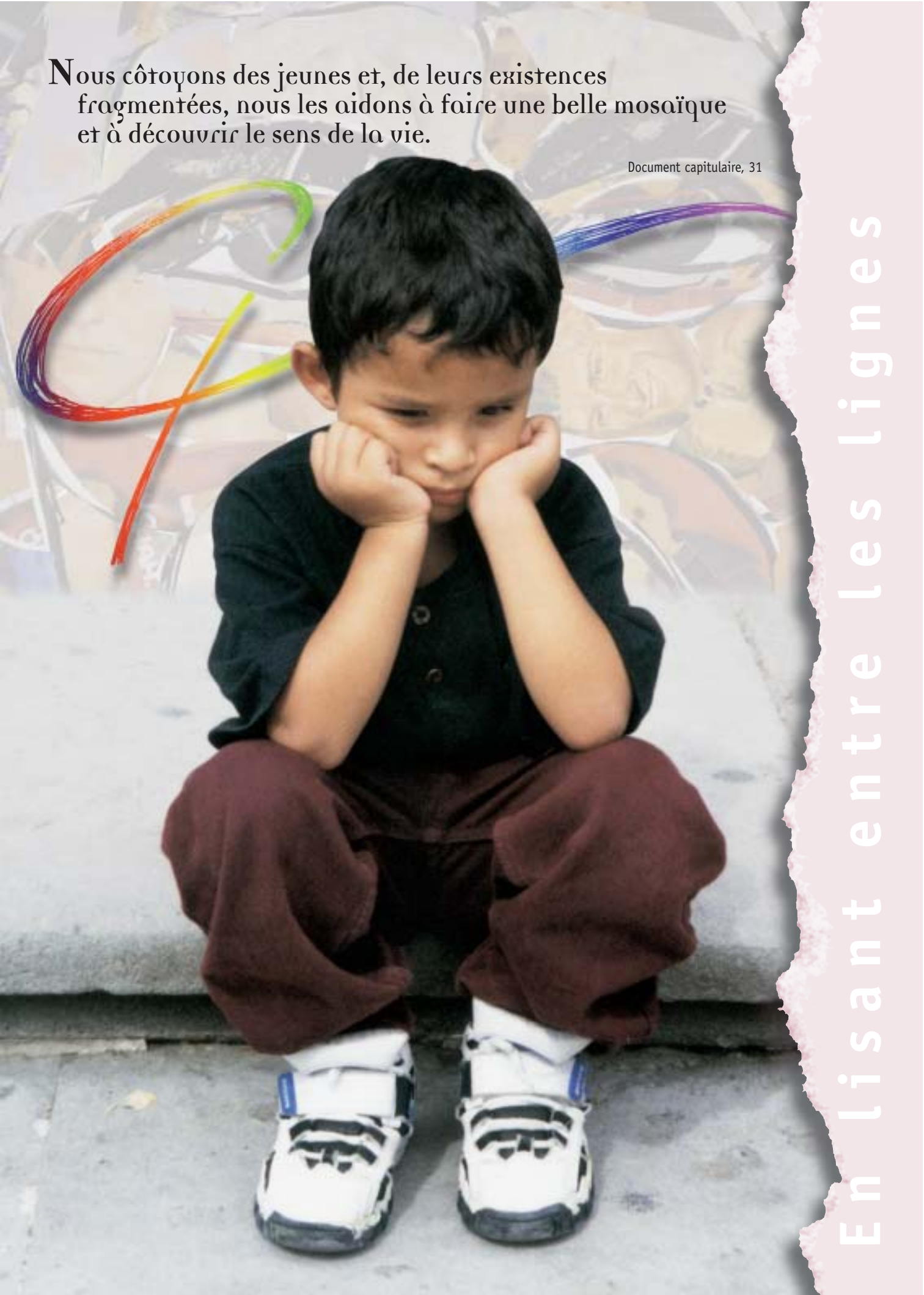
en pariant sur des options courageuses et parfois inédites. La vie de Marcellin et celle de nombreux frères et laïcs au cours de l'histoire de notre famille religieuse a été une réponse généreuse à cet appel. La réalité actuelle nous demande de nouvelles formes et d'autres lieux. Notre présence doit être prophétique, audacieuse, évangélique... qui rompt avec les intérêts et les manières de vivre de ceux qui possèdent la richesse, le pouvoir ou le prestige ; une présence qui nous permette de partager avec les exclus et les appauvris, qui nous permette aussi d'être des gens simples et des frères pour les jeunes ; une présence enfin qui nous permette de construire une Église offrant un visage nouveau, de rencontrer les hommes et les femmes, de... rencontrer Dieu. Tous, frères du Conseil général

inclus, nous devons dire et témoigner par des gestes concrets à quelles places et avec qui nous sommes au service des pauvres. Les nouvelles présences doivent être une référence et une inspiration de la vie religieuse nouvelle que nous voulons vivre avec les laïcs. Nous devons vivre avec et comme les gens simples et pauvres, en travaillant pour la défense de la vie, des droits de l'homme, des droits des enfants, de la paix, des exclus, de la solidarité entre les peuples, d'une éducation pour tous. Nous devons aussi travailler à susciter de l'espoir pour les jeunes face aux multiples problèmes qui les confrontent chaque jour... Nous accomplirons cela par de nouvelles formes d'éducation, d'évangélisation et de solidarité. Et Marie ne saurait nous abandonner dans cette nouvelle mission...



Nous côtoyons des jeunes et, de leurs existences fragmentées, nous les aidons à faire une belle mosaïque et à découvrir le sens de la vie.

Document capitulaire, 31



En lisant entre les lignes



Fr. Thomas Chin
Province de Chine

Allons de l'avant dans l'espérance

Le 20^e Chapitre général a été un temps de grâce pour tout l'Institut et en particulier pour tous ceux qui ont eu le privilège d'y participer activement. Nous voulons partir de cette expérience unique avec un sens de l'urgence et la volonté d'agir. Et en même temps, nous voulons le faire avec une grande ESPERANCE. Pour moi, l'espérance suppose la foi, une relation confiante entre la bonté de Dieu et nous-mêmes – malgré les nombreuses faiblesses que nous avons tous individuellement et collectivement. Si nous croyons que le charisme de Marcellin Champagnat est un don pour toute l'Eglise, nous avançons avec confiance et faisons ce que nous pouvons, avec joie et espérance.

Il y a certainement des difficultés et des décisions difficiles qui nous attendent. Nous aurons peut-être même à traverser un processus de « mort » afin d'accéder à une vie nouvelle. Dans tout cela, nous sommes guidés par les appels entendus pendant le Chapitre et nous avons conscience qu'avec l'aide de Dieu, nos efforts aboutiront.

Nous avons tous notre vision du meilleur avenir souhaité. En même temps, il y a des réalités difficiles que nous devons défier. C'est avec une grande ESPERANCE que nous sommes décidés à aller de l'avant. Rester amorphes ou

avancer aveuglément est une folie inefficace. L'amour de Dieu pour l'humanité, exprimé dans l'Incarnation, donne un fondement solide à notre espérance. C'est à nous de répondre généreusement aux appels de ce Chapitre général.



Fr. Rodrigo Cuesta Guerra
Province d'Amérique Centrale

Soyons créatifs pour être plus fidèles

Quand j'étais plus petit, mon attention était attirée par la fidélité de nos frères aînés à tous les détails de la règle. Que de saints remplirent notre chemin mariste par cette manière de vivre et d'entendre les choses ! Cependant, avec le passage du temps, je me suis aussi rendu compte que nous perdions notre vitalité en affrontant un monde si rapidement changeant... nous restions en arrière, déjà **nous ne générions plus la vie** comme avant. Le temps était venu de voir les choses d'une autre manière et d'être aussi créatifs, et plus encore, que les frères des origines. Nous devons entendre Champagnat dans toutes son intuition de vie abondante, plus que d'essayer d'imiter au pied de la lettre ce qu'il avait fait. Il fallait être un Champagnat aujourd'hui, plongé dans l'aujourd'hui, donnant réponse à l'aujourd'hui, ouvrant des chemins de vie dans l'aujourd'hui. On pressentait que la fidélité

devait être créative, sinon nous ne serions jamais capables d'être fidèles ni à l'hier, ni à l'aujourd'hui et ni au demain. Surgit alors la force des témoins, des fidèles jusqu'à la mort, de ceux qui ouvrent de nouvelles voies et en assument toutes les conséquences. Une force qui est plus forte quand elle est en communauté. Nos martyrs vinrent nous réveiller, nous animer, nous dire qu'il faut être créatifs dans notre fidélité. Ils lurent l'originalité de Champagnat au plus profond de son cœur et ouvrirent de nouveaux chemins, là où Marcellin nous rêva toujours, où sont les petits, les marginalisés, les oubliés. Suite au XX^{ème} Chapitre général, nous sommes tous convaincus que pour répondre aujourd'hui aux nouveaux défis, il nous faut, avec la grâce qui ne manque jamais, une énorme dose de créativité, qui ne produira pas, bien sûr, la paralysie et la stagnation mais le nouveau qui est propre à l'esprit.



Fr. Onorino Rota
Province d'Italie

J'ai fait un rêve

Pour un chef de tribu, il est humiliant d'appeler les gens pour leur annoncer un départ, sans motiver la décision ni préciser le but du voyage. Pour un pêcheur expérimenté, il est déprimant de travailler toute la nuit sans rien prendre et d'obtenir un bon résultat en suivant les indications de quelqu'un qui ne connaît pas le travail. Pour une jeune fille, il est

ridicule de vouloir être mère sans le concours d'un homme.

Pour un prêtre débutant, il est fou de penser fonder un Institut qui étendra ses racines dans tous les diocèses du monde.

Oui, c'est humiliant, déprimant, ridicule, fou.. pour nous qui sommes habitués à de petits projets. Mais Abraham devient père d'un peuple, Pierre remplit la barque de poissons, Marie enfante un Fils, Marcellin devient Fondateur...

Les rêves de Dieu désorientent, n'offrent aucune garantie, laissent les organisateurs dubitatifs, mais deviennent réalité.

Pour nous, qui ne nous sentons à l'aise que lorsque notre horizon est bien défini, les interventions bien programmées, l'expérience bien vérifiée, l'histoire nous impose des changements qui font s'écrouler nos sécurités et « les rêves de Dieu » nous apparaissent paradoxaux, même si nous disons que c'est Lui qui conduit l'histoire.

Nous nous sommes trop habitués aux croisières tranquilles et « prendre le large » devient pour nous un défi.

Le 1^{er} avril 1903, le Seigneur s'est servi du Ministre français des Affaires étrangères pour relancer et sauver l'Institut. Aujourd'hui, nous sommes sur la barque et le Seigneur est avec nous ; parmi les passagers, il y a Celle « qui a tout fait chez nous » et au gouvernail se trouve notre fondateur... On nous demande de ne pas répéter le trajet de toujours, de nous diriger vers des destinations nouvelles, d'écouter de nouvelles propositions, de courir le risque de l'aventure ... Utopie ? L'Utopie est meilleure que la résignation.





Fr. Eduardo Navarro
Province du Mexique Occidental

Revivre l'expérience capitulaire dans nos unités administratives

En terminant le 20^{ème} Chapitre général, Provinciaux et Délégués des Provinces du Mexique, nous avons pris quelques jours pour planifier la communication du Chapitre à nos Provinces. Ci-après, je me propose de décrire ce que nous nous sommes proposés de faire ensemble et ce

que nous avons réalisé en divers milieux où nous l'avons déjà communiqué.

"Ce que nous avons vu et entendu" :

Notre témoignage direct, comme frères et laïcs qui avons participé à ce don de l'Esprit, nous a semblé indispensable. Ainsi donc, chacun des participants a fait part aux autres de ses joies et de ses espérances, comme de ses propres questionnements personnels et des défis qu'il a rencontrés. Dans une de nos réunions, nous avons compté sur des membres de la Commission centrale du Chapitre et aussi sur le précieux témoignage de Catherine Demougin. Nous nous sommes servis également du riche matériel graphique pour expliquer les diverses étapes et les moments forts que nous avons vécus.

Vers une intuition de l'expérience capitulaire.

Il nous a semblé pédagogique d'aider nos frères et nos laïcs à avoir l'intuition du pourquoi des appels du Chapitre par rapport à la vitalité. C'est pourquoi nous avons projeté un processus qui donne aux participants la connaissance des documents les plus importants qui ont fait partie des étapes de Voir-Juger et réalisaient eux-mêmes le processus de discernement vécu en Chapitre. Les conclusions des appels les plus importants ont été étonnamment semblables entre les groupes provinciaux et notre discernement capitulaire. Après cette étape seulement, nous avons présenté le document "Choisissons la vie" en invitant chacun à prendre un premier engagement initial pour le faire vivre en l'appliquant à sa propre vie.



Evaluation





Fr. Afonso Murad

Province de Rio de Janeiro, Brésil

Pour approfondir le document

Je suggère quelques questions pouvant servir à des réunions de frères et de laïcs. On peut débiter par une lecture du texte capitulaire, puis laisser un moment pour répondre personnellement aux questions par écrit. Une fois cet exercice terminé, on peut partager ses réponses pour enfin conclure par un moment de prière.

- ❖ Quels signes négatifs et quels signes de vie percevez-vous là où vous vivez, concernant surtout les enfants et les jeunes ?
- ❖ Quelle est notre participation pour démocratiser l'information et développer l'éducation parmi les plus pauvres ?
- ❖ Quels aspects préoccupants et quels signes de vie, signalés par le Chapitre sont présents dans notre communauté et notre Province ?
- ❖ Quelle attitude de disciple, soulignée par le document, exprime le mieux votre expérience à la suite de Jésus ?
- ❖ Quels sont les traits mariaux les plus forts de notre identité ? Lesquels voulons-nous développer ?
- ❖ Quelle caractéristique du cœur du Père Champagnat est la plus évidente pour vous ? Quels sont les faits de la vie du fondateur qui vous rappellent cette caractéristique ?
- ❖ Rappelez le témoignage d'un frère, vivant ou décédé, qui témoigne une grande passion pour Jésus-Christ.
- ❖ Quelle a été votre meilleure expérience de communauté ?

Pourquoi ?

- ❖ Sous quels aspects sentez-vous que votre communauté doit être revitalisée ?
- ❖ Lisez les suggestions du Chapitre pour intégration personnelle et la croissance spirituelle, n° 42-44 et commentez.
- ❖ Comment percevez-vous l'amélioration du partage avec les laïcs dans votre Province ces dernières années ? Quels progrès ont été faits ?
- ❖ Lisez les suggestions pour vivifier et resserrer les relations avec les laïcs, n° 43, 44 et 47. Comment votre communauté peut-elle collaborer ?
- ❖ Rapportez une expérience d'évangélisation qui aide le jeune à "former une belle mosaïque à partir de son existence fragmentée".
- ❖ Que pouvez-vous faire, vous et votre communauté, pour que les responsabilités soient de plus en plus partagées et *ne retombent pas surtout sur les "supérieurs"* ?



Fr. Jean Ronzon

Province de N.D. de l'Hermitage, France

Une parole de Dieu pour moi aujourd'hui

Tout texte peut être lu selon des approches multiples. Parmi celles-ci, je voudrais inviter chaque frère à en faire une lecture priée selon la méthode traditionnelle de la Lectio Divina. Je puis regarder ce texte comme une parole d'amour que Dieu veut

me donner en ce moment de l'histoire mariste.

L'attitude de départ à avoir est une attitude de foi : je crois que Dieu veut s'adresser à moi et veut me donner une parole de vie. Et il le fait par la parole de mes frères qui ont élaboré ce message. Sans cet acte de foi, je risque d'en rester à un certain niveau de lecture. La lecture méditée m'invite à vivre la lecture dans l'écoute intérieure d'une parole.

Ensuite, je prends un passage du document et je le lis calmement. Ce passage, c'est peut-être seulement un article de quelques lignes. Après une première lecture, je m'arrête. Je laisse retentir un mot, une expression ; je savoure cela. Je relis ce passage. Je me demande comment je comprends cela personnellement, ce que ce mot, cette expression me dit dans ma situation personnelle telle qu'elle est.

Je puis éventuellement élargir mon regard en allant voir les références qui sont données dans l'Écriture et dans les Constitutions. Cependant il est bon aussi de me centrer sur le texte qui m'est donné, d'apprendre à le goûter de l'intérieur. Il y a une parole particulière que le Seigneur m'invite à découvrir aujourd'hui dans ce texte bien précis. Je propose aussi de faire cette démarche de lecture méditée à petites doses, chaque jour pendant une quinzaine de jours par exemple. A chacun de trouver le moment opportun pour cette oasis de silence au milieu de ses activités ordinaires et de se mettre sur la même longueur d'onde que le 20° Chapitre général.





Fr. Fergus Garrett
Province de Nouvelle-Zélande, Fidji

“Faites tout ce qu’il vous dira!” – “Oui maman !”

Jésus nous appelle à choisir la vie avec Dieu et les autres, une vie de communion avec le Seigneur et avec nos frères et nos sœurs.
Chaque jour, dans notre prière communautaire, nous renouvelons notre choix de vivre.
Nous saluons Marie, et marchons avec elle, en présence de Celui qui donne la vie.
Nous ouvrons nos mains, nos esprits, nos cœurs au don d’un nouveau jour.
Nous disons, “oui Seigneur !” aux joies et aux luttes imprévisibles

de ce jour.
Avec l’Église, nous louons et remercions le Dieu de la vie. Il nous a transformés en personnes attentives, compréhensives, responsables et aimantes (Loneragan).
Nous écoutons la parole de Dieu qui nous encourage, nous inspire et nous engage à la conversion, à l’action et à la mission.
Avec Jésus, nous disons, “Ceci est mon corps, livré pour toi, mon frère, ma sœur”.
Nous lui permettons de nous instruire, de nous attendrir, de nous guérir et de renouveler la vie divine en nous.
Nous portons en nous, tout au cours de la journée, la vie divine. Nous influençons la vie des autres et sommes touchés nous-mêmes par leurs paroles et leurs actions.
Nous écoutons la voix rassurante de Marie disant : “Ils n’ont ni vin, ni paix, ni joie, ni vie”. Et il dit : “Donnez-leur vous-mêmes quelque chose à manger, donnez-leur le vrai pain du ciel,

c’est l’Esprit qui donne la vie”.
Et à la fin du jour, nous sommes prêts à reconnaître sa présence dans la tranquillité.
Il nous montre où il a été le plus actif à travers les personnes, les paroles et les événements.
Quand nous partageons ces précieux moments, nous nous donnons mutuellement la vie.
Nous prions pour ceux que nous avons rencontrés aujourd’hui, et pour la découverte de nos propres faiblesses.
Si dorénavant, ce doit être notre façon de prier, nous aurons probablement à changer nos formules de prière.

- Notre offrande quotidienne deviendra notre OUI à la vie.
- Notre “Révision du jour” nous rendra plus conscients des “merveilles qu’il a accomplies”, et nous pourrons vraiment nous joindre à Marie dans son Magnificat.



STATISTIQUE GÉNÉRALE DE L' INSTITUT AU 31 DÉCEMBRE 2001

SELON LES DONNÉES DU SERVICE DE REGISTRE ET STATISTIQUE DU SECRETARIAT GÉNÉRAL

P R O V I N C E S	NOVICES			FF. ACTUELS			DIMINUTION			AUGMENTATION	
	1 ^o No	2 ^o No	Total	Temp.	Perp.	Total	Déc.	Sor.	Total	1 ^a Pro	P.Perp.
1. AFRIQUE AUSTRALE	12	5	17	36	65	101	3	2	5	5	5
2. AMÉRIQUE CENTRALE	2	3	5	12	133	145		1	1	3	2
3. BEAUCAMPS-ST.GENIS	1	0	1	4	170	174	8	1	9	1	
4. BÉTICA	3	0	3	12	156	168	3	4	7	3	1
5. BRÉSIL NORD	0	4	4	23	65	88	2		2	7	
6. CASTILLE	0	2	2	0	133	133	3	4	7		1
7. CATALOGNE	2	1	3	9	198	207	2	6	8		1
8. CHILI	0	0	0	3	76	79	2		2	2	
9. CHINE	0	0	0	0	38	38		1	1		
10. COLOMBIE	0	0	0	17	60	77	3	6	9	6	
11. CONGO	3	1	4	8	28	36	1	1	2	2	
12. CÔRDOBA	0	2	2	4	71	75		2	2		1
13. EQUATEUR	0	0	0	1	32	33	1		1		1
14. ESOPUS	0	0	0	7	124	131	2	1	3		
15. EUROPE CENTRE-OUEST	1	0	1	6	219	225	7	2	9	2	1
16. IBERVILLE	0	0	0	3	126	129	4	1	5		
17. ITALIE	0	0	0	1	72	73	1		1	1	
18. LEÓN	0	0	0	2	136	138	3		3		
19. LEVANTE	5	3	8	21	103	124	4	4	8	3	1
20. MCO ND L'HERMITAGE	0	1	1	0	170	170	10		10		
21. MADAGASCAR	2	2	4	13	50	63	2	3	5	2	
22. MADRID	0	0	0	2	109	111		1	1	1	
23. MELBOURNE	8	3	11	5	113	118	3		3		
24. MEXIQUE CENTRAL	10	5	15	16	137	153	3	3	6	5	8
25. MEXIQUE OCCIDENTAL	2	1	3	17	148	165	2	1	3	5	1
26. NIGERIA	2	1	3	21	66	87	1	1	2	4	
27. NORTE	0	3	3	4	117	121	2		2		
28. NOUVELLE ZELANDE	1	0	1	7	133	140	3	6	9	1	1
29. PEROU	0	0	0	0	45	45	2	3	5		1
30. PHILIPPINES	2	8	10	14	34	48		1	1	5	
31. PORTO ALEGRE	0	9	9	21	130	151	6	1	7	2	2
32. PORTUGAL	0	0	0	2	36	38	1	1	2		
33. POUKKEEPSIE	0	0	0	2	101	103	3		3		
34. QUEBEC	0	0	0	0	81	81	3		3		
35. RIO DE JANEIRO	0	3	3	10	52	62	2	3	5		
36. RIO DE LA PLATA	2	0	2	3	98	101	4	2	6	1	
37. RWANDA	4	2	6	8	24	32		1	1	2	
38. SANTA CATARINA	1	0	1	14	58	72		1	1	3	2
39. SANTA MARIA	5	3	8	14	73	87	2		2	3	1
40. SÃO PAULO	5	0	5	8	72	80	2		2	1	4
41. SRI LANKA	0	0	0	5	35	40	2		2		1
42. SYDNEY	7	0	7	22	240	262	1	4	5	7	
43. VENEZUELA	0	0	0	2	56	58	1	3	4		
TOTAL	80	62	142	379	4183	4562	104	71	175	77	35

FRÈRES QUI ONT FAIT LA PREMIÈRE PROFESSION EN 2001

SELON LES DONNÉES REÇUES AU SERVICE DES REGISTRES ET DES STATISTIQUES DU SECRETARIAT GÉNÉRAL

NOMS	PRÉNOM	PROVINCE	PAYS D'ORIGINE	DATE
1. Chinchilla Villalobos	Ricardo Enrique	América Central	Guatemala	2001-10-28
2. Sánchez Kopper	Jorge	América Central	Costa Rica	2001-10-28
3. Sandoval Martínez	Juan Antonio	América Central	El Salvador	2001-10-28
4. Wado	Michel Christian	Beaucamps - Saint-Genis	Centrafrique	2001-06-10
5. Colomo Zaballos	Javier	Bética	Espagne	2001-07-01
6. Sánchez Domínguez	Javier	Bética	Espagne	2001-07-01
7. Hobeika	Miled	Bética	Liban	2001-07-01
8. Pissolato	Márcio José	Brasil Centro Sul	Brésil	2001-12-08
9. Moreira	Emerson Almeida	Brasil Centro Sul	Brésil	2001-12-08
10. Begnini	Sergio	Brasil Centro Sul	Brésil	2001-12-08
11. Cecatto	Adriano	Brasil Centro Sul	Brésil	2001-12-08
12. Santos	José Antônio Dos	Brasil Norte	Brésil	2001-12-22
13. Ferreira Júnior	Rafael	Brasil Norte	Brésil	2001-12-22
14. Menezes	José Cicero De	Brasil Norte	Brésil	2001-12-22
15. Oliveira	Francisco De Assis Lucas De	Brasil Norte	Brésil	2001-12-22
16. Costa	José Edvan Da Silva	Brasil Norte	Brésil	2001-12-22
17. Lima	Erisvaldo Ferreira De	Brasil Norte	Brésil	2001-12-22
18. Simões	Marilson Da Costa	Brasil Norte	Brésil	2001-12-22
19. Kifala Munyilongo	Joseph	Congo	Congo R.D.	2001-06-10
20. Baindekeli Beimoyato	Vencelas	Congo	Congo R.D.	2001-06-10
21. Mugeru	Hosea Munene	Europe Centre Ouest	Kenya	2001-06-30
22. Lusenaka	Eric Silali	Europe Centre Ouest	Kenya	2001-06-30
23. Pardo	Daniele	Italia	Italie	2001-07-01
24. Sarfo	Prince Patrick Goly	Levante	Ghana	2001-06-16
25. Ngek	Elijah Ngum	Levante	Cameroun	2001-06-16
26. Kouassi N'guessan	Vincent De Paul	Levante	Côte d'Ivoire	2001-06-16
27. Razanandro	Maurice Paul	Madagascar	Madagascar	2001-06-10
28. Rakotonirina	Olivier Tovo Heriniaina	Madagascar	Madagascar	2001-06-10
29. Arriero Perantón	Fernando	Madrid	Espagne	2001-07-01
30. Franco Hernández	Juan Jesús	Mexico Central	Mexique	2001-06-23
31. Yu	Pio (Woan Hee)	Mexico Central	Corée	2001-12-19
32. Kim	John (Byeong Chae)	Mexico Central	Corée	2001-12-19
33. Ocejó Lambert	Mauricio	Mexico Central	Mexique	2001-06-23
34. Olivera Nava	Humberto Adolfo	Mexico Central	Mexique	2001-06-23
35. Vázquez Zarazua	Hugo Pablo	Mexico Occidental	Mexique	2001-06-23
36. Rivero Flota	Juan Pablo	Mexico Occidental	Mexique	2001-06-23
37. Medina Lugo	Antonio	Mexico Occidental	Mexique	2001-06-23
38. Salazar Rivera	Marco Antonio	Mexico Occidental	Mexique	2001-06-23
39. Chiquini Méndez	Alfonso Junior	Mexico Occidental	Mexique	2001-06-23
40. Talivaa	Fifita	New-Zealand	Samoa	2001-11-24
41. Iwu	Elias Odinaka	Nigeria	Nigeria	2001-06-16
42. Umoh	Benedict	Nigeria	Nigeria	2001-06-16
43. Eke	David Onyemaechi	Nigeria	Nigeria	2001-06-16
44. Anani Ebinum	Jude	Nigeria	Nigeria	2001-06-16
45. Manzano Plaza	Jesús Yobang	Nor-Andina	Colombie	2001-12-08
46. Echeverry Velásquez	Javier Alfonso	Nor-Andina	Colombie	2001-12-08

NOMS	PRÉNOM	PROVINCE	PAYS D'ORIGINE	DATE
47. Vélez Rojas	Juan Diego	Nor-Andina	Colombie	2001-12-08
48. Santacruz Moncayo	Benedicto	Nor-Andina	Colombie	2001-12-08
49. Ropero Sánchez	Oscar Eduardo	Nor-Andina	Colombie	2001-12-08
50. Marín Esparza	Juan Pablo	Nor-Andina	Colombie	2001-12-08
51. Alo	Johmel	Philippines	Philippines	2001-05-20
52. Bantilan	Freddie	Philippines	Philippines	2001-05-20
53. Selayro	Jerry	Philippines	Philippines	2001-05-20
54. Rafaïla	Riel	Philippines	Philippines	2001-05-20
55. Calabria	Demosthenes	Philippines	Philippines	2001-05-20
56. Walder Bonomi	Jorge Horacio	Rio de la Plata	Argentine	2001-01-02
57. Rocha	Jaires Santos Da	Rio Grande do Sul	Brésil	2001-12-08
58. Freisleben	Inácio	Rio Grande do Sul	Brésil	2001-12-08
59. Mafalda	Genésio Rodrigues	Rio Grande do Sul	Brésil	2001-12-08
60. Malfatti	Vivicios Meneguzzi	Rio Grande do Sul	Brésil	2001-12-08
61. Silva	Joseney Castilho Da	Rio Grande do Sul	Brésil	2001-12-08
62. Mazimpaka	Désiré	Rwanda	Rwanda	2001-06-10
63. Nsabimana	Egide	Rwanda	Rwanda	2001-06-10
64. Sepúlveda Romero	Álvaro Danilo	S ^a . Maria de los Andes	Chili	2001-01-06
65. Moreno Bovet	Francisco José	S ^a . Maria de los Andes	Chili	2001-12-30
66. Chilombo	Justine	Southern Africa	Zambie	2001-06-30
67. Hanjoomo	Charles Wilyjay	Southern Africa	Zambie	2001-06-30
68. Mudubai	Arcanjo Domingos	Southern Africa	Mozambique	2001-06-30
69. Chakasara	Francis Fortune Chiedzo	Southern Africa	Zimbabwe	2001-06-30
70. Mushitu	Maurice Ackim	Southern Africa	Zambie	2001-06-30
71. Epa	Gerard	Sydney	Papouasie-Nlle Guinée	2001-11-24
72. Kelets	Cornelius	Sydney	Papouasie-Nlle Guinée	2001-11-24
73. Lasin	Ken	Sydney	Papouasie-Nlle Guinée	2001-11-24
74. Maetaoha (Maehvara)	Stanley	Sydney	Iles Salomon	2001-11-24
75. Sagolo	Alfred	Sydney	Papouasie-Nlle Guinée	2001-11-24
76. Tsibuen	Dominic	Sydney	Papouasie-Nlle Guinée	2001-11-24
77. Warao	Elias	Sydney	Papouasie-Nlle Guinée	2001-11-24
78. Robertson	Anthony	Sydney	Australie	2001-12-13



FRÈRES QUI ONT FAIT LA PROFESSION PERPÉTUELLE EN 2001

SELON LES DONNÉES REÇUES AU SERVICE DES REGISTRES ET DES STATISTIQUES DU SECRETARIAT GÉNÉRAL

NOMS	PRÉNOM	PROVINCE	PAYS D'ORIGINE	DATE
1. August Salazar	Pablo Daniel	América Central	Guatemala	2001-03-25
2. Vielba Infante	Miguel	América Central	Espagne	2001-03-25
3. Rodríguez Marín	Evaristo	Bética	Espagne	2001-09-22
4. Squersato	Nilto	Brasil Centro Sul	Brésil	2001-01-18
5. Fontana	Francisco	Brasil Centro Sul	Brésil	2001-05-20
6. Gaio	Jorge	Brasil Centro Sul	Brésil	2001-12-15
7. Lovato	Mauro Rogério	Brasil Centro Sul	Brésil	2001-12-15
8. Dias	José Pereira	Brasil Centro Sul	Brésil	2001-12-15
9. Siqueira De Oliveira	Luiz	Brasil Centro Sul	Brésil	2001-12-15
10. Sánchez Lozano	Antonio	Castilla	Espagne	2001-08-15
11. Giménez González	José	Cataluña	Paraguay	2001-08-25
12. Nzabanita	Charles	Congo	Congo R.D.	2001-11-04
13. Mautino	Guillermo José	Córdoba	Argentine	2001-10-27
14. Kenagwa	Patrick Otworí	Europe Centre Ouest	Kenya	2001-05-20
15. Fuertes Mari	Juan Carlos	Levante	Espagne	2001-12-08
16. Espinosa Barrera	Miguel Ángel	Mexico Central	Mexique	2001-05-19
17. Lee He Dong	Agustín	Mexico Central	Corée	2001-06-06
18. Oh Seon-Keun	John Baptist	Mexico Central	Corée	2001-06-06
19. Conde González	Francisco Javier	Mexico Central	Mexique	2001-05-19
20. Espinosa Larracochea	Rodrigo	Mexico Central	Mexique	2001-05-19
21. González Ruiz	Luis Felipe	Mexico Central	Mexique	2001-05-19
22. Soto Sánchez	Marco Antonio	Mexico Central	Mexique	2001-05-19
23. Gómez Preciado	Paul Gustavo	Mexico Central	Mexique	2001-07-07
24. García Blackaller	Sergio	Mexico Occidental	Mexique	2001-06-09
25. Hazelman	John Mattew	New-Zealand	Samoa	2001-01-20
26. Amaro	Solimar Dos Santos	Río Grande do Sul	Brésil	2001-08-11
27. Seibert	Clóvis Inácio	Río Grande do Sul	Brésil	2001-10-28
28. Faquí	Genuir Civa	Río Grande do Sul	Brésil	2001-08-11
29. García López	Juan Manuel	S ^a . Maria de los Andes	Pérou	2001-06-06
30. Masekesa	Felix David	Southern Africa	Malawi	2001-08-11
31. Bwalya	Virgilio	Southern Africa	Zambie	2001-08-18
32. Mwanalirenji	Emmanuel Gundul	Southern Africa	Zimbabwe	2001-08-25
33. Chirambo	Boniface	Southern Africa	Malawi	2001-08-11
34. Mwambucha	Franck Lackwell	Southern Africa	Malawi	2001-08-11
35. Wijesuriya	Benedict Hemasi	Sri Lanka	Sri Lanka	2001-02-03



FRÈRES DÉCÉDÉS AU COURS DE L'ANNÉE 2001

SELON LES DONNÉES REÇUES AU SERVICE DES REGISTRES ET DES STATISTIQUES DU SECRETARIAT GÉNÉRAL

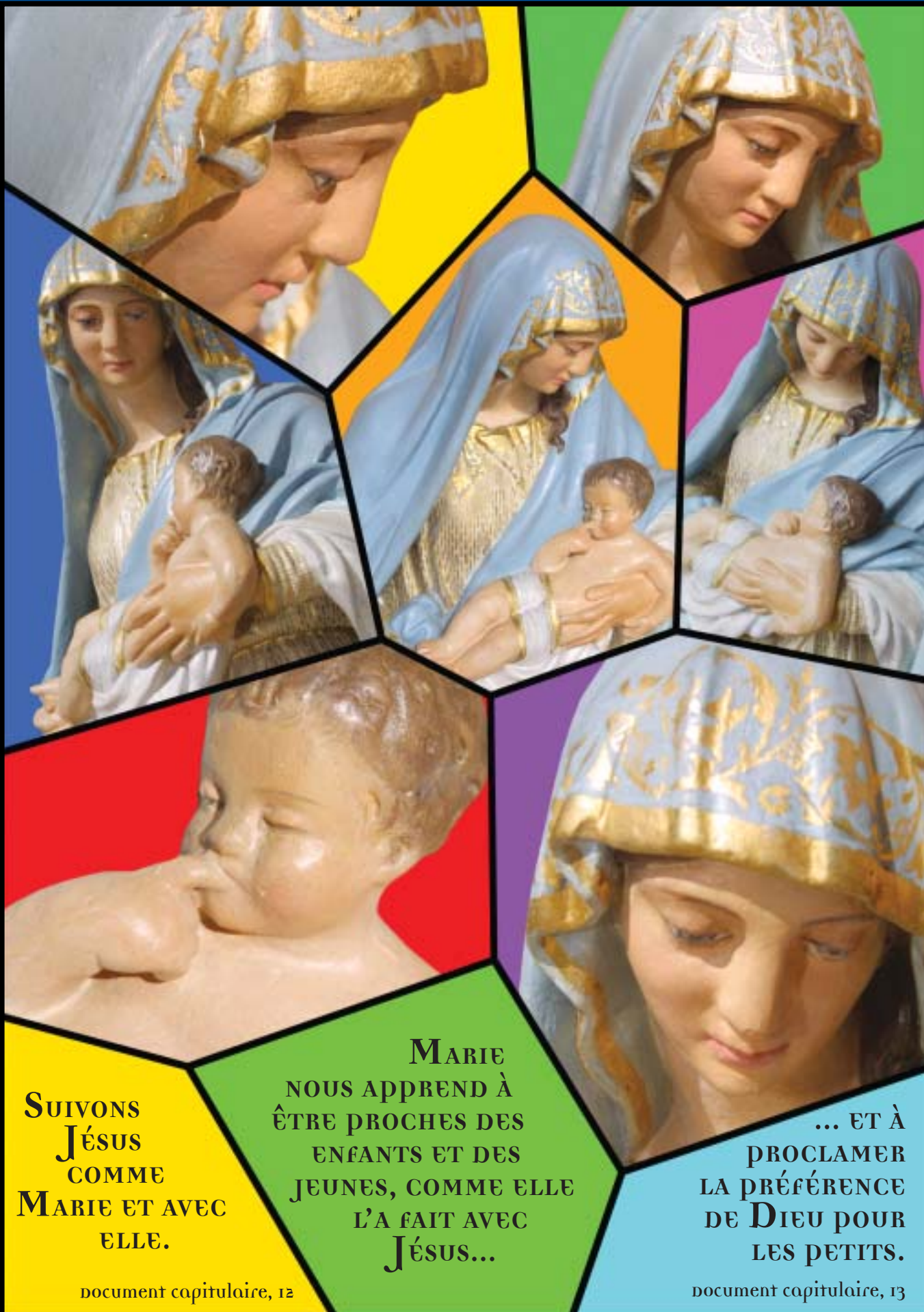
NOMS	PRÉNOM	NOM DE FRÈRE	DATE	AGE	PROVINCE
1. Portal	Jean	Privat	2001-01-05	78	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
2. Castrillo Arribas	Evasio	Pablo Isidoro	2001-01-07	88	Levante
3. Morin	Rosaire	Donat	2001-01-08	85	Quebec
4. López Campillo	Plácido	Bernardino Rafael	2001-01-17	78	Levante
5. Aguiar	José De	Abilio José	2001-01-18	90	Rio de Janeiro
6. García Fernández	Ignacio	Ignacio Javier	2001-01-24	65	Castilla
7. Martínez Rodríguez	Saturnino	Saturnino Dato	2001-02-01	72	León
8. Tyrrell	Edward P.	Patrick Francis	2001-02-02	70	Poughkeepsie
9. Cadoná	Mansueto	Teófilo María	2001-02-02	71	Porto Alegre
10. Dufour	Marcel	Pierre Justin	2001-02-07	90	Beaucamps - Saint-Genis
11. Rachor	Blasius	Florenciano	2001-02-09	75	Porto Alegre
12. Calvo Sánchez	Teódulo	Víctor Teódulo	2001-02-10	86	Chili
13. Bringmans	Marcel	Gerbert	2001-02-12	95	Europe Centre Ouest
14. Foscolos	Pierre	Petros	2001-02-13	74	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
15. Regul	Hermann	Blasius	2001-02-21	88	Sri Lanka
16. Houben	Albert	Dominique Jérôme	2001-02-23	84	Europe Centre Ouest
17. Geissler	Anton	Gamelbert	2001-03-01	79	Europe Centre Ouest
18. Audet	Jean-Louis	Marie Euthyme	2001-03-04	76	Iberville
19. Mathieu	Henri	Henri Louis	2001-03-11	96	Quebec
20. Jiménez Enríquez	Paulino	Pablo Eliseo	2001-03-15	85	Castilla
21. Lakomy	Jean	Basile Stanislas	2001-03-23	79	Beaucamps - Saint-Genis
22. Ozenda	Salvatore	Ilarione	2001-03-27	93	Italia
23. Mc Beath	Nicholas Adrian		2001-03-27	52	Melbourne
24. Pereira Da Silva	Miguel	Miguel Alipio	2001-03-27	79	Portugal
25. Naouna	Célestin		2001-03-28	79	Beaucamps - Saint-Genis
26. Jackson	Thomas	Henry	2001-03-31	72	Europe Centre Ouest
27. Voegtle	Kenneth J.	Leonard Alphonse	2001-03-31	68	Esopus
28. Boudreault	Maurice	Yvon Maurice	2001-04-08	70	Iberville
29. Roughana	Maxwell John	Evin	2001-04-09	74	Melbourne
30. Rueda Herreros	Jenaro	Silvio Marcelino	2001-04-10	74	León
31. Geble Kunz	Franz Josef	Paschalis	2001-04-13	85	Rio de la Plata
32. Rakotozafy	Laurent	Hilarion	2001-04-13	82	Madagascar
33. Chambonnière	Daniel	Daniel Marie	2001-04-18	60	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
34. Ramaromanana	René Martial		2001-04-24	51	Madagascar
35. Díez Alonso	Julián	Eladio Ángel	2001-04-25	92	Rio de la Plata
36. González García	Jesús María	Cipriano Vidal	2001-04-27	93	Colombia
37. Antón Merino	Calixto	Ramón Eusebio	2001-04-27	81	Norte
38. Hennache	Marcel	Paul Vincent	2001-04-27	75	Beaucamps - Saint-Genis
39. Aguiar	Delphino Cardoso De	Dimas João	2001-04-29	71	Santa Maria
40. Urién Marcos	Lorenzo		2001-05-09	55	Norte
41. Saint-Laurent	Pierre	Pierre Laurent	2001-05-14	87	Quebec
42. Meis	Joseph	Balduin	2001-05-17	87	Southern Africa
43. Labonté	Adolph	Adolphe Leo	2001-05-19	76	Poughkeepsie
44. Daly	John Joseph	Casimir John	2001-06-02	95	Europe Centre Ouest
45. Huot	Aurèle (Onil)	Léon Ignace	2001-06-10	90	Iberville
46. Beunza Alecha	Jesús	Luis Graciano	2001-06-12	84	Cataluña

NOMS	PRÉNOM	NOM DE FRÈRE	DATE	AGE	PROVINCE
47. Kim (Soo Hun)	Anselmo		2001-06-13	56	Mexico Central
48. Ryan	Desmond T.	Gregory Vincent	2001-06-16	72	New-Zealand
49. Baiotto	Virgilio Luiz	Zeferino Miguel	2001-06-17	75	Porto Alegre
50. Caballero Carrera	Jesús		2001-06-18	42	Venezuela
51. Mediavilla Madina	José	Moisés Pedro	2001-06-19	86	Rio de la Plata
52. Long	Patrick J.	Ronald Bernard	2001-06-21	74	Esopus
53. Van De Velde	Roger	Ange Aloys	2001-06-22	80	Europe Centre Ouest
54. Tanyi	Anthony		2001-06-27	69	Levante
55. Anthony	Felician		2001-07-02	58	Sri Lanka
56. Hartmann	José Antenor	Justino María	2001-07-03	73	Southern Africa
57. Lauler	Jean	Paul Victor	2001-07-04	74	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
58. Saez San Miguel	Geraldo	Esteban	2001-07-08	90	Rio de Janeiro
59. Echeverri Murillo	Miguel Ángel	Miguel Ramón	2001-07-15	65	Cataluña
60. García González	Benjamin Dit Garfield	Fabio Vicente	2001-07-19	81	Southern Africa
61. François	Jean-Marie	Jean Félix	2001-07-30	63	Congo
62. Pradella	Albino	Olavo José	2001-07-30	80	Santa Maria
63. Cermelj Baic	Vladimiro	Damaso Corrado	2001-08-05	72	Perou
64. Meresinihinua	Isaac Edwin	Edwin Peter	2001-08-07	69	Sydney
65. Castañon Hernández	Francisco	Javier Benigno	2001-08-08	75	León
66. Venables	William		2001-08-09	89	Melbourne
67. Perret	Joseph-Louis	Joseph Régis	2001-08-10	72	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
68. Magand	Gabriel-Marie	Didier	2001-08-10	92	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
69. Vadillo Robredo	Cándido	Cirilo	2001-08-13	95	Bética
70. Martim	Ireneu	Jorge Cristiano	2001-08-15	70	Sao Paulo
71. Rodríguez Pastrana	Crescencio	Jorge Arturo	2001-08-17	75	Ecuador
72. Mc Kiernan	Thomas	Columba John	2001-08-28	85	New-Zealand
73. Jacquat	Clément	Louis Valéry	2001-08-29	88	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
74. Pandolfo	Hermes João	Hermes	2001-09-05	84	Porto Alegre
75. Bernardi Forcellini	Eugenio	Andrés Michaelis	2001-09-05	85	Perou
76. Poirier	Laurent	Lawrence Joseph	2001-09-06	94	Poughkeepsie
77. Fuente Rojo	Agustín De La	Clemente María	2001-09-06	75	Levante
78. Sarraillé	Pierre	Louis Césaire	2001-09-10	73	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
79. Rodolfi	Luiz Attilio	Luiz Berchmans	2001-09-15	83	Porto Alegre
80. Luna González	Luis	Luis Ramón	2001-09-16	92	Mexico Occidental
81. Orjikwe	Oliver Chukwuma		2001-09-21	47	Nigeria
82. Borne	Raymond	Jules Laurent	2001-09-25	78	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
83. Vincent	Maurice		2001-10-02	59	Beaucamps - Saint-Genis
84. Droguett Miranda	Rodolfo	Rodolfo Vicente	2001-10-07	83	Chili
85. Noll	Alfred	Gérard Alfred	2001-10-07	67	Beaucamps - Saint-Genis
86. Bentley	Sydney	Felix Therese	2001-10-09	71	New-Zealand
87. Buitrago Aguirre	Gonzalo	Agustín Carlos	2001-10-11	78	Colombia
88. Marc (Saballail)	Paul	Paul Marc	2001-10-13	97	M.C.O. N.D. de l'Hermitage
89. Mocellin	Marius	Marius Anselme	2001-10-14	78	Beaucamps - Saint-Genis
90. Marotzki	Edgar	Joaquím André	2001-10-18	82	Porto Alegre
91. Laramée	Aurèle	Aurèle Eugène	2001-10-21	74	Iberville
92. Moors	Alphonse	Alphonse Michael	2001-10-26	83	Europe Centre Ouest
93. Leone	Carlos	Fortunato Cruz	2001-11-10	84	Sao Paulo
94. Martínez Erazo	Gerardo María	Guido María	2001-11-13	64	Colombia
95. Krenz Kloster	Victorio	Víctor Alfredo	2001-11-16	63	Rio de la Plata
96. Ronzon	Joseph	Jean Stanislas	2001-12-03	83	Beaucamps - Saint-Genis
97. Sargolini	Rinaldo	Domenico Bruno	2001-12-08	73	Bética
98. Robla González	Urbano	Urbano León	2001-12-08	93	Castilla
99. Sanial	Marius Régis	Chanel Joseph	2001-12-09	100	Brasil Norte
100. Preciado Morales	Pablo	Pablo Máximo	2001-12-13	88	Mexico Central
101. Rodríguez Rodríguez	Emiliano		2001-12-17	58	Mexico Central
102. Chanal	Régis Pierre	Joseph Aimé	2001-12-19	89	Brasil Norte
103. Boukheir	Rafic	Elie Stanislas	2001-12-23	80	Bética
104. Pedroza Pardo	Ramón	María Ramón	2001-12-28	96	Mexico Occidental

RESTRUCTURATION DE L'INSTITUT MARISTE

UNITÉS ADMINISTRATIVES	PAYS	DATE DE CRÉATION
1. Afrique Australe	Afrique du Sud, Angola, Malawi, Mozambique, Zambie et Zimbabwe.	1999, avril
2. Afrique Centre Est	R.D. Congo, République Centrafricaine, Kenya, Ruanda et Tanzanie.	2003, avril
3. Amérique Centrale	Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Nicaragua et Porto Rico	—
4. Brésil Centre Sud	Brésil (Santa Catarina et São Paulo)	2002, juillet
5. Canada	Canada et Haïti	2002, juillet
6. Chine	Chine, Malaisie et Singapour	—
7. Compostela	Espagne (Castille et León), Portugal et Honduras	2003, décembre
8. Croix du Sud	Argentine, Uruguay.	2003, juillet
<i>District du Paraguay</i>	Paraguay	
9. Etats Unis d'Amérique	USA (Esopus et Poughkeepsie) et Japon	2003, juin-juillet
10. Europe Centre-Ouest	Allemagne, Belgique, Grande-Bretagne, Irlande et Hollande.	2000, avril
11. Philippines	Philippines	—
12. Ibérique	Espagne (Madrid et Norte) et Roumanie.	2003, novembre
13. L'Hermitage	Espagne (Catalogne), France, Grèce, Suisse, Hongrie et Algérie.	2003, juillet
14. Madagascar	Madagascar	—
15. Méditerranéenne	Espagne (Bética et Levante), Italie, Syrie et Liban.	2003, septembre
<i>District d'Afrique de l'Ouest</i>	Côte d'Ivoire, Ghana, Cameroun, Guinée Equatoriale, Tchad et Libéria	2000, août
16. Melbourne	Australie, Inde et Timor Oriental	—
17. Mexique Central	Mexique	—
<i>District de Corée</i>	Corée	—
18. Mexique Occidental	Mexique	—
19. Nigeria	Nigeria	—
20. Nord-Andine	Colombie, Venezuela, Equateur	2003, janvier
21. Nouvelle-Zélande	Nouvelle-Zélande, Fidji, Kiribati, Samoa et Tonga	—
22. Río Grande du Sud	Brésil (Porto Alegre et Santa María).	2002, juillet
<i>District d'Amazonie</i>	Brésil.	
23. Sainte Marie des Andes	Bolivie, Chili et Pérou	2002, août
24. Sydney	Australie et Cambodge.	—
<i>District de Mélanésie</i>	Papouasie N.G., Iles Salomon et Nouvelle Calédonie-Vanuatou	
25. Sri Lanka	Sri Lanka et Pakistan	—
26. <i>En attente de nom</i>	Brésil (Brésil Nord et Río de Janeiro)	<i>indéterminée</i>
<i>Administration générale</i>	Cuba	—

“Le défi de la vitalité est le fil conducteur de la restructuration de l'Institut” - Document capitulaire, 37



SUIVONS
JÉSUS
COMME
MARIE ET AVEC
ELLE.

document capitulaire, 12

MARIE
NOUS APPREND À
ÊTRE PROCHES DES
ENFANTS ET DES
JEUNES, COMME ELLE
L'A FAIT AVEC
JÉSUS...

... ET À
PROCLAMER
LA PRÉFÉRENCE
DE DIEU POUR
LES PETITS.

document capitulaire, 13